

FACULTE DE MEDECINE DE PARIS

Année 1961

N°
914

T H E S E

pour le

D O C T O R A T E N M E D E C I N E

(Diplôme d'Etat)

par

Z O B E L Maurice

né le 6 Mars 1933, à Paris 12°

Présentée et soutenue publiquement le 26 Octobre 1961

L E S N A T U R A L I S T E S V O Y A G E U R S F R A N Ç A I S

E T L E S G R A N D S

V O Y A G E S M A R I T I M E S D U X V I I I ° E T X I X ° S I E C L E

P R E S I D E N T : M. G. L A V I E R, professeur.

GENERAL INVESTIGATION DIVISION

NY

100-100000

RECEIVED

100-100000

100-100000

100-100000

2

100-100000

100-100000

100-100000

100-100000

100-100000

100-100000

100-100000

100-100000

100-100000

100-100000

FACULTÉ DE MEDECINE DE PARIS

Année 1961

N°

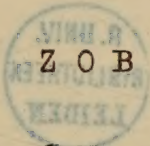
THESE

pour le

DOCTORAT EN MEDECINE

(Diplôme d'Etat)

par

ZOBEL Maurice

né le 6 Mars 1933, à Paris 12°

Présentée et soutenue publiquement le 26 Octobre 1961

LES NATURALISTES VOYAGEURS FRANÇAIS

ET LES GRANDS

VOYAGES MARITIMES DU XVIII° ET XIX° SIECLE

PRESIDENT : M. G. LAVIER, professeur.



PROFESSEURS HONORAIRES :

MM. Aubin (A), Bénard (H), Bulliard (H), Cadenat (F), Chabrol (E), Champy (C), Debré (R), Gastinel (P), Guillaumin (G), Halphen (E), Hazard (R), Heuyer (G), Lantuejoul (P), Laroche (G), Lévy-Solal (E), Lian (C), Loeper (M), Marion (G), Mathieu (P), Mocquot (P), Mondor (H), Monod (R), Moreau (R), Olivier (E), Pasteur Vallery-Radot, Petit-Dutaillis, Richet (C), Strohl (A), Tanon (L).

DOYEN Léon BINET .. Membre de l'Institut.

ASSESEUR ... Jean VERNE

I - PROFESSEURS

	MM.
Anatomie	Delmas (A)
Anatomie pathologique	Delarue (J)
Anesthésiologie	Baumann (J)
Biochimie médicale	Jayle (M.F.)
" " (Prof. à titre pers.)	Ettori (J)
" " (Prof. à titre pers.)	Schapira (G)
Biologie appliquée à l'Education physique et aux Sports	Chailley-Bert (P)
Biologie médicale	Fauvert (R)
" " (Prof. à titre pers.)	Bourlière (F)
Cancérologie médicale et sociale	Bernard (J)
Clinique carcinologique chirurgicale (Necker)	Redon (H)
Clinique cardiologique (Broussais)	Mouquin (M)
	Beaujon..... Sicard (A)
	Cochin N...
	Hôtel-Dieu.. Patel (J)
Cliniques chirurgicales... Pitié	Cordier (G)
	St-Antoine.. Gosset (J)
	Salpêtrière. Moulonguet (P)
	Tenon Lortat-Jacob (J.L.)
Clinique de chirurgie infantile et orthopédique (Enfants Malades)	Fèvre (M)
Clinique chirurgicale orthopédique et réparatrice (Cochin)	Merle d'Aubigné (R.)
Clinique de chirurgie cardio-vasculaire (Broussais)	De Gaudart d'Allaines (F)

Clinique de chirurgie pleuro-pulmonaire
 (Laënnec)..... Mathey (J)
 Clinique endocrinologique (Pitié)..... Decourt (J)
 Clinique de génétique médicale (Enfants
 Malades)..... Lamy (M)
 Clinique gynécologique (Broca)..... Funck-Brentano (P)
 Clinique des maladies cutanées et sy-
 philitiques (St-Louis)..... Degos (R)
 Clinique des maladies des enfants
 (Enfants Malades)..... Cathala (J)
 Clinique des maladies infectieuses
 (Claude Bernard)..... Mollaret (P)
 Clinique des maladies mentales et de
 l'encéphale (Sainte-Anne) Delay (J)
 Clinique des maladies métaboliques
 (Necker)..... Hamburger (J)
 Clinique des maladies du sang (Brous-
 sais)..... Marchal (G)
 Clinique des maladies du système ner-
 veux (Salpêtrière) N...

	Boucicaut.....	Lenègre (J)
	Broussais	Soulié (P)
	Cochin	Justin-Besançon (L)
Cliniques médicales	Cochin	Brouet (G)
	Hôtel-Dieu	Bariéty (M)
	Pitié (.....)	Dreyfus (G)
	St-Antoine	Kourilsky (R)

Clinique médicale d'hydrologie théra-
 peutique et climatologie (Bichat) Debray (C.)
 Clinique médicale propédeutique (Brous-
 sais)..... De Gennes (L)
 Clinique médico sociale du diabète sucré
 et des maladies de la nutrition (Hôtel
 Dieu)..... Derot (M)
 Clinique de neuro-chirurgie (Pitié)..... David (M)
 Clinique neurologique (Salpêtrière).... Garcin (R)
 Cliniques obstétri- (Baudelocque)..... Lacomme (M).
 cales (Foch (Suresnes)... Merger (R)
 Clinique obstétricale et gynécologique.
 (Port-Royal)..... Varangot (J)
 Clinique ophtalmologique (Hôtel-Dieu).. Renard (G)
 Clinique oto-rhino-laryngologique
 (Lariboisière)..... Aubry (M)
 Clinique de pédiatrie et de puéricultu-
 re (Saint-Vincent de Paul)..... Lelong (M)
 Clinique de pédiatrie sociale (Enfants
 Malades)..... Marie (J)

Clinique de pneumo-phtisiologie (Laënnec) ..	Bernard (E)
Clinique psychiatrique infantile (Salpêtrière)	Michaux (L)
Clinique de rhumatologie médicale et socia- le (Cochin)	Coste (F)
Clinique stomatologique (Pitié)	Dechaume (M)
Clinique thérapeutique chirurgicale (Vaugirard)	N...
Clinique thérapeutique médicale (Saint- Antoine)	Lemaire (A)
Clinique urologique (Cochin)	N...
Embryologie	Giroud (A)
" (Prof. à titre personnel)	Tuchmann-Duplessis (H)
Histoire de la médecine et de la chirur- gie (Lariboisière)	De Sèze (S)
Histologie	Verne (J)
Hygiène et clinique de la première enfance. (Trousseau)	Turpin (R)
Hygiène et médecine préventive	Joannon (P)
" " " " (prof. à titre pers)	Deparis (M)
Médecine du travail	Desoille (H)
Médecine légale	Piédelievre (R)
Microbiologie (Bactériologie et virologie) ..	Fasquelle (R)
Parasitologie	Galliard (H)
" (prof. à titre personnel)	Brumpt (L.C.)
Pathologie chirurgicale	Couvelaire (R)
" " (prof. à titre pers.) ..	Laurence (G)
Pathologie exotique	Lavier (G)
Pathologie expérimentale et comparée	Merklen (F.P)
Pathologie médicale	Milliez (P)
Pathologie respiratoire	Turiaf (F)
Pathologie et thérapeutique générales	Boudin (G)
Pharmacologie	Cheymol (J)
" (Prof. à titre personnel)	Lévy (Melle J.)
Physiologie	Binet L.
" (Prof. à titre personnel)	Bargeton (D)
" (Prof. à titre personnel)	Parrot (J)
Physiologie et pathologie obstétricale	Lepage (F)
Physique médicale	Dognon (A)
" " (Prof. à titre personnel) ...	Djournon (A)
Radiologie médicale	Desgrez (H)
Technique chirurgicale et Chirurgie expéri- mentale	Léger (L)
Thérapeutique	Conte (M.)

II - PROFESSEURS SANS CHAIRE, PROFESSEURS AGREGES ET MAITRES DE CONFERENCES-AGREGES

MM.

Anatomie	Cabrol (C) Couinaud (C) Olivier (G)
Anatomie pathologique	Gauthier-Villars (Mél. P) Pr. s. ch. Busser (F.) Gouygou (Ch) Orcel (L) Paillas (J)
Anesthésiologie	Vourc'h (G)
Bactériologie	Barbier (P) Christol (D) Tournier (P)
Biochimie médicale	Desgrez (P) P.s.C Polonovski (J) M. conf.
Biologie appliquée à l'Education Physique et aux Sports	Plas (F.)
Carcinologie	Denoix (P) Mathe (G)
Dermato-Syphiligraphie	Duperrat (B)
Electro-Radiologie	Ledoux-Lebard (G)
Hématologie	Bilski-Pasquier (G) Dausset (J)
Histologie	Coujard (R) P.s.C. Marois (M) Racadot (J)
Hydrologie	Cornet (A)
Hygiène	Boyer (J) P.s.C Corre-Hurst (Mme L.)
Maladies Infectieuses	Bastin (R.) Dupont (V.)

Médecine légale	Derobert (L) P.s.C Adengue (A) Fournier (E) Gueniot (M)
Médecine du travail	Albahary (C)
Neurologie	Lhermitte (F)
	Granjon (A) Hervet (E) Le Lorier (G)
Obstétrique	Morin (P) Musset (R) Robey (M) Thoyer-Rozat (J)
Ophthalmologie	Brégeat (P) Saraux (H)
Orthopédie	Judet (R) Ramadier (J)
Oto-rhino-laryngologie	Debain (J)
Parasitologie	Chabaud (A)
	Barcat (J) Binet (J.P) Cauchoix (J) Chatelin (C.L) Dubost (Ch) Dubost (Cl)
Pathologie chirurgicale	Faurel (J) Flabeau (F) Germain (A) Loygue (J) Mercadier Perrotin (J) Robert (H) Thomeret (G)
Pathologie exotique	Schneider (J)
	Crosnier (J) Hartmann (L)
Pathologie expérimentale	Loeper (J) Maurice (J) Richet (G)
	Aussannaire (M) Bour (H.)
Pathologie médicale	Bouvier (J) Bouvrain (Y) Bricaire (H)

Pathologie médicale	Brissaud (H) Brocard (H) Buge (A) Castaigne (P) M;de C. Catinat (J) Contamin (F) Coury (C) Frézal (J) Housset (E) Laroche (Cl) Lesobre (R) Macrez (C) Nick (J) Pequignot (H) P.s. C Royer (P) Wolf fromm (R)
Pédiatrie-Puériculture	Joseph (R) Mande (R) Mozziconacci (P) Polonovsski (C) Rossier (A)
Pharmacologie	Boissier (J) Lechat (P)
Physiologie	Dejours (P)
Physique médicale	Gougerot (L) M.C. P.s.C. Kellershohn
Pneumo-phtisiologie	Kreis (B)
Psychiatrie	Pichot (P)
Psychiatrie infantile	Duché (D)
Rhumatologie	Delbarre (F)
Stomatologie	Cernéa (P) Chaput (Mme A) M.C.A. Grellet (M)
Thérapeutique	Chassagne (P) Lamotte (M)
Urologie	Quenu (L)

III - PROFESSEURS SANS CHAIRE ET AGREGES

CHARGES DE COURS DE CLINIQUE ANNEXE

A titre permanent

MM.

Anatomie	Debeyre
	Aboulker (P)
	Ameline (A) P.s.C
	Huguier (J)
Clinique chirurgicale	Olivier (C)
	Padovani (P)
	Poilleux (F)
	Roux (M)
	Verne (J.M.)
	Domart (A)
Clinique médicale	Perrault (M)
	Rambert (P)
	Thieffry (S)
	Grasset (J)
Clinique obstétricale	Mayer (M)
	Ravina (J)
Clinique ophtalmologique	Desvignes (P)
	Offret (G)
Clinique O.R.L	Maduro (R)
Clin. Pédiatrique et puériculture	Laplane (R)
Clinique psychiatrique	Baruk (H)
Clinique urologique	Kuss (R)
Médecine légale	Gaultier.

IV - PROFESSEURS DETACHES DANS LES UNIVERSITES ETRANGERES.

Bactériologie	Hauduroy (P) P.S.C
Pathologie chirurgicale	Rudler (J) P.S.C.

V - CHARGES DE COURS D'HYGIENE SCOLAIRE ET
UNIVERSITAIRE

Boltanski (E)

Launay (C)

Secrétaire général de la Faculté M. Lena (J)

Secrétaires Mme Beurland (H)
Melle Chaintreuil (G)
Mme Roche (L)

Conservateur en chef M. le Docteur Hahn (A)
Conservateur Melle Dumaitre (P)

Bibliothécaires Mmes Contet J) Forget (F)
Melles Laurent (H.)
Le Noir (G), Quiévreux(E)

Par délibération en date du 9 Décembre 1798, l'Ecole a arrêté que les opinions émises dans les dissertations qui lui seront présentées, doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et qu'elle n'entend leur donner aucune approbation ni improbation.

A M E S P A R E N T S

A qui je dois tout

" Qu'ils trouvent ici l'expression de ma
reconnaissance et de mon filial respect ".

A MA FAMILLE

A CEUX QUI M'ONT AIDE

A MES AMIS

A Monsieur le Professeur G. LAVIER

Professeur de Pathologie Exotique
Membre de l'Académie Nationale de Médecine

" Qui nous a fait le grand honneur
d'accepter la présidence de cette
thèse.

Qu'il trouve ici l'expres-
sion de notre respectueuse recon-
naissance. "

AU DOCTEUR P. HUARD,

- Doyen honoraire de la Faculté de Médecine de HANOI
- Membre correspondant de l'Académie Nationale de Médecine
- Professeur d'Histoire de la Médecine à la Faculté de RENNES
- Directeur du Centre de Recherches de Sciences et de Technologie Extrême-Orientales à l'Ecole Française d'EXTRÊME-ORIENT de PARIS.

" Vous avez bien voulu m'indiquer ce sujet de thèse et m'en fournir les principaux éléments.

Je regrette vivement que les impérieuses nécessités de ma situation militaire ne m'aient point laissé le temps d'épuiser tout l'intérêt de ce sujet.

Il m'a permis cependant d'admirer l'étendue des connaissances que vous possédez sur les Médecins de la Mer et de l'Outre-Mer auxquels vous appartenez et dont vous êtes l'historien le plus qualifié."

AU DOCTEUR Yvan VERD,

Médecin en Chef de 2^o Classe de la Marine.

- Diplômé de Médecine du Travail
- Membre titulaire des Congrès de Psychiatrie et de Neurologie, de la Société Française d'Histoire de la Médecine
- Membre correspondant de la Société de Médecine et d'Hygiène du Travail.

" Vous m'avez apporté l'aide de vos conseils éclairés.

Trouvez ici le témoignage de ma gratitude et de ma reconnaissance ".

A MES JUGES

A MES MAITRES

A Monsieur le Docteur R. ROISIN

Médecin de l'Hôpital St -Camille

" En témoignage de reconnaissance
pour l'enseignement qu'il nous a
donné ".

A Monsieur le Docteur A. GIRAULD

Médecin de la Maison Départementale de Nanterre

" En reconnaissance de l'intérêt
amical qu'il nous a toujours porté".

A Monsieur le Docteur J. RECAMIER

Chirurgien de l'Hôpital St-MICHEL

" dont le nom illustre reste attaché
à celui des médecins explorateurs

En témoignage de gratitude."

A Monsieur le Docteur J.M. BONVALLET

Chirurgien de l'Hôpital St-MICHEL

" En témoignage de gratitude et de
reconnaissance."

LES NATURALISTES VOYAGEURS FRANÇAIS

ET LES GRANDS

VOYAGES MARITIMES DU XVIII^e et XIX^e SIECLE

P R E F A C E

La question des naturalistes voyageurs est très difficile à explorer du fait de leurs appartenances fort diverses.

Dès la seconde partie du XVIII^e siècle, où Médecine, Sciences naturelles et Chimie sont encore confondues, de nombreux médecins exerçant outre-mer sont des naturalistes. Il y a également de véritables naturalistes qui font de grands voyages, soit presque entièrement maritimes, soit à l'intérieur des continents, avec l'aide de la Marine Royale, ou parfois sans elle. Cette activité en faveur des Sciences naturelles est stimulée par Louis XV lui-même et son médecin botaniste LEMONNIER qui désirent avoir des plantes rares pour les jardins royaux; par les dirigeants du Jardin du Roi et de l'Académie Royale des Sciences; par des amiraux botanistes comme l'Amiral de LA GALISSONNIERE; par les grandes organisations maritimes (Ports de guerre, ports de commerce, compagnie des Indes) à l'affût de nouvelles espèces végétales pour leurs jardins de Rochefort, de Nantes, de Lorient, de Brest ou de Toulon. Ces jardins étaient, eux-mêmes, en liaison avec les jardins exotiques comme le célèbre jardin créé par Poivre à l'Ile de France. Il faut également noter que le Jardin du Roi, l'Académie des Sciences et la Société Royale de Médecine portaient un vif intérêt à mieux connaître la Nature exotique. La Marine elle-même, arme savante, a besoin de ces voyages pour rodier les règles de la navigation scientifique et mettre au point les principes de l'Hygiène navale encore dans l'enfance.

Nous avons essayé de mettre un peu de clarté dans ce sujet en dressant des tableaux des principaux voyages. Pour les rédiger, nous nous sommes servis de la première étude parue à ce sujet : Celle de BAJOT.

Nous l'avons recoupée par le travail d'OLLIVIER, par celui, plus récent de Boudet et enfin par les grands ouvrages de LA RONCIERE et de PAUL-EMILE VICTOR et ses collaborateurs sans oublier la thèse récente de Melle Agnès BERIOT.

En ce qui concerne la bibliographie et les travaux des médecins naturalistes, nous nous sommes servi du "Répertoire bibliographique" très précieux établi par Ch. BERGER et H. REY 1874 et des thèses récentes de nos camarades LE FUR, LE BOZEC et NOEL, encouragé par l'Inspection Générale et la Direction Centrale du Service de Santé de la Marine. Nous avons complété cette documentation par des recherches personnelles effectuées dans les dossiers des Archives du Service historique de la Marine. De telles recherches sont longues, et en aucune façon exhaustives. Si nous prenons, par exemple, le cas de QUOY : non seulement des pièces manuscrites et des dessins de lui existent dans les archives de l'Institut de l'Académie des Sciences, (Fonds Cuvier) et du Muséum, mais encore aux Archives Nationales. En effet BULTINGAIRE, d'abord Bibliothécaire archiviste du Muséum vint avec lui aux Archives Nationales une partie des fichiers du

Muséum quand il changea de service. Et le dossier de QUOY, aux Archives Nationales, n'a encore été vu par personne. Il reste donc encore beaucoup à faire pour connaître les médecins naturalistes de la Marine. Notre modeste travail n'aura pas été inutile, s'il a contribué à mettre ce fait en lumière et aussi, à suggérer de nouveaux travaux.

" A aucune autre époque sans doute, plus qu'entre 1760 et 1860, de l'Encyclopédie (1751) à PASTEUR (1850) l'étude de la géographie médicale, de la climatologie et de tout ce qui peut s'y rattacher....., l'étude des Sciences naturelles proprement dites, et dans leurs rapports établie ou supposés avec l'art médical n'ont été poussés aussi loin. Rien de ce qui est terrestre ne devait échapper au médecin.

" Aussi, tour à tour la géologie, la minéralogie, l'orographie, l'hydrographie, la météorologie, sans parler des autres sciences naturelles, ont-elles sollicité l'activité des corps de Santé de la Marine à l'époque de l'anxieuse recherche des causes morbifiques. "

B O U D E T (1)

(I) Bibl. 4 - 1

CHAPITRE I

LES GRANDS VOYAGES MARITIMES FRANÇAIS A VISEES SCIENTIFIQUES DU XVIII^e SIECLE

Dès la fin du XVIII^e siècle, le gouvernement français finance la mission de TOURNEFORT au Levant et les deux grands voyages de "l'AMPHITRITE" en Chine (1700). L'Académie des Sciences et le public "cultivé" s'intéressent passionnément aux recherches des RR. PP. PLUMIER (1646-1704)¹, FEUILLE (1660-1732)², J.B. NICOLSON (né en 1734).

Les vulgarisations du R.P. J.B. LABAT (1663-1738)³ et du R.P. du TERTRE (1610-1687)⁴ ont un immense succès.

-
- (1) Ce grand botaniste, doublé d'un dessinateur merveilleux eut comme collaborateurs SURIAN (+ 1691) et VAUX de la MARTINIQUE (+ 1716). Il a montré que la cochenille est un insecte.
 - (2) Astronome, géographe et mathématicien, il a laissé une Histoire des plantes médicinales d'Amérique Méridionale (1725).
 - (3) Nouveau voyage aux Iles d'Amérique - 6 vol. 1722
 - (4) Son essai sur l'Histoire Naturelle de St-Domingue fait état de 400 espèces végétales.
Histoire générale des Antilles habités par les Français (1743)

Leurs recherches furent continuées par ISAMBERT (+ 1716) et PEYSSONEL (1694-1759).

Le même effort se poursuit au Canada avec Michel SARRAZIN (1629-1734) et François GAUTHIER (+ 1742), en Guyane avec BARRIERE (1690-1735), ARTHUR (1708-1779), BAJO I, LEBLOND (I) et J.B. FUSEE-AUBLET (1725-1778) qui termina sa carrière comme premier apothicaire de la Compagnie des Indes à l'Ile de France.

En Amérique du Sud, notons les explorations de LEBLOND (1747-1815) et de LA CONDAMINE en 1743, bien que ce dernier n'ait pas été naturaliste.

Dans le Proche-Orient, le voyage de Jacques HOUTON de la BILLARDIERE (1786), futur membre du Jardin du Roi et de l'Académie des Sciences.

En Afrique Occidentale, ANDANSON (1749-1753) et PALLISET de BEAUVAIS. En Afrique Australe, le VAILLANT (II) (1753-1824) firent connaître de nouvelles acquisitions fauniques et florales (1780-1785).

-
- (I) Tous ces naturalistes, correspondants de l'Académie des Sciences ont été l'objet d'un très important travail de LACROIX dont nous nous sommes inspirés. Les Religieux ont été particulièrement étudiés par FOURNIER.
- (II) Ne pas confondre François LE VAILLANT avec Sébastien VAILLANT (1769-1822) son contemporain, chirurgien, botaniste, membre de l'Académie des Sciences et auteur d'un BOTANICON PARISIENSE.

Aux Mascareignes POIVRE (1719-1786) et CERET acclimatèrent nombre d'espèces inconnues.

En Extrême-Orient, le R.P. d'INCARVILLE (1706-1757), VANDEMONDE (né en 1720) et SONNERAT (1745-1773) entrèrent en relations avec le Jardin du Roi et le botaniste LEMONNIER, médecin de Louis XV.

C'est dans ce contexte qu'il faut placer les voyages maritimes que nous avons résumés dans le tableau suivant, et dont seuls nous occuperont ceux qui eurent en vue le perfectionnement des Sciences Naturelles.



LES GRANDS VOYAGES MARITIMES DU XVIII^e SIECLE

<u>FREZIER</u>	I7II-I7I4	CHILI
<u>LE GENTIL DE LA BABINAIS</u>	I7I4-I7I7	Circumnavigation
<u>LOZIER-BOUVET</u>	"L'Aigle" I739 "La Marie"	Terres Australes
<u>BOUGAINVILLE et</u> <u>CHESTNARD DE LA GIRONDAIS</u>	"La Boudeuse" I766 "L'étoile" I769	Circumnavigation
<u>DE COURTENVAUX</u>	"L'Aurore" I767 "L'Enjouée" I768	
<u>FLEURIERE</u>	"Isis" I769	
<u>SURVILLE</u>	"St-Jean Baptiste" I769	Nouvelle ZELANDE
<u>GRENIER</u>	"Heure du Berger" I769 "Vert Galant"	
<u>MARION et DUCLESMEUR</u>	"Mascarin" "Marquis de Castries" I77I	Nouvelle ZELANDE
<u>VERDUN DE LA CRENNE</u>	"Flore" I77I	
<u>KERGUELEN</u>	"Fortune" I772 "Gros ventre"	Terre de Kergue- len
<u>KERGUELEN et ROUEVET</u>	"Roland" I772 "Oiseau"	
<u>LA PEROUSE</u> <u>de L'ANGLE</u>	"La Boussole" "L'Astrolabe" I785-I788	Circumnavigation
<u>D'ENTRECASTEAUX</u> <u>Huon de KERMADEC</u>	"La recherche" "L'Espérance" I79I	Circumnavigation
<u>MARCHANT</u>	"Le solide" I790-I792	
<u>BAUDIN</u>	"La Jardinière" I792-I794	

A VISEES SCIENTIFIQUES

Naturaliste: COMMERSON, Aide Naturaliste: Jeanne BAPPE
Médecins : LAPORTE et VIVES (Chirurg.)

LALANON botaniste, RP. RECEVEUR naturaliste et ROLLIN
LAVAUD, LA MARTINIERE Médecins, DUCHE peintre.

LA BILLARDIERE Naturaliste, RENARD et JORNET Médecins
et RICHE.

ROBLET, Chirurgien.

BAUDIN

"La Belle Angélique" I796

"La Fanny"

"Le Triomphe"

BAUDIN

"Le Géographe"

I800-I804

"Le Naturaliste"

"La Casuarina"

MAUGE Zoologiste, LEDRU Botaniste, LEVILLAIN, HOGARD, LE GROS
Naturalistes, ADUENIER Minéralogiste, RIEDLE (Jardinier).

LESCHENAULT de la FOUR, Naturaliste, BORY de St-VINCENT et
MAUGE Zoologiste, PERON, Anthropologiste, LE SUEUR Peintre,
RIEDLE Jardinier, DELINE Botaniste, DUMONT, SANTIER et
LEVILLAIN Naturalistes.

Depuis 1766, avec BOUGAINVILLE et jusqu'à l'année 1852 ont été entrepris plusieurs voyages de circumnavigation. Nombre de ceux-ci avaient surtout pour but des observations astronomiques, des calculs de longitude, le grand problème qui, à cette époque, préoccupait tous les marins et des recherches topographiques et cartographiques: de ce fait, ils sortent de notre propos. Il n'est pas exclu qu'on trouve, çà et là, quelque rapport d'histoire naturelle dû à la plume du médecin de bord, mais ces observations occupaient une place restreinte dans le bilan des campagnes.

D'autres voyages, par contre, non moins importants ont été entrepris essentiellement dans l'intérêt de la Science: C'est sur eux que se portera notre attention.

Dans le cadre de ces explorations, il faut établir une distinction. Pendant les uns, appartenant à une période qui s'étend de BOUGAINVILLE à FREYCINET, l'histoire naturelle est confiée à des naturalistes de profession. Pendant tous les autres, les intérêts de cette science seront mis aux mains des officiers de santé de la Marine, médecins et pharmaciens.

Le premier des voyages qui nous intéresse est celui de BOUGAINVILLE.

I - VOYAGE DE BOUGAINVILLE (1766-1769)

En 1766, BOUGAINVILLE, ouvrant la voie des navigations lointaines aux Français, quitte Nantes avec la frégate "La Boudeuse" qu'il monte lui-même, et la flûte "L'Etoile" placée

sous le commandement de CHESNARD de la GIRONDAIS. Il touche Rio de Janeiro où le paysage, déjà paradisiaque lui fait dire: "Je suis voyageur et marin, c'est-à-dire, un menteur et un imbécile aux yeux de cette classe d'écrivains paresseux et superbes, qui dans les ombres de leur cabinet, philosophent à perte de vue sur le monde et ses habitants". Était-ce une allusion à J.J. ROUSSEAU? Le chirurgien du bord, VIVES, imbu sans doute des théories du philosophe genevois, faisait des Patagons le type idéal de l'humanité; "d'une ecarrure extraordinaire, les membres gros, la fibre raide, nerveuse et tendre, la chair ferme et bien nourrie". Qu'allait-il dire en touchant le 2 Avril 1768 la "Nouvelle Cythère" : Tahiti ? BOUGAINVILLE découvre ensuite l'Archipel des Navigateurs, l'Ile de l'Enfant Perdu, retrouve les Terres du St-Esprit, déjà entrevues par Quiros et les désigne sous le nom de Cyclades (Les Nouvelles Hébrides); il découvre encore plusieurs des Iles Salomon et termine ses nombreuses découvertes par celles des Iles de l'Anachorète et de l'Echiquier.

Philibert COMMERSON (1727-1773), naturaliste (I) de l'expédition, correspondant du Jardin du Roi introduisit en France le Bougainvilléa et l'hortensia, originaires de Chine.

(I) - Docteur de Montpellier (1747) et correspondant du Jardin du Roi, COMMERSON avait voyagé en Amérique du Sud, à Java et à l'Ile de France. Il introduisit chez nous l'hortensia, originaire de Chine, et le bougainvilléa.

Il avait embarqué clandestinement, sous un déguisement masculin , sa collaboratrice Jeanne BARRE.

Les Médecins LAPORTE et VIVES contribuèrent à l'heureuse issue de cette campagne, la première glorieuse sans catastrophe, par le bien être que garantirent à l'équipage leur dévouement et leur science.

Le voyage de BOUGAINVILLE passe pour être le premier où l'on employa comme eau de boisson, l'eau de mer distillée avec un appareillage mis au point par POISSONNIER (Pierre) qui avait fait des expériences à ce sujet en 1763 et publie un mémoire à l'Académie Royale des Sciences en 1764.

Il est à noter qu'il oublie dans ce mémoire, les premières expériences de Jean GAUTIER (1679-1743) à bord du "Triton" (Lorient 1717). Son appareil fut l'objet de nouvelles expériences de J. Antoine LE BEGUE (1727-1808) futur chef d'escadre et membre de l'Académie de Marine qui eut à sa disposition 6 barriques d'eau de mer acheminées de Dunkerque à Nancy (où il expérimentait) grâce à la protection du Maréchal de Belle-Isle.

J.B. VIVES (1700-1780) chirurgien du bord eut à soigner les maladies vénériennes qui apparurent au départ de l'expédition de la Nouvelle Cythère, où s'étaient succédés les équipages de Pedro Fernando de QUENE qui découvrit Tahiti en 1606, de WALLIS qui la visita en 1767, de BOUGAINVILLE et de COOK qui revient deux fois encore à Tahiti et y retrouve toujours des maladies vénériennes.

Le problème était (et il a une importance doxologique indéniable) de savoir si ces affections étaient autochtones ou si elles avaient été apportées par les marins européens. Pour VIVES, les maladies vénériennes n'ont pas été apportées par les Français. Son rapport indique que les 30 cas de maladies vénériennes observées par lui, n'apparurent à bord qu'entre le 16 et 22 Mai alors que le débarquement avait eu lieu le 6 Avril. VIVES avait, en outre, reconnu malades deux femmes tahitiennes. Cette opinion se trouve corroborée par le Journal du Bord de Louis-Antoine de St-GERMAIN (1), "écrivain" de "La Boudeuse". Il avait recueilli le témoignage d'un tahitien selon lequel les maladies vénériennes ne sont pas rares dans son pays. Un autre indigène, embarqué sur nos navires fut trouvé porteur d'un chancre de la verge avec adénites. Cet avis est également partagé par René PRIMEVERE-LESSON (2) dont nous parlerons plus tard. De son côté MONKHOUSE (3), médecin de "l'Endeavour", vaisseau de COOK, accusait les marins de "La Boudeuse" et de "L'Etoile" d'être à l'origine du mal vénérien.

Ces témoignages discordants ont fait l'objet d'une discussion entre NEVEU et SASPORTAS (4) à la Société Française d'Histoire de la Médecine.

(2) - Bibl. 21 - I
(3) - Bibl. 23

(1) - Bibl. 18 - 2
(4) - Bibl. 30

Cette discussion ne fut pas concluante puisqu'à cette époque les maladies vénériennes n'étaient ni différenciées entre elles-mêmes, ni d'avec le pian.

En fait, la bonne foi de VIVES, attribuant le "mal anglais" à l'équipage du "Dolphin" de WALLIS, n'est pas incriminée par les Historiens récents de la Médecine Navale britannique. Ils font simplement remarquer que le journal de Bord de WALLIS ne montre aucun cas de maladie vénérienne 6 mois avant et 6 mois après l'escale à Tahiti.

Pour conclure, il faut admettre que les matelots anglais étaient bien atteints comme le dit VIVES, de maladies vénériennes, mais qu'elles étaient latentes, ou bien que VIVES a pu ne pas faire la distinction entre vérole, pian, ou d'autres maladies vénériennes (gonococcie, chancre mou etc...)

BOUGAINVILLE eut également comme passager le Prince de NASSAU-SIEGHEW. Il peut s'agir d'un jeune volontaire devenu plus tard chirurgien de la Marine, bibliothécaire et conservateur du cabinet d'Histoire Naturelle de l'Ecole de Rochefort (1768-1843), ou bien d'un de ses parents.

Quelques mots, pour mémoire des expéditions de MARION, de SURVILLE et de KERGUELEN

2 - MARION devait ramener à la "Nouvelle Cythère" Aotourou, Tahitien qui était venu en France lors du retour de BOUGAINVILLE. Celui-ci, qui lui avait promis de le reconduire à Tahiti, tint parole et confia son passager au capitaine de brûlot MARION du

FRESNE commandant "Le Mascarin" qui avait pour conserve "Le Marquis de Castries", capitaine DUCLESMEUR. L'appareillage eut lieu le 18 Octobre 1771. Aotourou, atteint de petite vérole à l'Ile de France, mourait à Madagascar. Libéré de ses obligations, MARION gouverna vers la Nouvelle Zélande où il vécut dans une trompeuse sécurité près des Maoris qu'il étudia à loisir. Il ne devait pas revenir de son voyage, trouvant la mort dans une embuscade. DUCLESMEUR ramena l'expédition en France. La relation de ces faits est due à l'abbé ROCHON, membre de l'Académie de Marine.

3 - SURVILLE, parti de l'Inde en 1769 gagna les Philippines, puis les îles Salomon à bord du "St-Jean-Baptiste". Il longea enfin les côtes de Nouvelle-Zélande sans se douter qu'un capitaine anglais (COOK) s'y trouvait en même temps que lui.

4 - ... L'expédition de "La Flore" (1771-1772).

Ce vaisseau était commandé par VERDUN de la CRENNE, de l'Académie de Marine. Son état-major comprenait BORDA, PINGRE, Pierre OZANNE et MERSAIS. C'est Pierre OZANNE qui avait construit "La Flore" sur des données du Suédois CHAPMAN et de l'Espagnol DON ANTONIO O ULLOA. Plusieurs études d'hygiène navale furent faites à bord.

5 - KERGUELEN avait quitté l'Ile de France le 16 Janvier 1772 avec la flûte "La Fortune" et la gabare "Le Gros Ventre"

pour expérimenter une nouvelle route, préconisée par GRENIER, employant l'Atlantique Sud (I). Il découvrit "l'Ile de la Désolation" que COOK devait baptiser Terre de KERGUELEN. On y observa le Pingouin royal, le pétrel géant, l'albatros, la mouette, la frégate ainsi que le léopard et l'éléphant marins. KERGUELEN revint au cours d'un second voyage avec le grade de capitaine de vaisseau prendre possession de sa Terre ou ROSNEVET, commandant "L'Oiseau" jetait l'ancre le 6 Janvier 1774 ?

Louis XV, amateur de sciences naturelles avait reçu KERGUELEN à Versailles, lui avait donné la croix de St-Louis ainsi qu'une brillante promotion (Capitaine de vaisseau à 38 ans) qui sera suivie plus tard.... d'une punition de vingt ans de forteresse accompagnée de la perte de son grade.

6 - LE VOYAGE DE LA PEROUSE (1785-1788).

Ce fut un événement important auquel le Roi (Louis XVI) lui-même s'intéressa. Les buts poursuivis étaient non seulement le développement de l'hydrographie, de la navigation scientifique, de la géographie et de l'histoire naturelle, mais également des questions politiques et commerciales. Il s'agissait, par exemple, d'acheter en Sibérie des fourrures dont les Chinois étaient amateurs, pour les revendre à des prix intéressants

(I) - Sur "La Fortune"
était embarqué J.F. BERMOND (1757-1836) plus tard pharmacien professeur à Toulon.

à Canton. Il se trouvait, de plus, que dans cette ville une démonstration de prestige n'était pas superflue. La vue du pavillon français faciliterait le remboursement des créances dues aux négociants français par leurs débiteurs chinois.

"La Boussole" et "l' Astrolabe" décorées officiellement du nom de frégates n'étaient que de grosses flûtes de 500 tonneaux doublées de bois et mailletées, et non doublées de cuivre. Leur carène lourde est de surface irrégulière: elles seront difficiles à gouverner, sujettes à la dérive. Il faudra les réparer à Manille. Leur seul avantage était d'être relativement spacieuses, permettant d'entreposer des collections ou de faire des observations scientifiques dans de bonnes conditions. L'équipe scientifique embarquée comprenait LEPAUTE d'AGEIET, neveu des horlogers du Roi, Louis MONGE frère de Gaspard, l'abbé MORGES, mineralogiste, LAMANON de l'Académie des Sciences, naturaliste, le RP. RECEVEUR aumônier et botaniste, LA MARTINIERE médecin de Marine; on trouvait un aide jardinier PREVOST et un peintre DUCHE de VANCY. Deux autres médecins assistaient LA MARTINIERE : ROLLIN et LAVAUD.

Cette expédition scientifique avait été minutieusement préparée. L'Académie des Sciences a prescrit des observations sur la déclinaison du compas et l'emploi de petits ballons aérostatiques pour étudier la direction des courants atmosphériques.

Le Bureau des Longitudes d'Angleterre, avec un noble désintéressement avait prêté deux boussoles d'inclinaison qui

avaient servi à COOK.

Les instructions de la Société Royale de Médecine à LA MARTINIERE ne sont pas moins intéressantes. Rédigées avec beaucoup de soins et de réalisme, elles se rapprochent beaucoup des questionnaires du même ordre rédigés par cette Société, ou par l'Académie Royale de Chirurgie, dans le but de connaître, à la même époque, l'état de la médecine chinoise. 51)

(1)

N.B. Voici un aperçu assez complet de ce document

"Questions proposées par la Société Royale de Médecine
à MMrs les voyageurs qui accompagnent Mr de LA PEROUSE
Lues dans la Séance du 31 Mai 1785."

Tout ce qui appartient à la physique et à l'histoire naturelle dans le voyage que l'on va entreprendre autour du monde a lieu d'intéresser la Médecine et peut contribuer à son avancement. Mais la Société Royale de Médecine doit devoir se borner aux objets qui concernent plus particulièrement cette science. Comme les questions que nous avons à proposer sont assez multipliées, nous les présenterons ici sous des titres qui seront autant de divisions médicales, ou qui appartiendront à différentes branches de cette science.

....

Section première

Anatomie, physiologie, structure du corps humain et fonctions de l'organisme.

La plupart des voyageurs ont décrit la forme et la structure générales du corps des hommes qu'ils ont observés dans différentes contrées ; mais on sait combien d'exagérations et d'erreurs ils ont mis, en général, dans leurs descriptions. On a tout lieu d'attendre plus d'exactitude de la part des savants qui accompagnent Mr de LA PEROUSE et on les prie d'observer généralement les sujets suivants :

- 1° la structure ordinaire des hommes et des femmes, le grand et le petit diamètre de la tête, la longueur des extrémités supérieures et inférieures, mesurées de l'articulation du bras à l'extrémité du doigt médus ; de la cuisse à l'extrémité du gros ou du second orteil ; de la circonférence du bassin ; la largeur de la poitrine, celle des épaules ; la hauteur de la colonne vertébrale mesurée du haut de la première vertèbre au col du sacrum. Ces proportions sont prises des divisions des peintres.
- 2° la forme, la couleur, l'état général de la peau et de ses diverses régions, celles du poil et des ongles.
- 3° la forme particulière de la tête et du crâne ; celle de la face, et surtout du front, du nez, des yeux, des oreilles, de la bouche, du menton, des dents, de la langue des cheveux et de la barbe.
- 4° ces diverses régions du corps sont celles que les insulaires ont coutume de déformer par des trous, des incisions des corps étrangers qu'ils y insèrent, ainsi que par des huiles, des couleurs préparées avec des ocres ou des sucres végétaux. Il peut être utile de décrire exactement les procédés que les sauvages emploient pour se faire à la peau des marques ineffaçables ; les substances dont ils se servent à cet effet ; comment ils les préparent et les appliquent ; l'âge et les circonstances dans lesquels ils pratiquent ces opérations et surtout les altérations ou difformités locales, ou les effets relatifs à tout l'individu qui en découlent.
- 5° le défaut, l'excès ou la différente conformation des parties du corps. Ces différences sont-elles les produits constants de l'organisation naturelle, ou l'effet de quelques pratiques particulières, comme l'allongement ou l'aplatissement du front, la dilatation ou le resserrement du nez, l'agrandissement de la bouche, des oreilles ? DAMPIER dit qu'il manque deux dents aux habitants de la Terre de Van Diemen. Est-ce naturellement ou bien parce qu'ils se les arrachent ? C'est ainsi que les deux bouches

.....

N.B. (suite)

observées par les matelots de COCK sur les habitants des côtes de l'Amérique voisines de l'Entrée du Prince Guillaume sont le produit d'une incision transversale qu'ils se font au dessous de la lèvre inférieure. Les conformations relatives au "tablier" des femmes et à l'allongement prodigieux du scrotum et à la tache brune sur le dos des enfants, observées dans plusieurs contrées de l'Amérique, existent-elles et sont-elles dues à la Nature? On ne nous a presque rien dit sur l'usage des deux mains. La question relative aux ambidextres, ou à la préférence d'une main sur l'autre n'a point encore assez occupé les Naturalistes. Il est donc important d'examiner si les peuples que l'on visitera se servent également de leurs deux mains pour le travail, ou bien s'ils en emploient une de préférence; et si la prééminence de la droite chez les Nations policées, n'est que l'effet du préjugé; il est aussi important d'examiner, si, parmi les Peuples qui ont l'habitude d'aller nus, il en est qui se servent des pieds pour le même usage que des mains et avec autant d'agilité.

- 6° On a point eu de renseignements positifs sur la force comparée des différents hommes; il serait bon de faire des expériences sur les fardeaux que peuvent porter les habitants des pays où la nature n'a point été affaiblie, par la mollesse et par tous les usages admis chez les Nations policées, et sur l'espace qu'ils peuvent parcourir, dans un temps donné, soit en courant, soit en marchant.
- 7° La nature des sens de la vue, de l'ouïe, de l'odorat peuvent fournir des faits importants sur la vigueur ou la faiblesse de ces organes. On a beaucoup parlé sur la finesse de l'odorat des peuples sauvages; Il est intéressant de vérifier cet objet et de rechercher si, dans les individus où cette finesse de l'odorat existe, elle n'est pas due au détriment de quelque autre sens.
- 8° La voix, l'articulation plus ou moins distinctes sont importants à examiner ainsi que l'expression de la joie, du plaisir et de la douleur.
- 9° L'âge de puberté pour les hommes et pour les femmes; celles ci sont elles, dans tous les climats sujettes aux flux périodiques; est il plus ou moins abondant selon les climats et quelle est l'époque de sa cessation? Comment se conduisent elles pendant leur grossesse; ont-elles besoin de secours pour cette opération; lient elles le cordon ombilical? Cette opération se fait elle avant ou après la sortie du placenta? Emmaillottent-elles leurs enfants ou par quels moyens suppléent-elles au maillot? Suit-on quelques pratiques à l'égard des

N.B. (suite)

- enfants nouveaux nés comme celle de leur pétrir la tête; de les laver ? Les mères nourrissent-elles de leur lait et jusqu'à quel âge ? Naît-il plus de garçons que de filles ?
- 10° Combien meurt-il d'enfants depuis la naissance jusqu'à l'âge de la puberté, et quel est généralement la longueur de vie des hommes dans les différents climats ?
- 11° La vitesse ou la lenteur du pouls comparée à celle des Européens qui est à peu près de 65 à 70 pulsations par minute.
- 12° Le rapport de la couleur de la peau avec celle des humeurs; la liqueur spermatique de l'homme est elle plus ou moins "basané" la pulpe cérébrale et le sang répondent-ils à la teinte de la peau ? Cette couleur varie-t-elle parmi les noirs dans quelques individus tels que les Nègres Blancs, les Blafards etc ...
- 13° Y-a-t'il fréquemment en Amérique des hommes dont les mamelles contiennent du lait, assez abondamment pour nourrir des enfants, comme on l'a dit ? Que doit-on penser des hermaphrodites de la Louisiane ? Est-il vrai que quelques naturels de l'Amérique se font piquer le membre viril par des insectes pour y exciter un gonflement considérable ?

Section deuxième

Hygiène de l'air, des eaux, des aliments, des habitations des vêtements, de l'exercice, des passions en tant qu'ils intéressent la santé de l'homme.

Cette partie de la médecine présente le plus d'observations aux voyageurs, mais c'est une de celles sur lesquelles on a moins de questions à poser parce qu'en général on ne s'en occupe toujours avec plus ou moins de soins et détails.

"Ce chapitre prescrit des mesures de température,
"l'étude des vents dominants, l'examen de l'eau de mer,
"l'étude des aliments, des habitations, des occupations
"et des passions des indigènes.

Section troisième

Des maladies

Les maladies particulières aux climats qui seront visités peuvent fournir des observations importantes. COOK et ANDERSON ont parlé quoique avec peu de détails de celles qu'ils ont observées dans les îles des Amis et de la Société :.....(cécité, tumeurs des bourses, hydropisie)

Nº N.B. (Suite)

- 1º Y a-t-il des maladies aiguës ou de la fièvre, ANDERSON n'a indiqué que des chroniques. Parmi les premières, observe-t-on les maladies éruptives ? La petite vérole y existe-t-elle ? Quels sont sa marche et ses ravages ? Les peuples qu'on visitera connaissent-ils l'inoculation ? Y aurait-il quelques climats où cette maladie serait endémique ? (les indigènes) sont-ils atteints des maladies contagieuses et éruptives ? Ont-ils éprouvé le fléau de la peste ? Le tétanos et le croup existent-ils chez les enfants ?
- 2º Parmi les maladies chroniques, les plus fréquentes dans les Iles de la Mer du Sud paraissent être celles qui attaquent la peau. A quoi peut-on attribuer la multiplicité des dartres et des ulcères observés par ANDERSON ? Sont-elles dues aux éruptions huileuses ou à la piqure des insectes ? Ces ulcères qui rongent la face et le nez ne sont-ils pas cancéreux ? Ces habitants sont-ils sujets à la lèpre aux maladies pédiculaires et aux dragonneau ?
- 3º Les maladies vénériennes existent-elles dans les terres que l'on visitera, continents ou Iles ? Paraissent-elles être naturelles ou y avoir été apportées ? Quels remèdes emploient-ils pour les guérir ? Dans quel état sont-elles aux Iles des Amis et de la Société où COOK les a apportées au cours de sa première relâche ?
- 4º Le scorbut est-il endémique dans quelque parage, quels sont ses symptômes et ses ravages dans les pays chauds ou froids ? Quels remèdes lui oppose-t-on ? La maladie nerveuse convulsive et spasmodique, et surtout l'épilepsie y existent-elles ? Les enfants sont-ils sujets à quelques maladies et surtout aux convulsions pendant la dentition ?
- 6º Y a-t-il quelques hommes ou femmes chargés en particulier de la guérison des maladies ? Quels remèdes ou quels procédés emploient-ils ? Y a-t-il quelques hôpitaux, ou sépare-t-on de la société quelques classes de malades ?

Section Quatrième

DE LA MATIÈRE MÉDICALE

.....

C'est aux voyageurs de reconnaître les vertus des plantes dont la saveur et les autres propriétés physiques pourront leur fournir quelques lumières.

- 1º Examiner la saveur, l'odeur des racines, des bois, des écorces, des feuilles, des fleurs, des fruits et des semences des végétaux et les comparer aux diffé-

N.B. (Suite)

-rents produits végétaux utilisés en Europe. Faire le même travail sur les sucs qui découlent des arbres, ainsi que sur les matières animales.

2° Observer les différents remèdes qui sont en usage dans les pays où l'on descendra, contre les maladies qui affligent les habitants et décrire même les procédés superstitieux...

4° Employer le mercure en frictions contre les maladies vénériennes dont les habitants des Iles des mers du sud sont atteints et leur fournir le moyen de se débarrasser de ce terrible fléau. Observer surtout les effets du mercure chez ces peuples.

6° Rechercher s'il n'existerait pas, dans quelques pays chauds, les analyses du quinquina, du simarouba, de l'ipécacuanha, du camphre, de l'opium etc et si les illes contiennent des plantes émétiques et purgatives dont on pourrait tirer parti ?

10° Recueillir avec soin les remèdes soit internes, soit externes qui passent pour spécifiques dans certains pays. Décrire la nature de ces spécifiques, la manière de les préparer et celle de s'en servir. C'est ainsi que les Péruviens nous ont appris à connaître le quinquina.

Section Cinquième

De la chirurgie, des maladies et des opérations chirurgicales

1° Les luxations, les fractures, les hernies et les maladies chirurgicales en général sont-elles très communes chez les hommes qui vivent dans l'état de nature ?

2° Ont-ils quelques instruments particuliers ? Quelle est leur forme, leur matière, leur usage ? En acheter et faire collection.

5° Y a-t-il des hommes chargés du soin particulier de traiter telle ou telle maladie chirurgicale comme celles des yeux, des oreilles, des dents, de la peau?

Ce document est signé de MAUDUIT, VIC D'AZIR, TOURET, de FOURCROY.

On sait quelle devait être la fin tragique de l'expédition de LA PEROUSE; seule une partie des observations de ce voyage furent recueillies par le seul survivant de l'expédition de LESSEPS, que LA PEROUSE avait envoyé de Pétroupolisk (Sibérie) à travers la Russie. "Les échantillons d'histoire naturelle reçus par cette voie donnaient la mesure de ce que seraient les collections destinées au Jardin du Roi, qu'amas- saient les savants attachés à l'expédition."

Jean-François GALAUP de LA PEROUSE et DE LANGLE appareillèrent de Brest le 1er Août 1785, avec "La Boussole" et "L'Astrolabe". L'expédition franchit le détroit de Magellan, fait escale au Chili. Le 9 Avril 1786 on aborde à l'Ile de Pâques dont les dessins d'après nature de DUCHE de VANCY donnent une représentation aussi précise et artistique que pittoresque. LA PEROUSE visite ensuite l'Ile MOWEE des SANDWICH sur laquelle il est le premier européen à aborder. Remontant vers le Nord la côte américaine, il reconnaît le Mont Saint-Elie, découvert par Béring. Par 58°36 de latitude Nord il prend possession et baptise Port aux Français, le Lituya-Day des cartes actuelles. Il suit l'itinéraire en "zig-zag" prescrit par les instructions royales, passe aux Aleoutiennes, double l'extrémité de la presqu'île du Kamchatka, longe les îles Kouriles, la côte du Japon, atteint Formose, Manille capitale des Philippines, remonte en Sibérie pour cingler vers l'Océanie. Il quitte Samoa qu'il juge inhospitalière et où DE LANGLE, blessé, est achevé par les indigènes. Ses dernières

lettres sont datées du 10 Mars 1788 et expédiées de Botany Bay où meurt le RP. RECEVEUR. Il fallait alors quatre mois pour recevoir des lettres de cette colonie et déjà deux années s'étaient écoulées sans qu'on eut le moindre renseignement sur "L'astrolabe" ou "La Boussole". Les inquiétudes de la France et de l'Europe n'étaient que trop motivées. L'Assemblée Nationale rend, le 9 Février 1791 un décret par lequel le Roi est prié d'or donner une expédition pour la recherche de LA PEROUSE.

7 - L'EXPEDITION DE D'ENTRECASTEAUX (1792-1793).

Malgré les difficultés de la politique intérieure française Louis XVI et son état-major naval particulier envoyèrent à la recherche de LA PEROUSE, "La Recherche" et sa conserve "L'Espérance", bateaux du même type que celui qu'il montait.

D'ENTRECASTEAUX et son second, HUON de KERMADEC reçurent les mêmes instructions que LA PEROUSE. L'un comme l'autre ne devaient pas connaître un sort plus heureux. Tous deux moururent en mer. Une équipe de savant les accompagnait. Deux chirurgiens de la Marine REMARD et JORNET, deux naturalistes LA BILLARDIERE (1755-1834) et RICHE auxquels s'étaient joints les abbés VENTENAT, BIENHARD et PIERSON astronomes et BEAUTEmps-BEAUPRE, ingénieur hydrographe.

Après plusieurs relâches sans intérêt, d'ENTRECASTEAUX suit la route du Cap de Bonne Espérance, traverse la Mer des Moluques, visite la terre de Van DIEMEN ou Tasmanie, la Nouvelle Calédonie, reconnaît plusieurs îles où il essaie, à chaque

fois d'interroger les indigènes sur LA PEROUSE. S'engageant dans le canal St-Georges, il gagne les Iles de l'Amirauté où il situait le fatal naufrage; mais il n'y recueille aucun indice. Il revient aux Moluques, se ravitaille à Amboine, en repart le 13 Octobre 1792, vient reconnaître la Nouvelle Hollande, relâche pour la deuxième fois à la terre de Van Diemen, se porte sur l'Ile des Amis à Tonga-Tabou qui avait dû être le premier point de relâche de LA PEROUSE depuis son départ de Botany-Bay: on ne savait rien de lui. Revenant vers la Nouvelle Calédonie, il perd à Balade HUON de KERMLDEC qu'il doit enterrer de nuit pour préserver sa dépouille de l'appétit des canaques. Il vient à passer près de Vanikoro sans toucher terre. Peut-être eut-il percé le secret de la disparition de LA PEROUSE. Alors qu'il longeait la Nouvelle Bretagne, d'ENTRECASTEAUX meurt le 20 Janvier 1793. Le commandement passe, de main en main d'AURIBEAU à ROSSEL tandis que LA BILLARDIERE tient le journal de Bord. Comble de malchance, "La Recherche" et "L'Espérance" sont capturées par les anglais, et avec elles, la documentation scientifique recueillie en cours de voyage. Grâce à Sir Joseph Banks, président de la Royal Society, elle revint partiellement en France.

Il est à noter que LA BILLARDIERE, lors de son passage à Canton sollicita du ministre la permission de faire un voyage scientifique au Viet-nam, permission qui lui fut accordée, mais dont il ne put pas profiter, laissant ainsi à DIARD le mérite d'avoir été le premier naturaliste français à explorer ce qu'on appelait alors la Cochinchine.

8 - LE VOYAGE DE MARCHAND (1792-1793).

Dès le voyage de LA PEROUSE, les armateurs français, frappés de l'attrait de la clientèle chinoise pour les fourrures, et informés des bénéfices, parfois considérables, que laissait là-bas, la vente de cette marchandise de luxe, songeaient à l'aller chercher dans les pays producteurs (Sibérie) pour la transporter et la vendre en Chine. C'est un voyage de ce genre qui fut entrepris par un navire de commerce de Marseille "Le Solide", de la Maison Baux, commandé par le capitaine MARCHAND (+ 1793). Ce navire, dans un louable souci d'hygiène était nanti d'un "ventilateur" pour renouveler l'air de l'entrepont, et comme désinfectant d'un "baume de longue vie": Nous serons amenés plus loin, à parler de ces techniques.

Pour le calcul des longitudes, on utilisait à bord, une montre à secondes.

MARCHAND gouverna sur les Iles Marquises où il reconnut tour à tour Madaléna (Fatu-Hiva), San Pedro (Motane), Dominica (Hivaoa), Santa Cristina (Tahuata) avant de jeter l'ancre dans la baie de la Madre de Dios (Vaitahu). Le 22 Juin il prenait possession de l'Ile de NI-POU. Ceci fait, il gagna l'Alaska où il échangea des fourrures contre "des marmites, des casseroles, des hallebardes, des vêtements européens". Après escale aux Sandwich, il joignait Macao pour vendre sa cargaison. Le chirurgien du bord, ROBLET rapporta à Marseille d'importantes collections.

Le voyage de "La Belle Angélique" a été raconté par Paul DELAUNAY dans sa biographie de l'abbé A.P. LE DRU, botaniste de l'expédition: autour de lui on trouvait MUGE zoologiste, ADUENIER minéralogiste, LEVILLAIN, HOGARD, LEGROS naturalistes et RIEDLE Jardinier.

Fréquentant les bibliothèques, le Muséum d'Histoire Naturelle, l'abbé LE DRU (I) suivit probablement les cours de botanique de JUSSIEU. Rêvant devant les curiosités accumulées au Muséum et pensant aux naturalistes célèbres qui les avaient rapportées de leurs voyages, il songeait "Je suis loin de posséder les talents et le génie qui les caractérisaient; mais j'ai comme eux l'amour de la science, le désir d'en augmenter les richesses et d'offrir un jour à ma patrie le résultat de mes recherches". L'occasion ne devait pas tarder à se présenter: Le capitaine BAUDIN, au retour d'une expédition en Extrême-Orient avait du déposer, à l'Ile de la Trinité les restes d'une collection encore précieuse, mais diminuée et avariée par un naufrage. Le Directoire souscrit à sa demande d'aller à la recherche de ses collections, lui adjoint l'équipe mentionnée plus haut: LE DRU, sur la désignation de JUSSIEU, est agréé comme botaniste. L'amirauté anglaise accordait un sauf-conduit à cette entreprise purement scientifique. Nos gens quittent le Havre le 9 Vendé

miaire an V (1er Octobre 1796) sur la "Belle Angélique", une flûte de 800 tonneaux et firent voiles vers l'Equateur. Une tempête aux Açores crée de telles avaries à ce bateau "vieux, pourri, rompu" qu'à Sainte Croix de Ténériffe, on l'abandonne pour le remplacer par un brick "La Fanny" qui ne jauge, lui, que 200 tonneaux. Cet échange laisse aux savants un délai de quatre mois qu'ils mettent à profit pour étudier la flore et la faune et pour "faire l'ascension d'un pic". On envoie déjà une partie des récoltes au Muséum et des lettres en France, dont une pour rassurer Monsieur de JUSSIEU. On fait voiles vers l'Ile de la Trinité, alors aux mains des Anglais, mais les savants ne peuvent ni visiter l'Ile, ni récupérer les collections de BAUDIN. "La Fanny" se dirige vers les Iles St-Thomas ou elle est échangée contre "Le Triomphe" de 400 tonneaux qui fait route vers Porto-Rico: On appareille le 13 Avril 1798, et une tempête endommage les précieuses caisses de collections. La terre de France est en vue le 7 Juin 1798. La cargaison était assez belle. On y trouvait de nombreuses plantes vivaces "450 oiseaux empaillés, 4000 insectes, 200 coquilles, 7 caisses de madrépores, crustacés, spongiaires, 200 échantillons de bois, une caisse de minéraux, 4 caisses de graines, 900 espèces végétales, 207 caisses de plantes et arbrisseaux vivants" (I). Les animaux sans vertèbres recueillis par BAUDIN et ses collaborateurs furent

(I) - Bibl. 7 - Op. Cit.

l'objet d'éloges de LAMARCK; les insectes furent confiés, pour détermination à L.TREILLE. Quelques plantes allaient être reconnues comme de nouvelles espèces. Pressenti par JUSSIEU pour participer à l'expédition du "Naturaliste" et du "Géographe" LE DRU devenu casanier devait refuser.

IO - LE VOYAGE DU "Géographe", du "Naturaliste" et de la "Casuari-na" COMMANDE P.R. BAUDIN (1800 - 1804)

Entrée hardiment dans la voie des explorations lointaines depuis BOUGAINVILLE, la France, malgré les événements extraordinaires qui se passaient en Europe ne renonçait pas à poursuivre son but. A l'aurore de ce XIX^e siècle, les corvettes "Le Géographe" et "Le Naturaliste", accompagnées de la goélette "Casuari-na" partent sous le commandement de BAUDIN dans le but spécial de faire la reconnaissance de la côte S.O de la Nouvelle Hollande, presque inconnue à cette époque. Cette expédition, connue sous le nom de "Voyage aux terres australes" dura jusqu'en 1804. Une commission composée de MM. de Fleurieu, Lacépède, Bougainville, Cuvier, Jussieu, Lefèvre, Camus et Langlès en avait donné le plan tant au point de vue de la navigation que sous celui des recherches scientifiques, lesquelles furent confiées à des naturalistes habiles désignés par l'Institut. Parmi eux se trouvaient LESCHEULT de la TOUR, BORY de SAINT-VINCENT, DUMONT, SANTIÉR et LEVILLAIN. Ajoutons PERON, anthropologiste et LE SUEUR, peintre. L'expédition longe la

côte australienne qu'elle nomme Terre Napoléon, recevant une foule de dénominations françaises: Caps Lavoisier, Buffon, Iles Cuvier, Jean Bart, Joséphine, de l'Institut, Détroit de Lacépède etc... Aux îles de la Sonde, l'escale de Timor semble paradisiaque. BAUDIN fit peindre de nombreux paysages et exécuter de nombreux dessins scientifiques de la faune et de la flore. "La faune surtout, était singulière. On y trouvait le Kangaroo, le casoar, l'ornithorynque, l'éléphant de mer, le rhinolophe à forme de chauve souris et le wombat, une sorte de cochon d'Inde".

Le personnel scientifique, toutefois, se montra assez indocile au cours de cette croisière. A l'Ile de France, trois dessinateurs, abandonnèrent la partie, ainsi que Delisse qui se fixa là avec BORY de SAINT-VINCENT et DUMONT. BAUDIN ne garda que le jardinier RIEDLE qui mourut à Timor. SANTIER et LEVILLAIN moururent entre Timor et Van Diémen.

Les collections scientifiques furent en partie perdues et PERON (I) garda pour lui certains éléments de la documentation. Un des subordonnés de BAUDIN était de FREYCINET dont nous aurons à reparler.

Cette trop grande indépendance d'esprit du personnel scientifique diminuait singulièrement la richesse des rapports: Son retentissement fut **plus** grand qu'on ne pense. A partir de cette date, le plus souvent, des médecins ou chirurgiens de Marine seront embarqués comme naturalistes.

CHAPITRE II

LES GRANDS VOYAGES MARITIMES SCIENTIFIQUES FRANÇAIS DU XIX^È SIÈCLE

Le service de Santé de la Marine dut, à cette époque faire face aux tâches les plus diverses: hygiène navale, chirurgie navale et pathologie exotique. Toutes ces disciplines étaient en plein développement. Mais c'est aussi à ce moment que les naturalistes voyageurs, dépendant administrativement du Jardin du Roi, ne furent plus, comme nous l'avons signalé plus haut, que rarement embarqués sur les navires de guerre chargés de missions scientifiques.

À la suite des mécomptes survenus lors de la campagne du "Géographe" et du "Naturaliste" (1801-1804) sous la direction du Capitaine BLUDIN, les savants de profession furent remplacés par des médecins de la Marine. "J'ai été à même, l'un des premiers, de prouver que les officiers de Santé de la Marine pouvaient remplacer les naturalistes de profession qu'on embarquait autrefois dans ces sortes d'expéditions" écrivait QUOY au Ministre de la Marine, le 1^{er} Août 1831.

Ce sont l'Inspecteur Général KERAUDREN (1769-1857) Président de l'Académie de Médecine, et le pharmacien chef René PRIMEVERE-LESSOUL aîné (1794-1849) membre de l'Institut

et correspondant de l'Académie de Médecine, qui aiguillèrent particulièrement les chirurgiens de la Marine vers l'étude des Sciences Naturelles.

Nous voudrions attirer l'attention sur ces naturalistes, généralement méconnus. Ils ont, cependant ouvert à la Science d'importants horizons et mis à sa disposition un matériel d'étude considérable, permettant de voir, sous un jour nouveau, des problèmes déjà anciens. Voici les noms de ceux que nous avons pu retrouver, en nous aidant du travail de BOUDET (Archives de Médecine Navale 1937).

Pierre Adolphe LESSON (I), dit le jeune, compagnon de QUOY et de GAIMARD - Charles GAUDICHAUD - BEAUPRE (1789-1854) Pharmacien botaniste, membre de l'Institut - Paul GAIL-

(I) LESSON Pierre Adolphe
né à Rochefort le 24 Mai 1805
Son père René Clément ex-commissaire de la marine

Elève instructeur 1er Avril 1823
Chirurgien 3ème classe 16 Mai 1824
Chirurgien 2ème classe 7 Juillet 1837
Chirurgien 1ère classe 10 Juin 1840
2ème chirurgien en chef 30.10.1846 (Océanie)
RETRAITE EN 1854.

A été embarqué sur La Durance (Campagne du Nord) avec M. Moulae; sur l'Astrolabe, voyage de découverte avec M. Dumont d'Urville. Sur le Hussard (Campagne de Cambray). Station d'Espagne, de Terre Neuve, des Antilles et du Mexique. Sur le Pylade (campagne St-Bernard)

1831, Rédige la partie zoologique du voyage de la frégate Thétis exécuté sous les ordres de M. le Capitaine de vaisseau de Bougainville. 150 planches - 4 vol. in. 4°

MARD (1796 - 1858) - Prosper GARNOT (1794 - 1838) - Louis SOU-
LEYET (1811 - 1852) - Fortuné EYDOUX (1802 - 1852) - Jean
COQUEREL (1822 - 1867) - HOMBRON (+ 1852) - J.L.M. LAURENT
(1784 - 1856) - BUSSEUIL (1791 - 1835) - NEBOUX (n. 1806) -
LECLANCHER (1804 - 1857) - GRANGE - JACQUINOT (n.) Elie
LE GUILLOU - LE BRETON - LEMERINIER - HUET-BAYOL - ARTAUD -
GUIDON - TRIAUD - Nicolas BRION - LOZE - PERROTET - PLAGNE -
REYNAUD - BROSSARD - BELLANGER - LE PRIEUR.

Dans la Marine, nous relevons les noms de Michel
Provençal (1781-1845), ancien élève de l'Ecole de Médecine
de Toulon, mort professeur à la Faculté de Sciences de Mont-
pellier, de St. ALEX.B. JON (1776-1835) qui explora la Guyane et
fut pharmacien à Toulon, d'Amé Jacques GOULAND dit BONPLAND
(1773-1858), l'ami et le compagnon de Guillaume de HUMBOLDT en
Amérique du Sud, de Louis Armand CHEPELLIER (+ 1824), jardinier
botaniste à Rochefort, puis à l'Ile de France, embarqué comme
naturaliste sur "La Vertu" (1796) mort à Madagascar, de Jean
COQUEREL (1822-1867) mort de la dysenterie à la Réunion: Ecri-
vain et naturaliste, il a laissé une description du dronte et
de *Lucilia-dominovorax*, mouche tropicale réalisant des ulcéra-
tions cutanées pseudo-syphilitiques.

A ces savants, nous pouvons en ajouter encore d'autres
qui ont participé à des voyages terrestres et dont nous ne tien-
drons pas compte dans une étude réservée aux voyages maritimes.

D'abord, des naturalistes voyageurs du Jardin du
Roi qui embarquèrent quelquefois sur des navires de guerre.

Tels furent LIVET (1795-1820), médecin naturaliste mort à Madagascar, RICORD (né en 1795) frère du grand syphiligraphe Philippe (1800-1889), DIARD (1794-1863), DUVINCEL, le beau-fils de CUVIER, et surtout JACQUEMONT, le plus célèbre des naturalistes voyageurs de cette époque.

Nous devons également mentionner les deux RAOUL (1815-1852).

Etienne-Louis RAOUL (1815-1852) correspondant de JUS-SIEU a rédigé une "flore de la Nouvelle Zélande". Dans une campagne sur les côtes occidentales d'Afrique, sur "la Triomphante" (1836) il montra les conséquences désastreuses de la médecine broussaisienne, dite physiologique dans la thérapeutique des maladies tropicales. Professeur à Brest, il a laissé un manuel de médecine intertropicale (1852), publication officielle, destinée aux commandants de navires isolés.

Ed. Fr. RAOUL (1845-1898), pharmacien du Port de Brest, explora Formose (1873), et fut chargé de mission botanique à travers le monde tropical (1885-1888). Il termina sa carrière à l'Ecole Coloniale.

J. CREVAUX (I) (+1882) est le célèbre explorateur de la Guyane. Il découvrit les microfilaires dans les urines chyleuses, et mourut au cours de son dernier voyage.

(I) - BOUDET a donné une biographie de CREVAUX. Une des premières a paru dans le bulletin de la Société de Géographie de Rochefort (1881-1882)

Enfin, l'on ne saurait passer sous silence les pionniers qui ont fait entrer dans la science les premières notions de Sciences naturelles et d'Anthropologie relatives au Vietnam et au Cambodge :

J.B. PIERRE (1833-1905), jardinier de la Marine à Saïgon (1865), auteur d'une flore forestière de l'Indo-Chine qui lui coûta vingt ans de travail. - Clovis THOREL (1833 - 1911) et Eugène JOUBERT (1832-1893), compagnons de DOUDART de LAGREE et de Francis GARNIER, comme Alex. Ant. HENNECART (1834-1876) auteur d'une flore médicale Cambodgienne et donateur, à la Bibliothèque Nationale d'un lot de manuscrits de ce pays.

Philippe HAHN (1850-1913) correspondant du Muséum, fit une mission au Cap Horn, effectua au Cambodge la première extraction de la cataracte (1879). Il fut l'ami du Roi NORODOM. Jules HARMAND (1845-1941) - Ed. MAUREL (1847-1918) plus tard professeur à la Faculté de Médecine de Toulouse - Cl. MORICE (1848-1877) - Paul Marie NEIS (1852-1907) et le pharmacien KOLBE (né en 1859) étudiaient l'anthropologie indochinoise.

Le dernier des médecins naturalistes fut probablement RANGE (1853-1900) qui commença sa carrière à bord de "La Caravane" sous la direction d'Ed. PERRIER (du Muséum) et devint Médecin Inspecteur des troupes coloniales.

Après ce préambule, nous pouvons maintenant nous occuper des médecins naturalistes de la Marine embarqués dans les grands voyages de circumnavigation.

En utilisant le travail très récent d'Agnès BERIOT (essai sur les sources documentaires concernant les voyages de circumnavigation entrepris par la Marine Française (1800-1850) - Diplômée de l'Institut des Techniques de la Documentation), nous avons pu établir le tableau suivant qui mentionne jusqu'en 1840, le nom des navires ayant participé aux expéditions scientifiques, celui de leurs Commandants et des Officiers de Santé placés sous leurs ordres.

GRANDS VOYAGES MARITIMES DU

I817-I820	DE FREYCINET	"L'Uranie" "La Physicienne"	Circumnavigation
I822-I823	DUPERREY	"La coquille"	Circumnavigation
I824-I826	Baron de BOUGAINVILLE (fils)	"Thétis" "L'espérance"	"
I826-I829	DUMONT-D'URVILLE	"L'astrolabe"	"
I827	DE BLOSSEVILLE	"La Chevrete"	"
I830-I832	LAPLACE	"La Favorite"	"
I836-I837	VAILLANT	"La Bonite"	"
I836-I839	DU PETIT-THOUARS	"Vénus"	"
I837-I840	LAPLACE	"L'Artémise"	Sénégal - Indes
I837-I840	DUMONT-d'URVILLE et JACQUINOT	"L'Astrolabe" "La Zélée"	Voyage au Pôle Sud

N.B.- Nous n'avons pas tenu compte des voyages de l'"Héroïne" (Cdt. CECILE), de la "Danaïde" (Cdt. ROSAMEL), de "La Poursuivante" (Cdt. LEGORANT de TROMELIN), de "La Capricieuse" (Cdt. ROQUEMAUREL), de l'"Algérie" (Cdt. FOURICHON) et de la "Bayonnaise" (Cdt. JUNIEN de la GRAVIERE).

XIX^e SIECLE

Médecins QUOY et GAIMARD - Pharmacien GAUDICHAUD

Médecin GARNOT et LESSON

BUSSEUIL, PELISSIER, DUTARD, GONNET, HERP

Médecins GAIMARD, QUOY, LESSON

Adolphe REYNAUD (p. 496)

EYDOUX - BAUME

EYDOUX - SOULEYET - GAUDICHAUD

NEBOUX - LECLANCHER

GUILBERT

Médecins HOMBROU - Jules GRANGE et Honoré JACQUINOT, LEGUILLOU
LEBRETON, en même temps peintre, et DUMOUTIER, Médecin
de Paris, phrénologue.

Ces savants mériteraient une étude d'ensemble en partant du remarquable point de départ donné par BOUDET (I). Nous dirons quelques mots de plusieurs d'entre eux avant de passer aux comptes-rendus des grandes expéditions auxquelles ils participèrent, souvent même à plusieurs reprises.

Joseph-Paul GAIMARD (1793 - 1858)

Nous avons pu consulter son dossier aux Archives de la Marine. Il se distingua dans le voyage de l'"Uranie" (1817-1820) où il fut le compagnon de QUOY. Il fit ensuite un voyage d'études en Hollande, en Belgique et en Angleterre pour étudier les établissements d'Histoire Naturelle et les réalisations maritimes (1825). De 1826 à 1829, il naviga sur l'"Astrolabe", toujours avec QUOY. Il resta six jours seul sur les récifs de VITI-KO-RO, à la recherche de l'épave de L. PEROUSE. Désigné par l'Académie de Médecine, dont il était membre correspondant, il part étudier le choléra en Pologne, en Prusse, en Autriche et en Russie (1831-1832). On le retrouve ensuite sur "La Recherche" (Commandant TREHOULT): Sa mission est de savoir ce qu'est devenu J.H. de BLOSSEVILLE (1802-1833) parti sur la "Lilloise" pour un voyage scientifique sur les côtes d'Islande et du Groenland (1836). Il en revient comme Président de la Commission Scientifique de ces deux pays (1836). Il fait encore un voyage en Suède, Danemark,

(I) - Bibl. 4 - I Op. Cit.

Norvège d'où il repart avec l'Ordre de l'Etoile Polaire et du Danemark (1837). Il continua ses recherches par deux campagnes en Islande en 1838-1839, toujours sur la "Recherche". Ce fut là son dernier voyage avant son affectation à Paris de 1838 à 1839, date de sa retraite. Il rédigea également son "Voyage en Islande et au Groenland" (1844) et son "Voyage en Scandinavie, en Laponie, et au Spitzberg" (1847) en collaboration avec le lieutenant de Vaisseau LOTTIN, le dessinateur MAYER, l'écrivain MARINIER et le docteur ROBERT. Il mourut pauvre et dut être enterré aux frais de l'Etat, à St-Germain des Près.

GAUDICHAUD-BEAUPRE (1789-1838).

Né à Angoulême le 4 Septembre 1789 fut un botaniste distingué. Il entra dans la Marine comme Pharmacien en 1810. Il fit avec GAIMARD et QUOY le voyage de l'"Uranie". Il réunit de nombreuses collections dans les îles océaniques. Lorsque l'"Uranie" fit naufrage aux Malouines, GAUDICHAUD faillit perdre tous ses trésors. Ce ne fut que quelques jours après le naufrage qu'on retira de la cale les caisses de plantes. GAUDICHAUD les enleva feuille par feuille des masses de papier gris réduit en pâte, les lava et les fit sécher à nouveau. Ce travail inouï dura 3 mois. 2.500 plantes furent ainsi sauvées. De 1820 à 1833 il fit le voyage de "L'Herminie" en Amérique du Sud. En 1836-1837, il accomplit le voyage de "La Bonite". A la suite de ses remarquables travaux de botanique générale et particulière, il fut élu Membre

de l'Institut en 1837. Ce sera le seul officier du Service de Santé de la Marine qui ait été membre titulaire de l'Institut sans le savoir, pendant qu'il était absent. En effet, il se trouvait en Chine, à Canton. Il mourut en 1838.

J.R.C. QUOY (1790-1869).

Pour n'avoir pas porté l'habit vert, QUOY n'en fut pas moins un remarquable savant. Sa biographie à laquelle s'étaient déjà intéressés le Pr. MORLIS et Yvan DELTEIL (1907-1957) (1) a été l'objet de l'excellente thèse de NOEL (Bordeaux 1960). QUOY a laissé beaucoup de choses : des objets personnels conservés au Musée d'Orbigny à La Rochelle parmi lesquels se trouvait un microscope de l'époque et un pittoresque parapluie de voyage gainé de cuir qu'on pouvait voir à la récente exposition "Le Médecin et la Mer" (Entretiens de BICHAT - 1961), ainsi que des carnets et près de 200 lettres. On trouve aussi des manuscrits de lui (sous forme de lettres ou de documents divers) à l'Académie des Sciences, aux Archives de la Marine, au Muséum d'Histoire Naturelle, aux bibliothèques des Hôpitaux Maritimes de Brest et de Rochefort et à la Bibliothèque municipale de La Rochelle.

Malgré le volume de son travail (très important pour une thèse de doctorat en Médecine) NOEL (2) ne pouvait dépouiller tous les documents dont il donne la liste et dont l'étude reste à faire. D'autre part, il a surtout traité la biographie,

(1) - Bibl. N° 8

(2) - Bibl. 24

et non l'oeuvre professionnelle et scientifique de QUOY dont nous voudrions donner un très rapide aperçu.

QUOY avait passé à la mer douze ans de sa vie.

Dans ses 60.000 lieues de navigation, il avait fait deux fois le tour de la terre. "PROSCIE ITL. BIS CIRCUM" peut-on lire sur son épitaphe. Quand il devint Inspecteur Général du Service de Santé de 1848 à 1858, il connaissait mieux que personne le statut si médiocre de ses camarades, grevé, par ailleurs, d'une très lourde mortalité !

De 1853 à 1857, 24 officiers de santé de la Marine devaient périr en Guyane de la fièvre jaune. De 1856 à 1866 16 Officiers de Santé sont emportés par la même maladie sur l'escadre du Mexique. De 1854 à 1864, sur un effectif de 521 officiers de santé, il y eut 251 vacances se décomposant ainsi: 179 démissions - 107 retraites - 100 morts - 68 non activité pour infirmité temporaire - 8 réformes pour maladies incurables. Dans la même période, sur 86 chirurgiens principaux, 11 moururent au Service et 40 prirent une retraite anticipée.

De 1864 à 1871, il y a encore 482 vacances d'emploi.

En 1854, les chirurgiens de première classe n'arrivaient qu'à ce grade qu'après 20 ou 25 ans de service et au minimum 8 ans de grade. C'était avec une solde inférieure à celle des chirurgiens majors de Régiment. Or, ils étaient, à peu près, les seuls à naviguer. Pendant la campagne de CRIMÉE, lors des conférences sanitaires inter-armes du corps expéditionnaire

français, les médecins principaux ou inspecteurs de l'Armée n'avaient, comme correspondants dans la Marine, que des camarades à trois galons.

Changer une telle situation était difficile. QUOY souffrait depuis longtemps de rhumatismes et d'une bronchite chronique, avec paroxysmes dyspnéiques: dans les cérémonies officielles, il se retirait toujours avant le dîner. Et comme, malade, il était devenu quelque peu misanthrope, ses relations étaient peu nombreuses et son influence faible. Néanmoins, l'obstination et l'honnêteté foncière de QUOY retinrent l'attention de son Ministre, Théodore DUCOS (1801-1855), un négociant bordelais dont l'oeuvre importante ne saurait être oubliée: transformation de la flotte à voile en flotte à vapeur, création des troupes de Marine, transfert des bagnes des ports de guerre à Cayenne, réorganisation de l'Inscription Maritime.

Ainsi QUOY put apporter quelques améliorations importantes à la situation de ses camarades. Il obtint en particulier **que le Service de Santé des ports relève directement du Préfet Maritime** par l'intermédiaire d'une direction (demandée dès 1827) et non par celle du Commissariat. Mais il était loin d'être satisfait de ces résultats.

"L'heure de l'émancipation de notre corps n'est pas encore venue - écrivait-il - mais, elle est proche et, quand elle aura sonné, on sera bien surpris qu'il ait fallu tant de tours d'horloge avant que l'aiguille marquât le moment d'un progrès plus utile au service qu'au corps de santé lui-même".

Pour se faire une idée de l'oeuvre scientifique de QUOY, il faut se reporter d'abord à la relation imprimée des voyages de "L'Uranie". A ce sujet nous avons plusieurs documents dont une étude comparative serait intéressante. (I)

On peut également consulter d'autres sources sur Louis de FREYCINET lui-même.

Il faut aussi se rapporter à la relation des voyages de "La Physicienne" et de "L'Astrolabe" de FREYCINET et DUMONT-D'URVILLE dont la partie consacrée aux Sciences Naturelles est de QUOY et de ses collaborateurs GAIMARD et GAUDICHAUD.

Quoy rapporta au Muséum les premiers échantillons de térébratules, de phyllopo des (crustacés) et de leiche (poissons).

(I) - Le Journal Officiel de l'Expédition reste inachevé, en 13 volumes in 4° et 4 Atlas in folio (1824-1839), par suite de la mort de Louis de FREYCINET.

2 - Le récit familial de Jacques ARAGO, "Promenade autour du monde" (1822) réimprimé ou réadapté 12 fois, traduit en espagnol. Les dessins et aquarelles originales d'Arago sont conservés à la Bibliothèque du Service Hydrographique de la Marine.

3- Le Journal de voyage de Rose de FREYCINET rédigé par sa cousine, Me. de NANTEUIL et complété par des lettres à sa mère.

4- Journal manuscrit de BERARD, géographe de "L'Uranie" (Archives de la Marine)

5- Journal de bord manuscrit de LAMARCHE, officier de l'Etat Major de "L'Uranie" (Archives de la Marine)

6- Journal manuscrit des routes de l'expédition.

Il fit connaître 4 espèces nouvelles de grands mammifères et 45 d'oiseaux parmi lesquels 3 genres nouveaux. Non seulement il rapportait des pièces et des échantillons de grande valeur, mais pour garder "les formes et les couleurs fugitives" des animaux marins, il y joignait une iconographie en couleurs. Particulièrement doué pour le dessin et l'aquarelle, ses représentations picturales peuvent être l'objet d'une gravure directe, sans retouche. L'exécution en est à la fois scrupuleuse et artistique.

CUVIER appréciait fort ces planches en couleurs qui sont conservées au Muséum et aimait à les montrer au cours de ses soirées du samedi. Aussi disait-il des dons faits par QUOY au Muséum :

"On peut regarder cette partie des collections comme l'une des plus précieuses acquisitions que l'histoire naturelle des animaux est faite dans ces derniers temps".

Un autre mérite de QUOY est de nous avoir laissé, sur CUVIER, sous forme d'une lettre adressée en 1836 à son ami Julien DESJARDINS (1779-1840) de l'Ile Maurice quelques pages très précieuses. Parce que QUOY ne posait jamais à l'épistolier, parce qu'aussi, malgré la conduite quelquefois regrettable de CUVIER à son égard, il avait l'esprit assez élevé pour rester objectif, il a apporté, sur la vie quotidienne et le caractère du plus grand des naturalistes français nombre de détails d'un grand intérêt sauvés heureusement de l'oubli par E.T. HAMY.

Le post-scriptum de cette lettre si lucide mérite d'être cité, tant il nous montre un CUVIER dépouillé de tout "CUVIERISME". (I)

"Ayant eu dernièrement l'occasion de relire plusieurs ouvrages de CUVIER, j'ai été frappé de sa timidité à conclure, lui qui était si fort. Il semble que l'étude de la Nature lui révélait, plus que toute autre chose, la faiblesse et le néant de l'esprit humain. Au lieu de parler en maître, bien sûr d'être écouté, voyez, ce ne sont souvent que des à peu près, surtout dans ce qui concerne les classifications élevées en anatomie. Il se sert beaucoup des sous-genres, parfois si embarrassants. Il est évident que malgré ses beaux arrangements, il était porté à ne voir que des individus. Quelle différence de cet homme avec tous ces faiseurs à la suite, qui jamais n'éprouvaient ni le moindre embarras, ni la moindre hésitation ! Ce sont surtout les Allemands qui, dans leurs conceptions métaphysiques et idéales montrent le plus de fatuité à cet égard".

Il y a là une indication précieuse pour une réévaluation éventuelle des idées de CUVIER.

(I) - Bibl. 28.

I - L'EXPEDITION DE FREYCINET (1817-1820)

Le 27 Mars 1817, Louis XVIII arrêtait ce qui suit :
"De par le Roi, Sa Majesté a fait choix du sieur DESAULCES de FREYCINET pour commander sa corvette "L'Uranie" en armement au port de Toulon."

FREYCINET mit une sage lenteur à préparer son expédition, tenant à ce qu'elle bénéficie des plus récentes découvertes: c'est ainsi qu'il exigea des caissons de fer pour conserver l'eau de boisson, en accord avec Mr. KERAUDREN. Sous l'impulsion de ce dernier on voulut mieux faire encore. Les essais de distillation de l'eau salée dont nous avons déjà parlé à propos du voyage de BOUGAINVILLE (1766-1769) avaient, jusqu'alors peu réussi. Une commission technique fut nommée à Toulon, Brest et Rochefort; et durant plus d'un mois, des forçats volontaires ingurgitèrent de l'eau distillée sans qu'il en résulte aucun dommage. Rassuré par cette expérience concluante, DE FREYCINET embarque deux alambics distillateurs.

L'équipage scientifique comprenait, comme nous l'avons dit, les médecins QUOY et GAIMARD, le Pharmacien GAUDICHAUD BEAUPRE, DE FREYCINET leur a donné ses propres consignes; de son côté, l'Académie des Sciences n'hésite pas à préparer de lumineuses instructions : une note détaillée et spéciale était consacrée à chaque partie des Sciences Naturelles.

"L'Uranie" quitte Toulon le 17 Septembre 1817. A peine au large, on "découvre" un passager clandestin; c'était

Mme de FREYCINET embarquée clandestinement la veille déguisée en jeune marin. Le blâme ministériel et les ordres de séparation arriveront toujours trop tard, "L'Uranie" les devancera sans cesse dans sa marche. Elle double le cap de Bonne-Espérance par lequel elle se porte sur la baie des Chiens-Marins de la Nouvelle Hollande, déjà visitée par FREYCINET à bord de la "Casuarina" qu'il commandait lors de l'expédition de BAUDIN. Elle y arrive pour l'anniversaire de son départ, le 12 Septembre 1818, à cause des diverses relâches faites à Gibraltar, Ténériffe, Rio de Janeiro et surtout à l'Ile de France où elle était restée plus de deux mois. Elle se rend ensuite à Coupang, dans l'Ile Timor, visite Diély, l'île Rawak, voisine de la Nouvelle Guinée, se porte sur les Mariannes où le paludisme se déclare. Habile à traiter cette affection, QUOY "administre le quinquina".

Plusieurs cas de lèpre sont observés.

"L'Uranie" repart le 5 Avril 1819 pour se rendre aux Sandwich et décrivant ensuite, sur l'Océan Pacifique une diagonale courant du N.E au S.O., elle traverse les innombrables archipels de la Polynésie pour gagner Sydney où elle devait subir de grosses réparations.

FREYCINET, quitte, en Décembre, la Nouvelle Hollande pour se porter vers la Terre-de-Feu, essuie une série de violentes tempêtes, se décide alors à doubler le Cap Horn, et aborde aux Malouines où "L'Uranie" touche sur un banc sous-marin et

fait naufrage. Après des efforts inouïs, mais sans résultats pour réparer et sauver la corvette, il fait passer son équipage sur un navire américain qu'il acquiert et auquel il donne le nom de "La Physicienne". L'expédition rallie le Havre qu'elle touche le 13 Septembre 1820.

La durée du voyage avait été de deux ans et trois mois. La longueur totale de la route parcourue par l'expédition était de 23.600 lieues. Observations du pendule, et du magnétisme terrestre, géographie et hydrographie, météorologie, histoire naturelle et ethnographie, tels sont les sujets étudiés par les officiers durant ce mémorable voyage, l'un des plus fructueux que l'on connaisse à l'époque, malgré le naufrage qui l'interrompt.

Le Muséum de Paris ne fut pas seulement enrichi par QUOY et GAILLARD d'un nombre considérable d'objets très rares qui manquaient à sa collection, mais ces médecins naturalistes rapportèrent quantité d'espèces entièrement nouvelles pour la Science. Ils préparèrent eux-mêmes, dit CUVIER, avec un zèle infatigable les animaux qu'ils avaient recueillis. (I)

(I)(-RENUMUR, dès 1744 avait publié le premier traité consacré uniquement à la taxidermie: "Différents moyens d'empêcher de se corrompre les oiseaux morts qu'on veut envoyer dans des pays éloignés et de les y faire arriver bien conditionnés" et René PRIMEVERE-LESSON avait écrit en 1819 un "Manuel de taxidermie à l'usage des marins.)

Malgré la perte de 18 caisses au moment du naufrage, d'après le catalogue scientifique que dresse M. VALENCIENNES, les collections contenaient 25 espèces de mammifères, 313 d'oiseaux, 45 de reptiles, 164 de poissons et un nombre considérable de mollusques, de crustacés et de zoophytes. Il y avait 30 squelettes parmi lesquels celui d'un homme de la race des Papous. Sans entrer dans l'énumération trop longue de toutes les espèces zoologiques nouvelles et rares rapportées par l'expédition DE FREYCINET, il faut dire que les collections renfermaient 4 espèces nouvelles de grands mammifères, 45 d'oiseaux parmi lesquels 3 genres nouveaux plus 30 reptiles et 120 poissons. Ceux-ci, conservés dans l'alcool avaient d'autant plus de prix que presque tous ceux d'entre eux qui pouvaient être connus ne l'étaient que d'après des peaux mal conservées ou des dessins parfois incorrects de COMMERSON. On pouvait voir de nombreux mollusques qui n'avaient pas encore été observés tels que des grands cônes, des porcelaines, des volutes des astrées, des tubipores etc... Il y avait en plus un nombre considérable de dessins d'oiseaux, de poissons, de coquilles dûs à la plume d'ARAGO et coloriés par GAUDICHAUD.

Les plantes recueillies pendant ce voyage comprenaient 3.000 espèces dont 500 ne figuraient point encore dans les herbiers du Muséum et dont plus de 200 étaient inconnues.

Malheureusement celles des Moluques et de Timor avaient été altérées par l'eau de mer au moment du naufrage de l'"Uranie", mais celles récoltées aux environs de Sydney et des Sandwich étaient parfaitement conservées et offraient beaucoup d'espèces nouvelles. GAUDICHAUD avait, de plus remis aux professeurs du Jardin du Roi une grande quantité de fruits, de graines, de gommés et autres produits du règne végétal.

QUOY et GAIMARD avaient en outre recueilli de nombreuses roches choisies à bon escient et qui renseignaient sur la nature géologique de la Nouvelle Hollande, des Sandwich etc.

Pendant qu'avait lieu le voyage de l'"Uranie", plusieurs campagnes d'exploration anglaises se succédaient rapidement: celle de ROSS avec l'"Isabelle", celle des deux PARRY avec l'"Alexandre" et l'"Hécla". De 1823 à 1826, le capitaine russe Otto de KOTZEBUE acquérait à son pays quelques découvertes importantes.

2 - LE VOYAGE DE DUPERREY (1822-1825).

Un lieutenant de vaisseau qui s'était signalé en opérant le sauvetage des naufragés de l'"Uranie", Louis-Isidore DUPERREY, présenta au ministre de la Marine, M. de CLERMONT-TONNERRE, un plan d'expédition en Océanie, qui embrassait l'hydrographie, le magnétisme, la météorologie et l'étude des

3 règnes de la nature. Le II Août 1822, la corvette "La Coquille" quitte Toulon sous son commandement. DUMONT-D'URVILLE est son officier en second.

Après avoir doublé le Cap Horn, la corvette longe les côtes occidentales de l'Amérique méridionale jusqu'à Payta, vient ensuite à Tahiti, visite Bora-Bora, relève quelques îles du groupe des Amis, l'Archipel de Santa-Cruz, l'île Bougainville et vient mouiller dans la baie de Praslin de la Nouvelle Irlande. Elle se porte ensuite sur Waygiou, va aux Moluques, se dirige de là sur Sidney en doublant la Tasmanie sans avoir pu longer la côte occidentale de la Nouvelle-Hollande, par suite des tempêtes qui l'y assaillirent. De Sidney, elle se porte sur la Nouvelle Zélande après avoir reconnu l'extrémité Est de la Nouvelle Guinée, les Carolines et DUPERREY rectifie, pendant ces courses multipliées, des positions fausses ou douteuses. "La Coquille" revient ensuite aux Moluques, touche à Sourabaya et rentre à Toulon le 24 Avril 1825 après avoir fait route par l'Île de France, Bourbon, Ste-Hélène.

Dans l'espace de 31 mois et 11 jours, la "Coquille" avait tracé, sur toutes les mers du globe, un sillon de 25.000 lieues sans avaries, sans malades et "sans avoir perdu un seul homme". (rapport du conseil de Santé de Toulon (1825)).

Les deux médecins attachés à cette expédition étaient GARNOT (I) et LESSON. Ce dernier, (qui devait ensuite s'illustrer dans la ligne pharmaceutique) ramena seul la "Coquille" à Toulon, GARNOT ayant dû être laissé, malade à Sidney d'où il regagna l'Europe.

RENE PRIMEVERE LESSON (1794-1849) (2) se distingue par l'importance et la qualité de son oeuvre de premier médecin et premier pharmacien en chef de la Marine; il est né à Rochefort le 20 Mars 1794 et étudia dans sa ville natale à partir de 1809. Il fut embarqué comme chirurgien auxiliaire de 3ème classe à bord de la frégate la "Saale" et du vaisseau "le Régulier" participant, de ce fait, à plusieurs combats sur mer (1814). A la paix, il occupe les fonctions de jardi-

- (1) - Prosper GARNOT (1794-1838) - après son voyage sur la "Coquille" (1822-1825) rédigea une zoologie des îles Malouines et devint Médecin en Chef aux Antilles. Il mourut membre correspondant de l'Académie de Médecine.
- (2) - R. PRIMEVERE-LESSON, était comme QUOY, un excellent dessinateur. Il eut le malheur d'être deux fois veuf et de perdre les enfants nés de ses deux mariages. Sa seconde femme, née DUMONT de Ste-CROIX, était également une remarquable artiste.
- La bibliothèque municipale de Rochefort conserve un certain nombre de pièces originales concernant LESSON sous les N° 2927, 8178 (Res. IC), 8171, 2931, 8177 (Res. IC) 8170. Il en existe également à la bibliothèque de l'Hôpital Maritime de Rochefort et au Muséum d'Histoire Naturelle (Mns 1793, 626). Ces documents permettent d'apprécier le talent de LESSON et de sa femme.

Bibl. 2I - 2

nier-botaniste provisoire au jardin de l'Ecole de Rochefort sous la direction du premier pharmacien en chef BOBE-MOREAU, chargé de l'enseignement de la botanique. Reçu premier au concours pour le grade de pharmacien de 3^e. Classe en 1815, il devient en même temps jardinier botaniste titulaire, ce qui lui donne le rang d'officier de santé de 2^e. Classe. En 1817 il publie une première notice remarquée, sur le cabinet d'anatomie et d'histoire naturelle de l'école de Rochefort, inaugurant ainsi cette longue série de travaux qui vont lui acquérir sa renommée et qui ne seront pas sans influence dans le Corps de Santé, et dans la Marine, pour y développer le goût des Sciences Naturelles. LESSON, dans l'intervalle de ses voyages ne cesse d'étudier les précieux objets qu'on dépose chaque année au cabinet d'histoire naturelle dont il a été chargé en 1820. Il rapporte du voyage de "La Coquille" d'importantes collections dont nous reparlerons et qui lui vaudront les éloges de CUVIER. Il publie quelques grands ouvrages, un manuel de mammologie (1827), d'ornithologie (1828), l'histoire naturelle des oiseaux-mouches (1829) et des colibris (1830). Il fut élu membre correspondant de l'Académie des Sciences (1833) puis correspondant de l'Académie Royale de Médecine. On reste émerveillé de la variété d'aptitudes, de la fécondité de cet homme au savoir quasi universel.

"Les collections géologiques réunies par lui, au cours du voyage de "La Coquille" ne comprenaient que 330

échantillons mais choisis avec discernement. 12 pris à Ste-Catherine du Brésil faisaient connaître la nature granitique de cette partie du continent américain, 33 recueillis aux Malouines comprenaient des schistes argileux ou phyllades, des grès quartzeux et des grauwackes.- 20 échantillons ramassés au Chili étaient constitués par des roches talqueuse phylladiformes, des roches granitiques ordinaires et plusieurs formes de lignite stratiforme ressemblaient au premier aspect de la houille. Au Pérou, on avait trouvé 42 échantillons de roches talqueuses phylladiformes, d'argiles, de grès et de calcaires grossiers. En Nouvelle Irlande, c'était 7 échantillons de calcaire madréporique. A Waigiou, près de la Terre des Papous, 12 variétés de roches "serpentineuses". Les Moluques fournissent 6 types de talcite phylladiforme carburé ou quartzifère et Amboine, 4 de calcaire madriporique récent. Les échantillons récoltés autour de Sydney, au nombre de 70 offraient: des granites, des syénites quartzifères et des pegmatites, des grès ferrugineux et comme farcis d'abondantes paillettes de fer oligiste - 8 échantillons venant de Nouvelle Zélande offraient une belle variété d'obsidienne, du basalte écailleux et un tuf couleur rouge vif. Les autres échantillons étaient des produits volcaniques trouvés à l'Ile de France, à Ste-Hélène, à l'Ascension.

Les collections botaniques avaient été faites par DUMONT-D'URVILLE et LESSON lequel avait eu soin de dessiner

les plantes dont les organes, trop délicats, ne pouvaient être conservés. Un herbier de 3.000 espèces, dont 400 nouvelles et plusieurs très rares, avait été constitué" (I).

La partie zoologique était confiée à LESSON et GARNOT.

On doit à la partie zoologique de l'expédition autant de crânes de diverses races "que le permit le respect des tombeaux vénérés par les peuplades visitées". Les naturalistes rapportèrent 12 espèces de quadrupèdes, parmi lesquelles le lapin noir des Malouines, le grand Phalanger tacheté que n'avait pas le Muséum, 2 crânes de dauphin à scapulaire blanc, animal qu'avait décrit PERON. Les oiseaux comptaient 254 espèces, 46 nouvelles toutes intéressantes par leur rareté et leur beauté: tel le cassican à reflets métalliques, des oiseaux de paradis etc... Il y avait 63 reptiles dont 15 ou 20 nouveaux. Les poissons étaient représentés par 298 espèces conservées dans l'alcool. LESSON avait dessiné plus de 70 de ces poissons avec leurs couleurs naturelles. Les insectes recueillis en grande partie par d'URVILLE aidé de LESSON formaient 1100 espèces.

Ainsi donc, deux expéditions venaient d'avoir lieu, pendant lesquelles les recherches en histoire naturelle avaient

(I) - Bibl. : 25

été confiées aux médecins et pharmaciens de la Marine. Le témoignage de CUVIER, rapporteur de l'Institut est éloquent à cet effet.

"Afin de ne jamais manquer de sujets capables de remplir la mission de naturalistes, le Ministère de la Marine a cherché à en former dans le corps même qu'il régit; des cabinets sont créés dans les ports, des encouragements donnés aux officiers de santé attachés à l'armée navale, les portent à ce genre d'études; ils s'y préparent de longue main; les instructions qu'ils reçoivent du Muséum d'histoire naturelle complètent en eux ce genre particulier d'éducation, et pour peu que la reconnaissance des amis des sciences encourage leurs efforts, on verra avec le temps, les médecins de la marine recueillir des faits et des matériaux pour l'histoire naturelle, comme les officiers militaires en recueillent pour l'astronomie et la géographie.... et toutes les branches des sciences physiques, cultivées dans ce corps illustre produiront des fruits également abondants... Ce plan a été d'autant plus heureusement conçu que, d'une part, il multipliera presque à l'infini ces sortes de récoltes, puisqu'il n'y aura, pour ainsi dire, point de vaisseau sans naturaliste et que, de l'autre, il préviendra les désagréments que des personnes, non comprises dans les cadres de l'armée, n'ont presque jamais manqué d'éprouver sur un bâtiment, où la nécessité commande un régime auquel elles sont peu faites.... Ces avantages auxquels nous même ne nous

serions peut être pas attendu, si l'expérience n'en avait four-
ni la preuve, nous paraissent bien justifiés par les deux der-
nières expéditions: celle de M. DE FREYCINET et celle de M. DU-
PERREY.- MM. QUOY et GAIMARD sur la première, MM. GARNOT et
LESSON sur la seconde, ont répondu à tout ce que les natura-
listes les plus exigeants pouvaient attendre de voyageurs ac-
tifs et instruits.... Leurs recherches ont été de beaucoup plus
complètement utiles que celles de leurs devanciers, que des
études plus exclusives pouvaient faire supposer mieux préparés
à ce genre de travaux. Avec les idées variées et élevées, qu'
une éducation littéraire et philosophique en même temps que mé-
dicale, n'a pu manquer de lui donner, un médecin quel qu'il soit
est toujours un homme éclairé, et s'il n'égale pas un vrai natu-
raliste dans sa science spéciale, toujours sera-t-il infiniment
supérieur à un préparateur... Accoutumé à servir pour l'honneur
de servir, il saura faire abnégation de son amour-propre et
n'emploiera point, pour se réserver la propriété exclusive de
ses observations, tous ces petits subterfuges qui n'aboutissent
le plus souvent qu'à faire détruire, dans le recoin d'un domici-
le particulier les objets les plus précieux rassemblés à grands
frais, et souvent même des mémoires pleins d'intérêt, dont, une
fois l'auteur mort, ses ignorants héritiers ne reconnaissent pas
le mérite... Nous devons donc déclarer que les hommes estimables,
attachés comme zoologistes à l'expédition de M. DUPERREY, n'ont
été rebutés par aucune fatigue: chasseurs et pêcheurs, non moins
que préparateurs, ils ont recueilli autant d'objets qu'on pou-

vait attendre du nombre et de la durée des relâches qu'ils ont faites.... Ils ont fidèlement et sans réserve déposé à leur retour leurs collections dans un établissement réservé à la science. Enfin, avec un talent que PERON lui-même n'avait trouvé que dans les artistes de profession qu'on lui avait adjoints, ils ont fait des figures soignées et coloriées d'après la nature vivante ou immédiatement après la mort (I). Cette dernière attention est encore d'un avantage immense pour les poissons, les mollusques et les zoophytes, dont les premiers perdent complètement leurs couleurs et dont les autres changent même de forme au point d'être complètement méconnaissables".

(I) - Certains de ces dessins, visibles à la récente exposition "Le Médecin et la Mer" (Entretiens de BICHAT 1961) sont en effet frappants par leur scrupuleuse exécution et leur caractère artistique dont la fidélité des couleurs est parvenue jusqu'à nous.

3 - LE VOYAGE DU BARON DE BOUGAINVILLE (1824-1826)

Le nom de BOUGAINVILLE reparut au XIX^e. siècle en Océanie. Le baron de BOUGAINVILLE faisait, comme son parent, le tour du monde. La frégate "La Thétis" portait le chirurgien Major BUSSEUIL (I) qui a publié la zoologie du voyage (1837), le chirurgien de 2^e classe PELISSIER et le chirurgien de 3^e classe DUTARD; sur la corvette "L'Espérance" se trouvaient le chirurgien-major GONNET, auteur de travaux sur l'hépatite aigüe, et le chirurgien de 3^e classe HERP. On fit d'importantes relâches à Bourbon, dans l'Inde et en Cochinchine,

(I) - Louis BUSSEUIL (1791-1835) a été un des pionn. de l'étude de la faune marinede l'Atlantique Sud et il a été à l'honneur dans des travaux brésiliens récents. Il est mort à Gorée d'une fièvre perniciose. Voici ses états de service :

Né à Nantes, le 12 Décembre 1791

Mort dans l'Ile de Gorée (Sénégal) par suite d'une maladie endémique hépatique.

1811-1812	-	Appointé marin	Le Vaisseau et Vétéran	Lorient
1812-1812	-	Chirurgien auxiliaire	3 ^e Classe	La Canonnière I67
			Protection de convoi	
1816-1820	-	Chirurgien entretenu	3 ^e Classe	Lorient
1820-1822	-	Chirurgien entretenu	2 ^e Clas.	Le Brig Le Baron au
				Sénégal
1822-1824	-	"	"	" à Lorient
1824-1826	-	"	"	" La frégate Le Thétis
				Indes, Chine, Mers du Sud.
1826-1828	-	"	"	I ^o Classe Brest
1828-1831	-	"	"	" Frégate La Terpsichore
				Campagne Brésil - Mers
				du Sud - Madagascar
1831-1833	-	"	"	" Brest
1833-1834	-	"	"	" Frégate La Flore-Sénégal
1834-1835	-	"	"	" Chargé du service de santé
				de Gorée.

Il devait publier le résultat de ses recherches en histoire naturelle réalisées au cours de son expédition autour du monde, sur le Thétis, mais il meurt avant.

Chevalier de la légion d'honneur.

dans la baie de Tourane.

Arrivé en Australie, le baron de BOUGAINVILLE fit un pieux pèlerinage à BOTANY-BAY d'où était datée la suprême missive de LA PEROUSE. En mémoire du disparu, sur un terrain concédé par l'Angleterre, il éleva une colonne de pierre surmontée d'une sphère terrestre et dont l'inscription rappelait que c'était de là que, pour la dernière fois, LA PEROUSE avait envoyé de ses nouvelles.

4 - L'EXPEDITION DE DUMONT-D'URVILLE (1826-1829)

Jules DUMONT D'URVILLE, qui avait fait campagne à bord de "La Coquille" avait soumis le 23 Mai 1825, au Ministre de la Marine, un nouveau plan de voyage autour du monde. "L'Astrolabe" devait parcourir, sous son commandement les mêmes parages que, sous le nom de "La Coquille", elle avait récemment visité avec DUPERREY. - D'URVILLE revint sur tous les lieux explorés par ses prédécesseurs et par lui-même, signala des points inconnus, ou mal reconnus, et retrouva, à Vanikoro les traces du naufrage de LA PEROUSE que le hasard avait fait découvrir quelques temps auparavant au Capitaine anglais DILLON (1826). Il est regrettable que d'ENTRECOSTAUX, BAUDIN, FREYCINET n'aient pas communiqué avec cette île devant laquelle ils étaient passés tant de fois, où ils auraient peut être retrouvé ceux des hommes de LA PEROUSE qui étaient restés sur les lieux du sinistre au milieu de peuplades hostiles; les

autres partis en mer chercher du secours ne revinrent jamais. Un obélisque fut élevé sur ces lieux, où se lisait, sur une plaque de plomb, l'inscription suivante :

"A la mémoire de LA PEROUSE et de ses compagnons"
L'Astrolabe 14 MARS 1828.

L'équipe scientifique de l'"Astrolabe" comprenait les médecins QUOY et GAIMARD (I) qui achevaient à peine leur publication du voyage de "L'Uranie", la partie botanique étant l'affaire de D'URVILLE et de LESSON Jeune, frère du naturaliste de la "Coquille".

"MM. QUOY et GAIMARD, déjà si glorieusement connus, disait CUVIER, pour leur participation au voyage de FREYCINET, n'ont point trompé nos espérances. Malgré les malheurs et les contre-temps que l'expédition a éprouvés, ils ont envoyé et rapporté des collections plus considérables, qu'il n'en avait été formé jusqu'à ce jour, ni par leurs prédécesseurs, ni par eux-mêmes".

Ces deux infatigables chercheurs découvrirent cette fois, une famille toute entière de zoophytes, celle des diphyes dont on n'avait encore que des représentants ~~in~~utiles, et d'une seule espèce. Ils trouvent également plusieurs genres qui conduisent, par degrés de ces derniers aux acalèphes hydrostatiques ordinaires, dont la série se termine aux physalies.

(I) - Bibl. 29

C'est particulièrement sur les mollusques que ces deux naturalistes fixèrent leur attention et ils y firent des découvertes remarquables. "On conçoit - ajoutait CUVIER - ce qu'a dû coûter en fatigue, ce qu'il a fallu d'attention, et d'adresse pour ne rien laisser échapper de tant d'êtres fugitifs, surtout de ceux que l'oeil même à peine à saisir au milieu des vagues dont ils ne se détachent point par leur couleur". Ils avaient rapporté deux babiroussas vivants, animaux qu'on n'avait jamais vus en Europe, des phoques et des Kangourous d'une nouvelle espèce, un squelette de céréopsis, oiseau qui manquait encore au Muséum. On avait fait également ample moisson de poissons et d'oiseaux parmi lesquels beaucoup étaient inconnus.

On jugera de l'importance de cette collection zoologique en sachant que les dessins, presque tous faits par QUOY avec le talent que nous avons déjà signalé, formaient 125 planches in 4°, contenant 3300 figures et détails anatomiques relatifs à 1263 espèces d'animaux de toutes les classes.

D'URVILLE et LESSON, botanistes, constituèrent des herbiers comprenant nombre de plantes rares de la Nouvelle Hollande et de la Nouvelle Zélande. Parmi 56 espèces nouvelles, plusieurs formaient des genres nouveaux, tels que le forestia dans les asparaginées, le macrolepis dans les orchidées.

QUOY et GRIMARD avaient encore formé des collections minéralogiques, lesquelles se composaient de 427 espèces de

roches nouvelles recueillies dans 22 contrées différentes. Il s'y trouvait du calcaire compact de Gibraltar, des grès quartzeux d'Algésiras, des laves basaltiques massives ou scoriformes de Santiago, des îles du Cap Vert, des roches volcaniques de l'Ascension, des produits fossiles et coquilliers de Ste Hélène et de Bourbon.

On est frappé par l'importance de la documentation rapportée par QUOY et GAIMARD. "Travailler, il le fallait doublement. En effet en 1828, le règlement de 1798 confirmant l'ordonnance Royale de 1786, était toujours en vigueur. Il prescrivait aux chirurgiens embarqués l'étude des maladies nautiques et exotiques. Chaque lit devait être pourvu d'un tableau relatant l'histoire de la maladie. Ces registres, enrichis d'observations météorologiques, devaient être remis au retour des campagnes". (I)

(I) - Bibl. 24.

5 - En 1827 se situe l'expédition de la "Chevrette" dont les observations porteront surtout sur l'Indochine. A bord se trouve Adolphe REYNAUD, alors chirurgien de 2^o Classe, devenu par la suite Inspecteur Général. Il fit d'importantes découvertes en Conchyliologie et recueillit, avec l'assistance du lieutenant de vaisseau DE BLOSSEVILLE, 1500 espèces n'animaux, comme le note CUVIER dans son compte rendu de l'Académie des Sciences du 15 Mars 1829.

6 - LE VOYAGE DE LAPLACE AUTOUR DU MONDE SUR LA "FAVORITE".

Il dura de 1830 à 1832. Cette corvette, durant cette expédition séjourna, entre autres, dans les mers de l'Inde et sur les côtes de la Cochinchine. Le Chirurgien-major était EYDOUX Fortuné (1802-1841), né à Toulon et mort prématurément de la fièvre jaune à la Martinique après avoir participé au voyage de "La Bonite" (Commandant VAILLANT).

Avec BAUME, deuxième chirurgien, il rapporta de Gorée, de l'île Bourbon, de Pondichéry et de la côte de COROMANDEL, de la baie de Tourane et du golfe du Tonkin une belle collection dans laquelle on comptait 60 espèces animales inconnues; il s'y trouvait un bel ensemble de mollusques, des coquilles, des crânes humains qui valurent les rapports élogieux de GEOFFROY SAINT-HILAIRE au Muséum, et de BLAINVILLE à l'Académie des Sciences (4 Février 1833).

7 - L'EXPEDITION DE VAILLANT (1836 - 1837)

Sept ans à peine s'étaient écoulés depuis le retour de l'"Astrolabe" quand la corvette la "Bonite" appareillait de Toulon sous le commandement de VAILLANT pour effectuer un voyage de circumnavigation pendant lequel elle devait déposer des consuls sur divers points du globe. Il y avait à bord une commission scientifique dirigée par GAUDICHAUD, dont nous avons déjà parlé à propos de l'"Uranie", et formée des officiers de la corvette et de ses deux médecins EYDOUX, dont c'était le deuxième voyage de circumnavigation après celui de "La Favorite", et SOULEYET.

Louis SOULEYET (I) (1811-1852) né à Besse (Var), chirurgien et naturaliste renommé a laissé plusieurs travaux sur les mollusques et la Conchyliologie. Il était médecin major de "La Sibylle" quand ce navire, arrivant en Juillet 1852 à La Martinique, fut gravement atteint par la fièvre jaune. SOULEYET suivait ses malades à l'hôpital de Fort-de-France et observait anxieusement la marche de l'épidémie quand il en fut atteint à son tour. Il mourut à bord de son bâtiment qu'il n'avait pas voulu quitter.

(I) - Il eut plusieurs polémiques avec le célèbre Armand DE QUATREFAGES de BREAU. Mais il reste toujours courtois et dans ses "Souvenirs d'un naturaliste" (1865) QUATREFAGES lui rend hommage et regrette sa fin prématurée.

"La Bonite" toucha rapidement Cadix, puis Rio de Janeiro, Montévidéo, Callao de Lima, Payta, les îles Sandwich, les Philippines, l'Inde, Bourbon, et arriva à Brest le 6 Novembre 1837. Son absence avait duré 21 mois dont 480 jours avaient été passés en mer. Elle n'avait perdu aucun des 150 hommes d'équipage.

Malgré la rapidité du voyage, les récoltes zoologiques furent abondantes grâce au dévouement d'EYDOUX et SOULEYET. Parmi un grand nombre de mammifères s'en trouvaient cinq d'un genre nouveau, plusieurs quadrumanes rares, des chauves-souris inconnues, beaucoup de carnassiers dont un cynogale de Bennett que n'avait pas le Muséum, un hémigale zébré, un félis "sans première fausse molaire supérieure". Parmi les rongeurs, une famille nouvelle de rats, un porc épic, des belettes de diverses espèces, des mouffettes etc... Parmi les oiseaux particulièrement nombreux on trouvait le *Phytotoma* rare du Chili, le *Psittacia* des Sandwich et une foule d'oiseaux (en peau) du Chili, du Pérou, des Sandwich, de la Cochinchine, de Manille, de Sumatra.

Parmi les espèces manquant aux collections du Muséum se trouvait un martin-pêcheur, un eurylaire, une belle pie du Pérou, une espèce de merle du genre *Erève* et plusieurs argus de l'ordre des gallinacés. Beaucoup d'espèces nouvelles de reptiles (serpents d'eau venimeux ou non, lézards ameira ...).

On avait également recueilli une grande quantité de poissons de la mer de Chine dont beaucoup faisaient défaut à nos collections: en somme 200 espèces de poissons représentées par 407 individus. Le nombre de crustacés, zoophytes et insectes était extraordinaire. Mais c'est particulièrement pour les mollusques microscopiques que les collections et les dessins étaient nombreux et intéressants. La zoophytologie fut faite par L. LAURENT (I). La botanique donna, grâce à GAUDICHAUD, 600 espèces très rares dont une réunion de magnifiques formations ligneuses anormales, ainsi qu'une grande quantité de graines et d'écorces textiles.

(I) - J.L. Maurice LAURENT (1784-1856), professeur à Toulon et second chirurgien en chef à Cherbourg était docteur en médecine, ès-sciences et en philosophie. Il quitta la Marine pour se présenter en 1836 au concours pour la Chaire d'Anatomie de Paris. Ami et suppléant de DUCROTAY de BLAINVILLE à la Sorbonne, professeur à l'Athénée et membre de la Société de biologie, il a beaucoup écrit et s'est intéressé aux parasites marins et terrestres des bois de construction, terreur de la Marine à voile. Notons que les termites tropicaux avaient fait leur apparition dans les maisons de Rochefort en 1797. QUATREFAGES l'estimait beaucoup :

"M. LAURENT s'est occupé, avec une très grande persévérance de l'étude des animaux inférieurs d'eau douce. On lui doit aussi de curieuses observations sur l'embryogénie de quelques mollusques terrestres."

DE QUATREFAGES (I - 493)
(Souvenirs d'un naturaliste 1865)

8 - LE VOYAGE DE LA VENUS (1836 -1839)

Sous le commandement de du PETIT-THOUARS, la "Vénus" fit le tour du monde, touchant entre autres aux Marquises, aux îles de La Société, à Bourbon. Le chirurgien-major NEBOUX fit des études géologiques et minéralogiques louées par ELIE de BEAUMONT de l'Académie des Sciences, et d'histoire naturelle, également louées par BLAINVILLE. Plusieurs oiseaux méconnus avaient été rapportés par lui des Marquises; la flore d'un grand nombre d'îles océaniques (de Tahiti en particulier) avait été établie. NEBOUX (1806-1845) fit, dans sa thèse

(I) - NEBOUX Adolphe, Simon

Né le 22 Février 1806 à La Chatre (Indre)

Elève chirurgien entretenu Hôpital Maritime de Cherbourg 1822-23

Chirurgien entretenu 3^o Clas. Port Toulon 1823-Fév. 1824

Chirurgien entretenu 3^o Clas. sur la Frégate l'Hermine I824

Chirurgien entretenu 3^o Clas. sur la Frégate Antigone I825-26
St- Domingue.

Chirurgien entretenu 3^o Clas. sur la corvette ARRIEGE 1827-28
Martinique

Chirurgien	"	2 ^o	"	"	corvette Lybio	I828	Brésil
"	"	"	"	"	Diane	I829-30	

"	"	"	"	frégate Junon I83I-Antil- les.
---	---	---	---	-----------------------------------

" " " " corvette La Marne I83I-33
Antilles

"	"	"	"	Bat. vap. L'Ardent 1833
				Brest

" " " " Brick Le Nisus 1834-35
Lisbonne

"	"	"	"	Frégate La Didon I835-36
				Martinique

"	"	"	"	"	1'Astrée 1836 Antil-
"	"	"	"	"	Brick La Badine fin 1836

" " " " La Vénus fin 1836 à 1839

" " " " Brésil-Mexique Brest Paris Brest fin 1839 à

			Brest Paris Brest fin 1899 à 1841
"	"	"	Frégate La Gloire 1841-44 Brésil

Mise en non activ. Temp. pour infirmité 23.I.45 - Retraité I847

(Paris 1840) une étude du scorbut observé à bord pendant le voyage et qu'il avait traité par le pain frais, la viande fraîche, les légumes et les fruits.

LECLANCHER (1806-1857) (I), second chirurgien, fit également diverses observations d'histoire naturelle portées devant l'Académie des Sciences en 1838.

(I) - Ch. LECLANCHER est avantageusement cité par H. Berthond, (Les petites chroniques de la science - Paris 1862).

LECLANCHER Charles René Augustin
Né le 10 Avril 1804 à Alexandrie (Egypte)

Chirurgien auxiliaire 3^o Classe 25.9.1825
Chirurgien entretenu 3^o Classe 1^o Juin 1833
Chirurgien 2^o Classe 1^o Juillet 1833
Chirurgien major 1^o Avril 1846.

28 Sept. 1827 - Chir. 3^o Cl. Hôpital de la Marine Cherbourg
1.9.1828 - Chir. 2^o Clas. Frégate Belle Gabrielle: Guadeloupe
1.9.1829 - " " Brig. Aldibiade: St-Domingue
30.10.1830 " " Frégate Hermione en armement station
24.II.1832 " " Antilles Sénégal
Frégate Flore: croisière côtes hol-
landaises et Angleterre
1.6.1833-10.4.1835 " Hôpital de la Marine Cherbourg
10.4.1835-2.6.1835 " Vaisseau Jupiter armement à Cherbourg
et Brest.
1.6.1835-29.9.1835 " Hôpital de la Marine Cherbourg
29.9.1835-1.12.1836 " Corvette Recherche: Sénégal, Marti-
nique, Islande, Groenland.
1.12.1836-27.8.39 " Frégate Vénus: St-Hélène, Brésil.
27.8.39-1.3.1841 " Hôpital de la Marine Cherbourg
1.3.1841-26.6.1844 " Corvette Favorite: Océanie, mers de
l'Inde et de Chine
1.4.46-1847 - Chir. Maj. Corvette Prévoyante: Côtes d'Islande
Ecosse.
1847 " " Corvette Bayonnaise: armement sta-
tion de la Chine.
1.1.1851-7.5.1852-Chir.Maj. Hôpital de la Marine Cherbourg
8.5.1852-18.6.1852 - Aviso à vapeur GALIBI - Armement Cherbourg
18.6.1852-1.1.1853 : Pélican aviso à vapeur - " "

RETRAITE le 25.7.1853
Chevalier Légion d'Honneur 1844

9 - L'EXPEDITION DE DUMONT-D'URVILLE sur "La Zélée" et
"L'Astrolabe" (1837-1840)

Cette dernière expédition dont nous parlerons est connue sous le nom de "voyage au Pôle Sud" et fut dirigée par d'URVILLE sur les corvettes "L'Astrolabe" qu'il montait lui-même, et "La Zélée" commandée par JACQUINOT.

Les médecins naturalistes répartis sur ces deux bateaux étaient HOMBRON (+1852) et JACQUINOT (I), le premier

(I) - JACQUINOT Honoré

Né le 1^o Août 1814 à Moulins Engelbert (Nièvre)

Chirurgien de 3^o Classe à Toulon le 1.5.1836
" " 2^o " " " le 11.10.1841

Chargé de la rédaction de la partie scientifique du voyage des corvettes l'Astrolabe et la Zélée de 1841 à 1848, car il a participé à l'expédition en tant que chirurgien de 3^o Classe et de naturaliste.

Destiné en 1841 pour les établissements français de L'Inde le 24.10.41. ne s'y rend pas en raison de la rédaction du voyage...

Destiné pour le Sénégal le 7.3.1848. ne s'y rend pas car mis en non activité pour infirmité temporaire.

Réformé pour infirmité incurable le 16.2.1852.

étant chirurgien-major de "L'Astrolabe" auxquels furent confiées la zoologie et la botanique.- LE GUILLOU (I) chirurgien major de "La Zélée" et Jules GRANGE eurent à leur charge la

LE GUILLOU Elie, Jean-François, né le 30 Juin 1806 à Quimperlé.

Chirurgien de 3^o Classe le 1^o Août 1824
" 2^o " 8 Juin 1837
" 1^o " 7 Mai 1856.

Retraité le 31 Août 1860
Chevalier de la Légion d'Honneur 1860.

En 1835, sur la recommandation de GAIMARD, embarqué sur "La Recherche" comme chirurgien en second.

1837-38-39-46 : embarqué comme chirurgien major sur la corvette "La Zélée" commandée par M. JACQUINOT, capitaine de corvette et voyageant de conserve avec "L'Astrolabe" commandée par DUMONT-D'URVILLE.

LE GUILLOU rédige un rapport sanitaire sur l'expédition. (Climat défectueux, scorbut).

Lettre de DUMONT-D'URVILLE au Ministre de la Marine du 19 Janvier 1841 se plaignant de "l'indigne conduite de cet homme durant tout le voyage, surtout envers son capitaine et moi-même".

DUMONT-D'URVILLE refuse le concours de LE GUILLOU pour la rédaction du rapport sur le voyage de "La Zélée" et de "L'Astrolabe" dans les mers du Sud...

LE GUILLOU décide de rédiger lui-même et seul un rapport. Il publie "Voyage autour du monde de "L'Astrolabe" et de "La Zélée" 2 Vol. 1843, chez M. Berguet et Pétion Ed.
Le 2ème volume contient certaines diffamations concernant des membres de l'expédition...

1848 : LE GUILLOU attente une action civile contre plusieurs membres de la commission chargée de la rédaction du voyage accompli par DUMONT-D'URVILLE sur "L'Astrolabe et La Zélée" qui contient plusieurs passages des plus diffamants le concernant.

minéralogie et la géologie. LE BRETON peintre de marine les aida de son talent. M. DUMOUTIER, médecin de Paris, devait s'occuper de la "phrénologie".

La mission hydrographique était d'explorer les parties les plus australes de l'Océan Pacifique, de pousser le plus loin possible une reconnaissance à travers les glaces, en avançant vers le Pôle. Or, on sait que c'est dans les régions polaires de l'hémisphère antarctique que se trouvent les plus nombreuses espèces de phoques, de dauphins et de baleines, dont l'étude était la plus demandée.

Parties de Toulon le 7 Septembre 1837, les corvettes, après quelques relâches sans importance, pénétrèrent dans les mers du sud par le détroit de Magellan, longent la côte occidentale de la Terre-de-Feu et de l'Ile des Etats, continuent à pousser vers le Sud, rencontrent les premières glaces flottantes le 15 Janvier 1838, la banquise le 22 et la côtoient pendant plus de quarante jours sans pouvoir y trouver le passage. Elles reviennent sur les Iles Pauwels vers le 64° degré de latitude australe et découvrent une terre inconnue, à laquelle on donne le nom de Terre Louis-Philippe. Les naturalistes y recueillent des animaux curieux. Après avoir employé les mois de Janvier, Février et Mars à ces tentatives, au milieu des glaces et d'un climat rigoureux, au sein d'une atteinte de scorbut telle, qu'à bord de "La Zélée", il ne restait que sept hommes valides pour la manoeuvre, l'expédition fut forcée de venir relâcher à Talcahuano, au Chili, où

elle séjourna un mois et demi, toucha à Valparaiso et commença ses longues explorations du Pacifique, dans le but de vérifier et de perfectionner ce que l'on savait déjà sur la constitution géologique des îles de l'Océanie, dans ses rapports avec les productions animales et végétales. Dans ce but, les corvettes se portent aux Moluques, reviennent dans la Malaisie, visitent la Nouvelle Hollande puis se portent sur Batavia et Singapour, enfin à la Terre de Van Diémen. Après un séjour d'un mois à Hobart-Town, auquel les contraint une épidémie de dysenterie frappant officiers et équipage, l'expédition fait une nouvelle pointe au Sud et découvre, sous le cercle polaire deux Terres que l'on nomme ADELIE et CLAIRE (Janvier 1840). Les corvettes reviennent à Hobart, visitent les îles Auckland, la Nouvelle Zélande, la Nouvelle Calédonie, explorent en entier le détroit de Torrès et rejoignent Toulon par Bourbon et Ste-Hélène.

Jamais encore, expédition ne fut plus fructueuse sous le rapport de l'histoire de l'espèce humaine que le "voyage au Pôle Sud". Dans la zoologie de Hombron et H. Jacquinot, et grâce aux recherches de DUMOUTIER, on trouve, dans les chapitres sur l'homme les passages les plus remarquables par la portée des appréciations, par la nouveauté des hypothèses.

Parmi les mammifères rapportés de ce voyage se trouvait le singe nasique de BUFFON, des roussettes de Samoa, le phoque australis, le phoque leptonyx, un grand nombre de

cétacés parmi lesquels beaucoup de dauphins en peaux et en squelettes, dont deux espèces nouvelles, des échidnés, des kangaroos. La récolte d'oiseaux, bien plus considérable, montait à 700 individus formant 300 espèces. Les amphibiens, moins nombreux, ne formaient qu'une réunion de 32 individus. Les reptiles étaient au nombre de 160. La classe des poissons avait fourni 400 sujets appartenant à 180 espèces. Les insectes formaient 1300 espèces et presque toutes de l'ordre des coléoptères.

Les récoltes botaniques n'étaient pas moins fructueuses. La mort ayant surpris Hombron, pendant qu'il s'occupait de la rédaction de la botanique, DECAISNE de l'Institut se chargea de sa publication.

Tel était le bilan de cette longue et tortueuse navigation de 1.100 jours dont les trois quarts furent passés sous les voiles, dans les positions les plus dangereuses, au milieu des glaces et dans des passes semées de récifs. Epidémie et maladie avaient sévi : les médecins surent faire face à leur double occupation de thérapeutes et de naturalistes.

C H A P I T R E III

LES INSTRUCTIONS D'HYGIENE NAVALE ET L'HYDROGRAPHIE

MEDICALE DE P. KERAUDREN, MEDICIN CHEF DES ARMEES

NAVALES

" A travers les Argonautiques, l'aube de la Médecine, que symbolise ASKLEPIOS, se lève sur la mer avec la fin du petit cabotage et le début d'une navigation au long cours, plus périlleuse et plus incertaine. Le navire ne fait plus escale chaque soir, dans le calme d'un port; il faut affronter des périls inconnus et des maladies nouvelles qui sont celles des gens de mer. " (I).

Nous venons de voir l'apport appréciable des grands voyages de circumnavigation dans le domaine des sciences hydrographiques, géographiques, météorologiques et surtout des sciences naturelles. Il semble qu'un rapide tour d'horizon des connaissances d'hygiène médicale et navale, à cette même époque, ne soit pas dépourvu d'intérêt, ni hors de propos, lié qu'il est au terrain d'études fertiles que furent ces croisières. La médecine navale, à cette époque était assez rudimentaire; l'apport des grands voyages maritimes fut peut-être modeste, mais les grandes découvertes naissent bien souvent de la réunion logique d'un faisceau de petites observations.

C'est en 1818, sous la plume de KERAUDREN (I), Inspecteur Général du Service de Santé de la Marine, que nous pouvons lire ces mots :

"Nous devons un juste tribut d'éloges aux médecins voyageurs qui nous ont transmis les connaissances qu'ils avaient acquises sur différentes maladies particulières à des contrées alors peu connues. Ceux qui leur succèdent dans la même carrière peuvent puiser dans leurs écrits les données utiles sur les moyens de surmonter les maux qui les attendent dans ces mers lointaines. Combien ne serait-il pas avantageux, par exemple de trouver aujourd'hui réunies des notions suffisantes pour prévenir et combattre les maladies auxquelles les marins sont exposés en visitant les différents rivages. On pourrait donner à cet ouvrage le nom "Hydrographie Médicale". "

Nombre des prescriptions consignées sous cette rubrique du Dictionnaire des Sciences Médicales, appartiennent, de l'aveu même de l'auteur à l'hygiène navale qu'on ne saurait dissocier de l'hydrographie médicale.

La première section de cet article traite des conditions propres à maintenir la salubrité du vaisseau: elle étudie l'atmosphère des navires, leur aération en particulier. Il faut savoir que l'air pénétrait difficilement sur ces vaisseaux qui n'étaient percés d'écouilles que dans leur partie toute supérieure. L'insalubrité de la cale, du faux-pont et de la première

batterie était notoire. A fond de cale, en particulier stagnait au XVIII^e siècle une nappe boueuse nauséabonde génératrice "d'exhalaisons fétides et délitéres" viciant l'air déjà raréfié. Elle était faite de liquides divers, des résidus de la corrosion des boulets constituant le lest, sous l'action de l'eau de mer y venant par infiltration: c'était la "sentine" que les hommes d'équipage souillaient parfois de leurs urines. Il va donc falloir s'attaquer à cette malfaisante "sentine" et à ses odeurs et l'on va installer à fond de cale un robinet permettant une circulation d'eau de mer qui sera renouvelée par des pompes.

Puis apparaissent dès le milieu du XVIII^e siècle les systèmes de renouvellement de l'air ^{confiné} ~~comprimé~~: le plus simple, le premier proposé est la trompe, ou manche à vent, sorte d'entonnoir de toile se prolongeant par un tuyau dont l'ouverture supérieure est exposée au vent. Mais ce système est inefficace par calme plat et trop violent par grand vent. On songe alors aux ventilateurs (ventilateur de Hales) dont la robustesse n'est pas grande. Duhamel du Monceau, en France et Samuel Sutton, en Angleterre envisagent d'utiliser le feu pour créer un appel d'air dans les conduits d'aération. On utilise d'abord la chaleur de la cuisine, insuffisante. On en vient bientôt (Wuettig, Keraudren) à un dispositif de fourneau, de ballon, parfois mobile et sans conteste assez efficace. "En allumant ce fourneau une heure ou deux, on peut, deux fois par jour, renouveler l'air

dans un espace de trois à quatre cents toises cubiques". Détail pittoresque, on envisage toujours la "correction de l'air" par des fumigations aromatiques (tabac, goudron, baies de genièvre, poudre à canon humectée de vinaigre). Ces opérations sont parfois néfastes (fumigations oxy-muriatiques, de gaz acide nitrique, gaz acide sulfureux) par leurs propriétés corrosives.

L'humidité qui règne à bord est un souci constant: on conseille de ne pas faire ruisseler des torrents d'eau à l'intérieur des vaisseaux, mais de laver plus légèrement en utilisant la chaux, la lessive de soude, des dissolutions de camphre, voire de l'acide sulfurique étendu.

La deuxième section de l'"Hydrographie Médicale de KERAUDREN" traite de l'état physique et moral de l'homme à la mer. Elle silhouette le matelot type "d'une taille avantageuse, d'une très grande force de corps", aguerri par la navigation au long cours. KERAUDREN signale les dangers de la contagion lorsqu'on reçoit à bord des hommes venant des hôpitaux ou d'autres bâtiments. L'auteur préconise pour les premiers, des séjours dans des établissements de convalescence, pour les autres la plus extrême prudence. Des expériences de Magne et Rouppe, puis de Péron sur "Le Géographe" présentent les résultats d'études sur la température des vaisseaux et sur leur degré hygrométrique: Il en résulte que la cale, si elle est l'endroit le plus chaud, est également le plus humide, donc insalubre.

L'hygiène mentale se fait jour également. "La manière d'être du matelot est propre et le distingue du soldat". On le décrit comme franc, acceptant sans prière les rudes châtements d'alors, impassible devant la privation et la douleur, mais porté aux "affections tristes": la mélancolie et la nostalgie.

"La tristesse est un poison pour le voyage, son antidote est la gaieté". Il est conseillé d'accorder plus de liberté aux matelots et "de les laisser jouir du gaillard d'arrière" où des danses, des chants les divertiraient. On va même jusqu'à déclarer que "les officiers ne craindraient pas de compromettre leur autorité en prenant d'abord part à leurs divertissements."

La section troisième enfin traite de la santé des marins dans leurs navigations près des côtes et des relâches

On peut éviter les maladies qui règnent à terre en respectant les conditions sanitaires relatives au mouillage. Ces conditions hélas, sont plus météorologiques qu'à proprement parler médicales. Il est constaté que les excès auxquels se livrent les marins aux escales y multiplient les maladies.

L'auteur termine par des conseils sur le vêtement, le couchage et la nourriture de l'équipage : - les surtouts de toile imperméable, les bonnets de laine, la cravate, les

bottes sont préconisés. Un lessivage fréquent des effets et des hamacs est conseillé, contrôlé par des inspections.

Vient ensuite le problème de l'eau et de la nourriture. Nous avons déjà évoqué plus haut quelques "temps" essentiels de l'évolution de ce problème. Le voyage de BOUGAINVILLE (1766) semble être le premier où l'on utilise, comme eau de boisson, l'eau de mer distillée grâce à l'appareil de POISSONNIER. L'expérience assez concluante, dit-on, est reprise par FREYCINET lors du voyage de l'"Uranie" (1817-1820). FREYCINET exigea par ailleurs des caissons de fer pour conserver l'eau de boisson autrefois contenue dans des barils.

Aborder le problème de l'alimentation n'est pas moins délicat. En ce qui concerne l'époque qui nous intéresse, elle a vu passer trois périodes : celle de la viande boucanée, celle des salaisons, et celle enfin des premières "conserves" en boîtes métalliques de M. APPERT, qui met au point son procédé presque aussitôt introduit dans la Marine Française (1806) et Britannique (1810) où la viande ainsi conservée s'appelle Bully-Beef. On sait que des conserves d'APPERT (1) furent embarquées sur l'"Uranie" (1817) et l'on pouvait voir à l'exposition "Le Médecin et la Mer" (Entretiens de Bichat 1961) un fragment du journal de LESSON daté du 20 Mars 1823, Jour de Pâques, à bord de "La Coquille" qui relate l'ouverture d'une

(1) - Bibl. 22

boite de boeuf à la manière dite "à la mode" destinée à être servie à l'Etat-Major de ce vaisseau.

Parler de l'alimentation en légumes et en fruits, c'est évoquer ce fléau qu'était pour les navigateurs le scorbut. Déjà connu de PLINE qui l'appelait Stomacace et Scelotyrbe, Il fit couler beaucoup d'encre. C'est surtout le Scorbut nautique que les Médecins de la Marine étudièrent, parfois à leurs dépens. On ne peut s'empêcher d'être ému devant le récit touchant de l'auto-observation de MOCQUET (I).

"..... Scorbut qui me pourrit presque toutes les gencives qui rendaient un sang noir et putride. Mes genoux en étaient tellement rétrécis que je ne pouvais étendre les jarrets, mes cuisses et jambes noires comme membres gangrenés et éteints, contraint de m'inciser et découper tous les jours pour faire sortir ce mauvais sang noir et pourri. Je découpais ainsi mes gencives qui étaient livides, al lant chaque jour sur le bord du navire, par dehors, me tenant aux cordages, avec un petit miroir en main pour voir où il fallait détrancher, puis quand j'avais tiré cette chair morte et rendu beaucoup de sang noir, je me lavais la bouche et les dents de mon urine en les frottant bien fort, mais cela étant fait, le lendemain, il y en avait tout autant et davantage quelquefois. Et le malheur était que je ne pouvais manger, désirant plus avaler que macher pour les grandes douleurs qu'on reçoit de ce facheux mal".

(I) - Bib. I5 (N° 207)

Depuis la thèse de KERAUDREN sur le scorbut (1803), les travaux de LIND et BOERHAVE, les publications ont été fort nombreuses (1) jusqu'au moment où la vapeur, réduisant la durée des voyages, et des bases sérieuses de traitement (citrons, fruits et légumes frais riches en vitamine C) feront disparaître cette "peste de la mer". La plupart des auteurs, impuissants à rapporter à une cause bien déterminée la production du scorbut s'accordaient à faire jouer un rôle à plusieurs causes à la fois: froid, humidité, mauvaise alimentation, privation de lumière, défaut de végétaux frais, faiblesse de l'état moral, nostalgie, tristesse. (L'HARIDON-CREMENEZ thèse Paris 1804).

Mais on remarquait que le scorbut peut se développer tout aussi bien dans les pays chauds que dans les zones glaciales. KERAUDREN avait laissé un tableau des "moyens antiscorbutiques". FODERE (2) mettait l'accent sur la privation des végétaux frais comme cause de scorbut, considérant "le désir ardent que témoignent les scorbutiques pour ce genre d'aliment, l'avidité avec laquelle, après une longue privation, ils se jettent indistinctement sur tout ce qui est vert, réfléchissant que les jardins sont le sujet continuel de leurs rêves".

(1) Bibl. 27

(2) Bib. 9 - Le Scorbut

En résumé, on peut dire que les grands voyages du XVIII^e et XIX^e siècle permirent, en ce qui concerne l'Hygiène Navale, d'étudier de près nombre de problèmes, dont certains appelaient encore des améliorations. Les directives proposées pour les résoudre étaient d'inégale valeur. Il restait encore un champ libre, très vaste, largement ouvert à la recherche.

C O N C L U S I O N S

I - Nous apportons, pour la première fois, la liste aussi complète que possible des grands voyages scientifiques entrepris par la Marine Française au XVIII^e et XIX^e siècles. Nous avons étudié seulement ceux dans lesquels des naturalistes étaient embarqués.

2 - La genèse de ces voyages est complexe. La Botanique est très à la mode au XVIII^e siècle et des amiraux botanistes comme l'Amiral DE LA GALISSONNIERE encouragent la création des jardins de plantes exotiques de Nantes et de Rochefort. C'est également LEMONIER^N, médecin de Louis XV qui se sert de sa situation et du goût du roi pour les sciences naturelles pour enrichir les jardins royaux. Ces traditions se conservent d'ailleurs après la chute de la Monarchie, et le jardin de l'Impératrice Joséphine à la Malmaison recevra des plantes des pays chauds que les croisières anglaises ont quelquefois la galanterie de laisser parvenir à destination.

La Société Royale de Médecine est également désireuse de connaître la Pathologie et la Matière Médicale d'Outre Mer et ces voyages l'intéressent également. Il faut aussi tenir compte des administrateurs comme POIVRE qui utilisent les mêmes ressources de la Compagnie des Indes pour acclimater des espèces exotiques soit dans les jardins de nos confins soit dans la métropole. Mais la Marine elle même est une arme savante. Elle a

son Académie qui voudrait construire à Brest suivant les plans de Borda (+ 1799) un observatoire astronomique entouré de collections végétales. Elle est fière d'être une arme savante et elle favorise toutes les sciences, y compris l'hygiène et la diététique navale que les grands voyages permettaient d'étudier sur un plan presque expérimental.

3 - Au XVIII^e siècle, la Botanique, la Géologie et la Zoologie étaient encore incluses dans la Matière Médicale et de nombreux docteurs en médecine étaient naturalistes, et surtout botanistes. Ce n'était pas toujours le cas des chirurgiens naviguant sur les vaisseaux du Roi ou de l'armement privé. Aussi les naturalistes voyageurs de cette époque sont-ils des "civils" choisis par le Jardin du Roi ou l'Académie des Sciences pour collaborer aux grands voyages de circumnavigation dont le dernier, celui de BAUDIN se termina très mal du fait de l'insubordination des naturalistes embarqués avec lui. Bien que beaucoup de matériel ait été perdu, ces expéditions furent très appréciées des dirigeants du Jardin du Roi et du Muséum.

4 - Pour éviter les incidents auxquels le dernier voyage de BAUDIN avait donné lieu, ce sont presque toujours des officiers de santé de la Marine Royale qui sont choisis comme naturalistes dans les grands voyages du XIX^e siècle.

Ils apprennent leur métier dans les jardins botaniques des ports de guerre (Rochefort, Brest et Toulon) et des colonies (Ile Bourbon, Pondichéry, Sénégal, Antilles); ils complètent leurs connaissances au cours de leurs navigations et des stages au Muséum ou dans des établissements scientifiques français ou étrangers. Cette génération de médecins et de pharmaciens naturalistes et anthropologistes commence à la Restauration et se termine sous le second Empire. Elle a son apogée avec M. GAUDICHAUD BEAUPRE, le seul officier de santé de la Marine, (un pharmacien d'ailleurs) qui ait été membre titulaire de l'Académie des Sciences. Mais sans avoir porté l'habit vert, nombreux sont ses camarades qui ont stimulé l'économie de plusieurs colonies pour l'acclimatation de nouvelles espèces animales ou végétales ou qui ont enrichi considérablement les collections scientifiques françaises. Lorsqu'en 1830, l'inventaire des collections botaniques gérées pour la Marine Royale fut publié, on constata qu'elles constituaient un exemple unique au monde.

Il suffit d'ailleurs de feuilleter le catalogue des manuscrits de l'Institut de France et du Muséum national d'Histoire Naturelle pour voir quelle correspondance active unissait les médecins naturalistes de la marine aux savants parisiens et combien leurs dossiers, leurs journaux de voyage et les échantillons rapportés par eux ont contribué au développement des sciences naturelles dans notre pays.

Le témoignage de CUVIER que nous avons reproduit in extenso est, à ce point de vue, décisif. L'ensemble des travaux des médecins naturalistes de la Marine est un mouvement à la fois important et digne d'admiration, eu égard aux conditions difficiles de climat, de santé et de confort dans lequel il a été réalisé. Il témoigne d'un amour singulier de la Science et d'un sentiment élevé du devoir professionnel.

5 - Ces résultats sont dus non seulement à la valeur scientifique des Médecins de la Marine de cette époque mais aussi aux encouragements qu'ils rencontraient auprès de ministres éclairés comme le Comte de CHABROL et le marquis de CLERMONT-TONNERRE. Ceux-ci n'hésitèrent pas à donner aux officiers de marine commandant les expéditions toute latitude pour acquérir des connaissances scientifiques nécessaires à une bonne conduite de leur voyage. Des officiers comme DUMONT D'URVILLE ou de BLOSSEVILLE ne dédaignaient pas de collaborer à la récolte des collections d'histoire naturelle et entretenaient avec les médecins mis à leur disposition, les meilleurs rapports. Ils attachaient beaucoup plus d'importance à la partie scientifique de leur métier qu'à ses fins militaires.

6 - Les médecins naturalistes de la Marine n'ont pas négligé la médecine et ont participé au développement progressif de la médecine navale et de la pathologie exotique qui n'a d'ailleurs été marqué, à cette époque par aucune grande découverte.

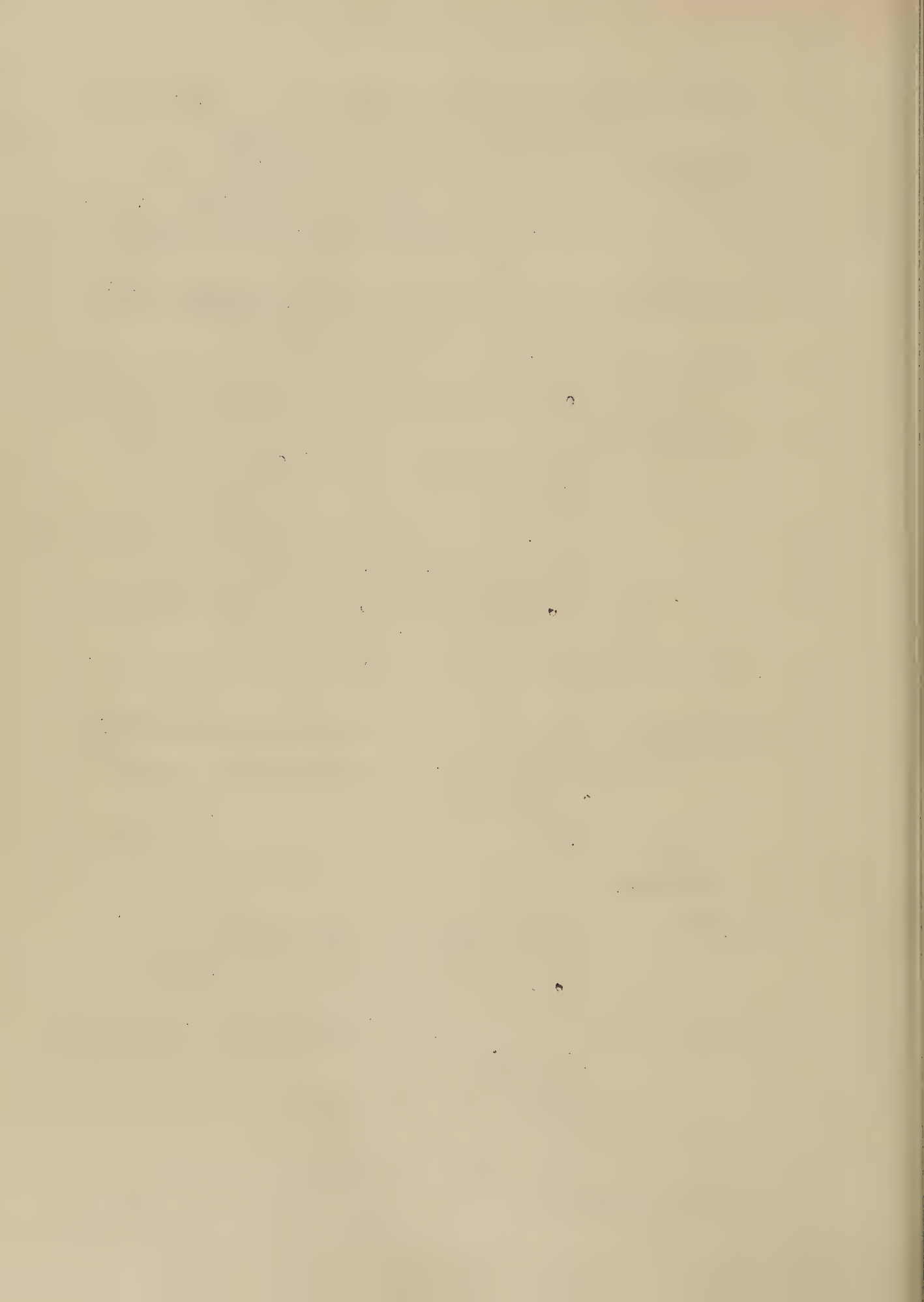
7 - Le présent travail est loin d'être exhaustif et nous souhaitons que de nouvelles recherches viennent compléter ce modeste ouvrage.

- BIBLIOGRAPHIE -

- 1 - BAJOT : Abrégé Historique et Chronologique des principaux voyages de Découverte par mer
PARIS 1829
- 2 - BERGER (Ch) et REY (H) : Répertoire bibliographique des travaux des Médecins de la Marine Française (1698-1873)
Appendice aux Archives de Médecine Navale (1874)
- 3 - BERIOT Agnès : Essai sur les sources documentaires concernant les voyages de circumnavigation entrepris par La Marine Française de 1800 à 1850
(Diplôme de l'Institut des Techniques et de Documentation)
- 4 - BOUDET : 1 - Eléments de l'Histoire coloniale
(Archives de Méd.Nav. T 127 p.193, 401, 629)
2 - Arch. de Méd.Nav.-Juin 1933-Oct.-Déc.1934-Avr.-Juin 1935
PARIS : Imp. Nat.
- 5 - BROWN-CHINARD-DUPRAT-EMARD-JOSSEPH-LEISSUS-LERICHE-
LERVILLER-LOISEL-MAILLER-THÉODORIDES
Les grands naturalistes français : JACQUEMONT.
- 6 - DEHERAIN : Catalogue des manuscrits du fonds OUVIER
PARIS - 1908 (Bibl. Muséum)
- 7 - DELAUNAY (P) : L'Abbé A.P. LE BRU (Galerie des Naturalistes Sarthois)
LAVAL - Goupil 1941
- 8 - DELTEIL (Y) : Un médecin naturaliste : QUOY (1790-1869)
La Presse Médicale N° 53 (20 Août 1949
pp. 763-764)
- 9 - DICTIONNAIRE DES SCIENCES MÉDICALES par une Société de Médecins et de Chirurgiens
PARIS - PANCKOUCKE 1820
- 10 - FODERE : Le Scorbut in "Dictionn. des Sc. Méd."
- 11 - FORGET (C) : Médecine navale ou Nouveaux Eléments d'Hygiène et de Pathologie et de Thérapeutique médico-chirurgicale à l'usage des Officiers de Santé de la Marine de l'Etat et du Commerce
PARIS - J.B. BAILLIERE 1832

- I2 - FOURNIER : Voyages et découvertes scientifiques des Missionnaires Français naturalistes à travers le Monde pendant 5 siècles (du XVème au XXème)
PARIS 1932
- I3 - HANOTEAUX et MARTINEAU : Histoires des colonies françaises - PLON 5 vol.
- I4 - HISTOIRE GENERALE DES SCIENCES :
Tome III : La Science Contemporaine.
Le XXème siècle.
Presses Universitaires de France
- I5 - HUARD (P) SONOLET (J) VERD (Y)
Catalogue de l'Exposition "Le Médecin et la Mer"
Entretiens de Bichat
PARIS La Salpêtrière (Oct. 1961)
- I6 - KERAUDREN (P) : Hydrographie Médicale in
"Dict. des Sc. Méd.)
- I7 - LACROIX (Alfred) : Figures de savants T. IV
L'Académie des sciences et l'Etude de la France d'Outre-Mer de la fin du XVIIème au début du XVIIIème siècle
PARIS 1938
- I8 - LA RONCIERE (CH. DE) :
1. - Histoire de la découverte de la Terre. PARIS - LAROUSSE 1938
2. - Le récit inédit d'un compagnon de BOUGAINVILLE. PARIS - 1946
- I9 - LEFEVRE (A) : Histoire du Service de Santé de la Marine militaire et des Ecoles de Médecine navale en France depuis le règne de Louis XIV jusqu'à nos jours
Arc. de Méd. Nav. 1866-1867
PARIS J.B. BAILLIERE 1867
- 20 - LE FUR (J) : Etienne CHARDON de COURCELLES et le Service de Santé de la Marine à Brest au XVIIIème siècle
Thèse RENNES 1959
- 21 - LESSON (René-Primevère)
1. - Voyage Médical autour du MONDE (1822-1825) PARIS 1829
2. - Voyage de "La Coquille" texte autographe -
Chap. XI et XIII Bibl. Muséum Ms. I793

- 22 - LLOYD (Christopher) and COULTER (jack) : Médecine and Navy (Vol. III). LEVINGSTONE 1961
- 23 - MORENHOUT : Voyage aux Iles du Grand Océan 1837
- 24 - NOEL (J.P.) : J.R.C. QUOY Médecin naturaliste navigateur (sa vie, son milieu, son oeuvre)
Thèse BORDEAUX 1960
- 25 - OLLIVER : Archives de Médecine Navale (Discours d'ouverture de l'Année Scolaire 1864 - 1865)
PARIS J.B. BAILLIERE 1864
- 26 - PERON et de FREYCINET : Moeurs des habitants de Timor. Voyage de Découverte aux Terres Australes.
- 27 - PRINGLE : Observations sur les maladies des Armées dans les camps et garnisons et Traité du Scorbut
PARIS A. DELAHAYS 1855
- 28 - QUOY : Notes intimes sur Georges CUVIER
Arch. de Méd. Nav.-déc. 1906
Ces notes, rédigées en 1836, furent retrouvées en 1906 par E.T. HAMY
Arch. Méd. Nav. T 86 p 450
- 29 - QUOY et GAIMARD : Voyage de l' "Astrolabe" (1826-1827)
Ms Bibl. du Muséum 104,I
- 30 - ASPORTAS : A propos du réveil d'une controverse déjà ancienne -
Le Mal Vénérien à Tahiti est-il français ou anglais ?
Société d'Histoire de la Médecine 1946
p. 56
- 31 - VALDENNAIRE : Les Lorrains dans la Médecine
- 32 - VERD (Y) : Quelques mots d'Histoire de la Médecine Navale d'ASKLEPIOS à HIPPOCRATE
Société de Médecine Militaire française
(Nov. 1960) PARIS CHARLES-Lavauzelle
- 33 - VICTOR (Paul-Emile) & coll. : Les Expéditions Polaires
T. IV p.211 à 382 de l'Histoire Universelle des Explorations
PARIS Nouvelle Librairie de France 1956



BIBLIOGRAPHIE DES AUTEURS CITES

COQUEREL (JEAN-Charles) -

Médecin de 1ère classe, né à Amsterdam le 2 Décembre 1822, mort à Salazie (Ile de la Réunion) le 12 Avril 1867.

- Note sur une espèce nouvelle de musaraigne trouvée à Madagascar (Ann. des Scienc. Nat. 1848 - 3° Série T.IX - P. 193 - Rev. et Mag. de ZOOL. 1849 - 2° Série T.I. p. 95).

- Note sur une nouvelle espèce du genre *Phyllomorpha* (Madagascariensis). (Ann. de la Soc. entom. Franç. 1848. p. 152).

- Description d'un diptère de Madagascar: *Phora camariana*. (Id. id. p. 188).

- Note sur les habitudes des Tanreos et de l'Ericule (Rev. de Zool. 1848).

- De la cécité nocturne - Paris thèse in 4° 1849.

- Observations entomologiques. Descriptions de coléoptères nouveaux recueillis à Madagascar. (Rev et Mag. de Zool. 2° Série 1851. T. III p. 86 à 90 et tirage à part, 1851 in 8°, 46 p. 2 planches).

- Observations sur divers insectes recueillis à Madagascar - 1ère partie (coléoptères, hémiptères, diptères) (Ann. de la Soc. Ent. Franç. 2° Série 1848. T. VI. p. 117) - 2ème partie (coléoptères) (Id. 1852 T.X. p. 359) - 3ème partie (coléoptères, orthoptères) (Id. p. 275) - 4ème partie (oryctes, scolia) (Id. 3ème série 1855 T.III P. 167) - 5ème partie (Idem Id p. 529) - 6ème partie (Idem 1856 T.IV P.305) - 7ème partie (Idem 1859 T.VII p. 239).

- Notes sur les métamorphoses du *Sylvanus sexdentatus* (Idem 2ème série 1849 T. VII - P. 172).

- Propriété de la *Cicendela trilunaris* de marcher sur l'eau (Idem Id. P. LXII).

- Observations entomologiques sur divers coléoptères recueillis aux Antilles (Idem Id. Id. P. 441).

- Note pour servir à l'histoire de l'*Aepus Robinii* et description de sa larve (Idem. 1850 T. VII - P. 529).

- Note sur quelques insectes (coléoptères) recueillis à Lisbonne et sur des sauterelles qui pondent leurs oeufs dans les bois (Idem. Id. Id. Bull. P. 44).
- Note sur la prétendue poussière cryptogamique qui recouvre le corps de certains insectes (Rev. et Mag. de Zool. I850 - 2ème série T. II P. I39 et ANN. de la Soc. d'Entomol. Franç. I850 T. VIII - P. I3).
- Monographie du genre *Potamophilus* (id. I85I - 2ème série T. III - P. 59I).
- Note sur la coloration de la mer à Madagascar due à une algue microscopique (Mém. Soc. de Biol. I854).
- Sur les bombyx qui produisent la soie à Madagascar (Bull. de la Soc. s'Acclimat. Janvier I855 et tirage à part Paris Guiraudet I855 in. 8° - 8 pages).
- Description de parasites anormaux d'un figuier de l'Ile Bourbon (Id. I855 - 2ème série T. VII - PP. 365 et 422 et tirage à part I855 in 8° - I5 p. et I planche).
- Note sur des larves appartenant à une nouvelle espèce de diptères (*Lucilia hominivorax*) développée dans les sinus frontaux de l'homme à Cayenne (Ann. de la Soc. Ent. de Franç. I858 - 3° série T. VI - P. I7I à I76 avec I planche color.).
- Description d'un genre nouveau d'Histéride *Dimerocerus sociator* (Idem. id. id. P. I00).
- Note sur la larve du *Fornax Madagascariensis* (Idem. id. id. Bull. P. I63).
- Des larves de diptères développées dans les fosses nasales et les sinus frontaux de l'homme à Cayenne (Arch. génér. de Méd. I858 - 5° Série T. XI. P. 5I3).
- Sur un nouveau cas de mort produit par le développement des larves de la *Lucilia hominivorax* dans le pharynx, description de ce diptère (Idem I859 - 5° Série - T. XIII - P. 685 et Ann. de la Soc. Entom. Fran. I859 - 3ème série T. VII - P. 233).
- Note sur une larve d'oestride extraite du bras d'un homme à Cayenne (Rev. et Mag. de Zool. I859 - 2ème série T. XI - P. 536 et tir. à part Paris I859 in 8° 8 pages et une planche).
- Note sur la larve de *Megacephala euphratica* (Ann. de la Soc. d'Ent. I859 - 3° Série T. VII - P. 6I5).
- Notes de Mammologie (Id. I859 - 3° série T. XI p. 457 et tirage à part Paris I859 in 8° - 20 pages et 2 planches).

- Orthoptères de Bourbon et de Madagascar (Ann. de la Soc. Ent. de Fr. Séance du 9 Mai 1860 et 1861 - 4^o Série T.I. P. 495).
- Espèce nouvelle du genre Sternotomis (Id. Id. P. 185).
- Description de larves de coléoptères de Madagascar (Id. Seance du II Déc. 1861).
- Des animaux perdus qui habitent les iles Mascareignes. St-Denis (Réunion) 1862 - In. 4^o avec gravures.
- Caractères zoologiques de la grande caille de Madagascar (Bull. de la Soc. d'Accl. de la Réunion T.I. 1863 - P. 76).
- Rapport de la commission chargée d'examiner les questions relatives à la formation d'un jardin d'acclimatation à la Réunion (Id. 186 - P. 76).
- Discours prononcé le 17 Août 1863 à la première séance générale annuelle de la Société d'acclimatation et d'histoire naturelle de la Réunion - St-Denis (Réunion) - Imp. Emile Delvas 1863 in. 8^o de 39 pages.
- Catalogue des animaux qui se rencontrent à la Réunion (Bull. de la Soc. d'Accl. de la Réunion T. II - 1864 - P. 7).
- Note sur l'acclimatation du moineau et autres fringiliens à la Réunion (Id. T. II. 1864 - P. 145).
- Monandropère agrippante (Album de l'Ile de la Réunion 1860) note sur les os du Dronte récemment découvert à Maurice (Id. 1863 sur l'Actias cometes (Id. 1866).
- Note sur l'examen microscopique des lésions que l'on observe dans l'affection connue sous le nom de Pérical ou Pied de Madura Paris 1865 in. 4^o avec gravures et Gazette Méd. de Paris 1866 p. 504).
- Lettre d'un marin à sa famille (ouvrage posthume) - Paris 1865 Germer-Baillière I vol. in. 12 de 370 pages).
- Faune de Bourbon (Ile de la Réunion), coléoptères (Ann. de la Soc. entomol. 1866 - T. VI - P. 293).
- Des différentes espèces de bombyx qui donnent de la soie à Madagascar. (Idem id. id. P. 341).

COQUEREL et Fairmaire -

Essai sur les coléoptères de Barbarie (Ann. de la Soc. Ent. Fr. 1858. P. 743 et 1860. P. 145 et 419).

COQUEREL et Gervais -

- Mémoire sur le Dronte à propos d'os de cet oiseau récemment découverts à l'Ile Maurice, lu à l'Acad. des Sciences le 23 avril 1866 (Rev. et Magas. de Zool. 1866 - 2° Série T.XVIII p. 209).

COQUEREL et Mondière -

- Larves d'oestrides développées dans des tumeurs d'apparence furonculaire au Sénégal sur l'homme et le chien (Gaz. heb. de Méd. et de Chir. 1863 - T. IX - P. 100).

COQUEREL et Sallé -

- Note sur les larves d'oestrides développées chez l'homme au Mexique et à la Nouvelle-Orléans (Rev. et Mag. de Zool. 1859 T. IX. P. 361).

COQUEREL et Vinson. (Aug.)

- Note sur les vers à soie de Madagascar qui pourraient être acclimatés à La Réunion (Bull. de la Soc. d'Acc. de l'Ile de la Réunion (T. I. 1863 - P. 16).

EYDOUX (Fortuné) --

Gélasinus Tangeri, F. Eyd. n. Sp. (Magas. de zool. 1835 - 5° année - Cl. VII - Pl. 17. (4 p.)).

EYDOUX et Gervais -

- Sur quelques particularités anatomiques du Phytotoma rara de Molina (Idem. 1838 - Cl. II - Pl. 86 (3 p.))

EYDOUX et LAURENT -

Mémoire sur la région sterno-périnéale des marsupiaux et sur celle des vertébrés en général. (Idem. 1838 - P. 104 - Pl. 26).

EYDOUX et Laurent-

- Recherches anatomiques et zoologiques sur les mammifères marsupiaux. Extraits de plusieurs Mémoires insérés dans la zoolog. du voyage de "La Favorite", par M. Laurent. (Ann. Franç. et Etr. d'anat. 1839 - T. III - P. 231).

EYDOUX et Souleyet -

- Description sommaire de coléoptères nouveaux provenant de Manille (Rev. Zool. 1839 - P. 264).

JACQUINOT (Honoré) -

- Chirurgien de la Marine, membre de la Société ethnologique etc..., né à Moulins-Engilbert (Nièvre) - Mémoire sur les Procellariidées. (Comptes rendus de l'Acad. des Sciences Mai 1844).
- Essai sur l'histoire naturelle de l'homme (Extrait.) (Idem, 1845, t. XX - P. 1355).
- Sur les Américains Ioways. (Idem. 1845 - T. XXI - P. 27).
- Mémoire sur les caractères anthropologiques (Idem. id, id. P. 298.)
- Etude sur l'histoire naturelle de l'homme. Paris 1848 - thèse in-4°, 131 p.
- Voy. HOMBRON.

JOUBERT Eugène -

- Mineralogie et géologie du voyage d'exploration de l'Indo-Chine. Paris 1873 - Hachette, 2 Vol. Gr. In.4°. (T. II. P. 73 et suivantes).

GAIMARD (Joseph-Paul) -

- Chirurgien de 1ère Classe, naturaliste né à Saint-Zacharie (Var) le 31 Janvier 1796, mort à Paris le 10 Décembre 1858. Note sur le paresseux aĩ dos brûlé (bradypus, tridactylus) (Journal de physiq. T. XCIV 1822, p. 389).
- Mémoire sur une race d'hommes connus sous le nom de Papous et particulièrement sur la conformation de leur crâne. Lu à l'Acad. des sciences en 1823. (Nouvelles Annal. des voyages, 1823, T. XIX. P. 115 et Bulletin scient. soc. philom. 1823 p. 102).
- Description d'une nouvelle espèce de tortue et de trois espèces nouvelles de scinques, rapportées par MM. QUOY et GAIMARD (Mémoire lu à la Soc. d'histoire naturelle de Paris le 7 Novembre 1823.)
- Sur une nouvelle espèce de kangaroo laineux (kangurus laniger). (Bull. Scient. Soc. philom. 1823 - p. 138).
- Description de trois nouvelles espèces de mammifères de la famille des marsupiaux, rapportées par MM. QUOY et GAIMARD. (Mémoire lu à la Soc. d'histoire naturelle de Paris le 9 Janvier 1824).

- Nouvelles de l'expédition de la corvette du roi "L'Astrolabe", adressées à Gaudichaud, pharmacien de la Marine. Nouvelle-Zélande, 4 Mars 1827. (Bull. des Sciences Natu. de Férussac, T. XIII 1828 - P. 268).
- Extrait d'une lettre adressée de Berlin le 6 Décembre 1831, à M. Déraudren, au sujet du choléra. (Annal. Marit. et colon. 1831. T. XLVI, p. 600).
- Signes auxquels on peut reconnaître si un individu est mort du choléra. Extrait d'une lettre à M. Kéraudren, adressée de Vienne le 27 Décembre 1831. (Idem. 1832 - T. XLVIII - P. 391.)
- Traitement du choléra-morbus. (Idem. id. T. XLIX P.507 et tirage à part, Paris 1832, impr. royale in. 8°, 42 P.) Extrait d'un ouvrage en collaboration avec M. Gérardin.
- Lettres adressées à M. de Freycinet. Voyage au Groenland. (Idem. 1835. T.LVIII. P. 125; 1836, t. LX, P. 667 et 1838, t. LXVII, p. 326).
- Une visite aux rajahs de Denca et de Dao. Episode du voyage de l'"Uranie" à l'Ile de Timor. (Journ. de la marine, des colonies et des consulats, 1835 - 3° Année - P. 12).
- Départ pour un voyage autour du monde. (Idem. id., id., p. 169).
- Lettre au ministre de la marine (Islande 29 Juillet 1836) Voyage au Groenland. (Annales marit. et colon. 1836 - T.LXI p. 408 et 1838, T. LXVII, P. 982).
- Rapport au ministre de la marine sur l'exploration de l'Islande et du Groenland (Reykjavick, Islande), 31 août 1836. (Idem, id., id., P. 521 et Bull. de la Soc. de géographie, 1836 - 2° Série - T. VI. P. 217).
- Lettre à M. Berzélius sur l'expédition au pôle arctique. (Annal. marit. et colon., 1838 - T. LXVI, p. 447).
- Voyage en Islande et au Groenland exécuté pendant les années 1835 et 1836 sur la corvette "La Recherche", commandée par Tréhouart, lieutenant de vaisseau, dans le but de découvrir les traces de la corvette "La Lilloise"; publié par ordre du roi, sous la direction de M.P. Gaimard. Paris, 1838-1851, A. Bertrand 8 vol. in-8°, avec 2 atlas in-f° et un atlas in-8° de 246 p. - T. I de Histoire du voyage, par Paul Gaimard. 1838, 1 vol. In-8° de XIV-558 p.

GAIMARD -

- Voyage de la commission scientifique du Nord, en Scandinavie, en Laponie, au Spitzberg et aux Féroé, pendant les années 1838, 39 et 1840, sur la corvette "La Recherche", commandée par M. Fabre, lieutenant de vaisseau, publiés par ordre du roi sous la direction de M.F. Gaimard. Paris, 1843 1848. A. Bertrand, 16 vol. in. 8° avec 5 atlas in-f° de 373 p.).
- Voyages: Le Spitzberg. (France maritime. 1851, 3° Edition, T. IV - P. 95).
- Gérardin (Auguste) - - Lettre à M. le Ministre des travaux publics sur le choléra-morbus. Pétersbourg, 16 Octobre 1831. Présentée à l'Acad. de Méd. le 22 nov. 1831. (Gaz. Méd. de Paris. 1831 - P. 437 et 1832 - P. 20).
- Du choléra-morbus en Russie, en Prusse et en Autriche, pendant les années 1831 et 1832. Paris, 1832. Levrault 1 vol. in-8° de XXIII-176 p. avec 2 fig., grav. et color.
- Et QUOY. Voy. QUOY.

GARNOT (Prosper)

- Médecin en chef, né à Brest, le 13 Janvier 1794, mort le 8 Août 1838.- Essai sur le choléra-morbus. Paris, 1822, thèse in-4°, 20 p.
- Relation du naufrage du navire anglais le Roi-George IV sur la côte d'Afrique au mois de Juillet 1824. (Annal. marit. et colon. 1825. T. XXV P. 335 et Journal des Voyages 1825, T. XXVII, p. 225).
- Observations sur l'Echidné épineux recueillies par M. Garnot, chirurgien-major et naturaliste de la corvette "La Coquille" (Anal. Marit. et colon. 1825 T. XXVI P. 83. Annal. des sciences naturelles. 1825 - T. VI. P. 504).
- Lettre relative à ce qui s'est passé à bord de la corvette "La Coquille", sur le rapport sanitaire. (Annal. Marit. et Colon. 1825, T. XXVI, p. 450).
- Quelques souvenirs sur le Chili (Journal des Voyages 1825 T. XXVII. P. 257).
- Lettre à M. Le Directeur du Journal des Voyages (Idem., id T. XXVIII, p. 130).

- Remarques sur la zoologie des Iles Malouines, faites pendant le voyage autour du monde de la corvette "La Coquille" exécuté en 1822-23-24 et 25. (Annal. des sciences naturelles Janvier 1826 T. VII - P.39 et tirage à part. 1826, In-8° 25p).
- Sur la ville du Cap et ses environs, extraits du Journal de M. Garnot après son naufrage sur cette côte d'Afrique, suivis de la relation de son voyage de Sébastien Bay (baie de Saint-Sébastien) au Cap. (Journal des voyages 1826 T. XXIX P.40).
- Lettre sur les préparations anatomiques artificielles du docteur Auzoux. (Annal. Marit. et colon. 1827, T. XXXII P.275)
- Notes sur quelques peuples de la mer du sud. (Journal des voyages 1827 - T. XXXIII - P. 271).
- Excursion dans les environs de la ville de Sydney (Nouvelle Hollande). (Idem. 1829 - T. XLII - P. 139).
- Leçons élémentaires sur l'art des accouchements suivies d'un traité sur la saignée et sur la vaccine. Paris 1832 (St-Pierre Martinique, Thouleau). Ivol. in-18 - 2° édition, Paris 1834. J.B. Baillière Ivol. in-18 de 282 p.
- Notice sur l'île de Tahiti. Louviers 1836. Ch. Achaintre, in-8° de 60 p. avec un fac-similé.
- De l'homme considéré sous le rapport de ses caractères physiques. Paris 1836. Cosson in-12 de 36 p. 2 tabl. 6 pl. (Extrait du Dictionnaire pittoresque d'histoire naturelle.)
- Notice sur les îles Malouines considérées sous les rapports de la géographie et de l'histoire naturelle. (Extrait du Dictionnaire pittoresque d'histoire naturelle, T. IV 1836)
- Progrès de la civilisation à Tahiti. (France maritime 1851, 3° Edition T. III, p. 46).
- Les articles suivants du Dictionnaire d'histoire naturelle et des phénomènes de la nature (par une société de naturalistes sous la direction de F.E. Guérin, Paris 1833 et suiv. 9 vol. In-4° à 2 colonnes): Homme (T. VI. 1836 - P. 6) - Jeunesse (idem. id. P. 270) - Malais (zool.) (idem., id, p. 597) - Malouines (iles) (géogr. phys.) (idem. id., p. 603) - Manchot (ois.) (t. V. 1837 p. 15) - Maures (mam.) (idem, id. P. 103). Mégapode (ois.) (idem. id. P. 123) - Mélanésienne (zool.) (idem.id., P.128) - Nain (zool.) (idem. Id. P. 580) - Nègres (mam. (idem. id. p. 628).- Océaniens (mam.) (t. VI 1836 P.181) Papous ou papouas (mam). (T. VII. 1838 - P. 85) - Pérou (géogr. et hist. nat.) (idem. id. P. 295) - Pétrel (oiseau)

(idem. id. P. 329) - Phalanges (anat.) (idem. id. P. 344).
Phonygame (ois.) (Idem, id. p. 395).

et Lesson - Voy. LESSON

GAUDICHAUD-BEAUPRE (Charles)

Pharmacien en chef, membre de l'Institut, né à Angoulême, le 4 Septembre 1789, mort à Paris, le 16 Janvier 1854 (I). - Flore des îles Malouines. 1824.

- Description de quelques nouveaux genres de plantes recueillies dans le voyage autour du monde, sous les ordres du capitaine Freycinet. (Annal. des sc. Nat. 1824, T. III P. 507).

- Mémoire sur les cucadées, présenté à l'Acad. des sciences en 1825.

- Adriana, nouveau genre de plantes dans la famille des Euphoribacées. Présenté à la Soc. d'hist. Nat. de Paris le 8 Janvier 1825. (Annal. des sciences natur. 1825, T. V., P.221)

- Botanique du voyage autour du monde fait par ordre du roi sur les corvettes l'"Uranie" et "La Physicienne" pendant les années 1817-20, par M. Louis de Freycinet. Paris, 1826, in 4°, VII - 522 p. Atlas in f°, 22 p. et 120 planches.

- Lettre sur l'organographie et la physiologie des végétaux, adressée de Toulon à M. de Mirbel. (Archives de botanique, 1833, T. II).

(I) - PASCALLET (E.) - Notice biographique sur Gaudichaud. (Revue générale Biog. politiq. et littéraire, avril 1844. Tirage à part, 2^e edit. Paris, Lacombe, 1844, in 8°) de 31p).

COUTANCE, Pharmacien, professeur. - De la vie et des travaux de Ch. Gaudichaud. Brest. 1869. E. Gadreau, in-18°, 42 p., et arc. de méd. nav. 1870. T. XIII - P. 31).

QUOY , Inspecteur général du service de santé. Discours prononcé sur la tombe de Gaudichaud, pharmacien en chef de la marine (Moniteur de l'île de la Réunion, 25 Mars 1854).

- Observations sur l'ascension de la sève dans une liane (*Cissus*) et description de cette nouvelle espèce de *Cissus*. (Anal. des sc. nat. Sept. 1836 - T. VI. 2^o Série, P. 138 et tirage à part, Paris, 1836, in-8^o de 10 p.)
- Remarques générales sur les vaisseaux tubuleux des végétaux. (Idem 1841 - 2^o série, T. XV. p. 162).
- Note relative à quelques points de la dernière communication de M. de Boucherie, sur la vascularité des végétaux. (Compte rendu de l'Acad. des sciences 1841. T. XII P. 369).
- Recherches générales sur l'organographie, la physiologie et l'organogénie des végétaux. Mémoire qui a partagé en 1835 le prix de physiologie expérimentale fondé par feu de Montyon. Mém. de l'Acad. des sciences savants étrangers, T.VIII; tirage à part, Paris, 1841, Fortin et Masson (Imprim. Royale), in 4^o de 130 pl. avec 18 pl. color. (compte-rendu de l'Acad. des sciences 1841. T. XII - P. 627 et 1842 T. XIV P. 973.).
- Notes en réponse aux Mémoires de M. de Mirbel (Ann. des Sc. Nat. 1843 - 2^o Série - T. XX P. 32 et 199; 3^o série, T. I P. 263; T. II P. 124; Compte rendu de l'Académie des Sciences 1813, T. XVI, P. 1379; T. XVII P. 704; 1844, T. XVIII, P. 597 et T. XIX P. 899 et 972).
- Remarques sur la lettre de M. Martius. (Compte-rendu de l'Académie des Sciences 1845, T. XX. P. 1207).
- Réfutation des théories établies par M. de Mirbel dans son mémoire sur le *Dracoena australis* (Idem, id. id. P. 1375 et T. XXI P. 99 et suiv. en 7 parties.)
- Recherches anatomiques sur la tige du *Ravenala*, de la classe des Monocotyles (Idem, id, T. XXI P. 391).
- Rapport sur les mémoires qui ont été présentés à l'Académie des sciences au sujet de la maladie des pommes de terre. (Gaudichaud rapporteur de la commission) (idem, 1846, T. XXII, P. 239).
- Recherches sur les causes des maladies des pommes de terre (Idem. id. id. p. 271, 349; T. XXIII, P. 113 et 1045; 1847, T. XXV, P. 821).
- Remarques sur les mémoires de MM. Payen et de Mirbel relatifs à l'organographie et à la physiologie des végétaux (idem. id, id, p. 649 et tirage à part; 1846, in-4^o, 12 p. ; p. 717 et tirage à part, in 4^o, 8 p. T. XXIII, P. 169 et 235, tirage à part, in 4^o, p. 20 p).

- Instructions concernant la Botanique, pour le voyage de M. Raf-fenel dans l'intérieur de l'Afrique. (Idem, id., id, p. 980)
- Aperçu sur la Chimie physiologique (Idem 1847, T.XXIV - P.IIO).
- Recherches sur l'accroissement en hauteur des végétaux monocoty-lés. (Idem, id. 1^o Partie - T. XXV - P. 325 - 2^o Partie P.433 tirage à part, in 4^o, I6 P.)
- Note sur la multiplication des plantes bulbeuses. (Idem, id, id., P. 489).
- Des sucs séveux acides et de quelques excrétions alcalines. (Idem, id., T.XXVII - P.33).
- Rapport sur un mémoire de M.M. Durand et Manoury de Caen, rela-tif sur l'accroissement en diamètre des végétaux dicotylés (Idem, id., id. - P. I75).
- Voyage autour du monde exécuté pendant les années 1836 et 1837, sur la corvette la "Bonite", commandée par M. Vaillant, capitaine de vaisseau. Botanique. Paris, 1840-1848. Arthus Bertrand, T.I à IV, in 8^o, avec atlas in-f^o de 156 pl. - Un T. V contenant l'ex-plication et la description des plantes de l'atlas a été publié après la mort de Gaudichaud par Ch. d'Alloizette. Paris, 1866, in 8^o, 187 p.
- Rapports sur des mémoires de M. Lamare-Picquot relatifs aux résultats scientifiques de son voyage dans l'Amérique septentrio-nale et à l'introduction en France de plantes alimentaires.(Comp-te rendu de l'Académie des Sciences 1848, T. XXVI - P. 326; 1849 T.XXVIII - P. 709).
- Instructions demandées par M. le Docteur Petit pour son voyage dans le Chili (partie botanique). (Idem, id. T. XXIX, P. 162).
- Rapport sur un projet de voyage de M. Payer à Madère, aux Antil-les et au Brésil. (Idem. 1850 - T. XXX, P. 345).
- Notes sur l'*Apios tuberosa* et le *Psoralea esculenta*. (Idem, id., id. P. 822).
- Remarques générales sur un rapport relatif au mémoire de M. Tré-cul. (Annal. des sc. nat. 1852 - 3^o Série - T. XVIII - P. 24).
- Première note sur la chute des feuilles. (Compte rendu de l'Aca-démie des sciences 1852. T. XXXIV - P. 261).
- Observations relatives à une présentation qui a été faite dans la séance du 16 Février 1852, sur l'accroissement en diamètre des tiges des végétaux dicotylés. (Idem, id, id, - P.341.)

- Réfutation de toutes les objections qui ont été présentées à l'Académie des Sciences dans la séance du 16 Février 1852, contre les nouveaux principes phytologiques. -Idem, id, id, P. 459)

- Note sur un pommier produisant plusieurs sortes de pommes. (Idem, id, id., - P. 746).

- Remarques générales sur le rapport qui a été fait dans la séance du 11 Mai dernier sur un mémoire de M. Trécul ayant pour titre: "Observations relatives à l'accroissement en diamètre des tiges." (Idem, id, id, - P. 809 - 857 - 926 et 957).

- Réponses aux observations qui nous ont été faites dans les séances du 31 Mai 1852 et du 21 Juin par MM. Ach. Richard, Ad. Brongniart et Ad. de Jussieu. (Idem, id, T. XXXV - P. 69 et 153)

- Recherches expérimentales sur la sève ascendante, sur la sève descendante etc... (Idem 1853 - T. XXXVI - P. 3 - 405 - 669 et 802).

HOMBRON (Jacques-Bernard) -

Chirurgien de 1ère Classe, né à Paris, mort en 1852.- Réflexions sur la fièvre jaune. Paris 1826 - thèse in-4° - 39 p.

- Extraits de son journal: 1° "L'Astrolabe" et "La Zélée", prises dans les glaces australes. (Annal. Marit. et Colon. 1842, T. LXXIX - P. 1027) - 2°. Réflexions sur la topographie des glaces australes; parallèle des pôles N. et S. (Idem, id, id, P. 1031) - 3°. Espèce humaine: race jaune étudiée en Amérique et dans la Polynésie. (Idem, id., id., P. 1298) - 4°-Ascension sur le volcan de Ternate (Idem, 1843 - T. LXXXI - P. 858).

- Aperçu topographique sur les terres et les glaces australes. (Annal. Marit. et Colon. 1843 - T. LXXXII - P. 870).

- Course dans les montagnes d'Amboine; aperçu complémentaire sur la race jaune. (Idem, id. t. LXXXIII - P. 391).

- Les "Nouvelles recherches sur l'empoisonnement par l'acide arsénieux" datent de 1835; faits historiques sur ce sujet, premiers essais pour éclaircir cette importante question de médecine légale. (Idem 1844 - T. LXXXV - P. 136).

- Aperçu comparatif sur la côte nord de la Nouvelle-Hollande & sur la côte sud de la Nouvelle Guinée. Quelques mots sur les races noires. (Idem. id, id, - P. 812).

- Topographie médicale. Iles Antilles, Iles de la Sonde, Batavia et sa rade (Idem, id, T. LXXXVI - P. 916).

- Chasse au nasique, côte Est de Bornéo (Idem, 1845 - T.LXXXXIII p. 621 - Rev. Colon. T. IV).
- Voyage à Buitenzorg, résidence du gouverneur général, près Batavia (campagne de l'"Astrolabe" et de la "Zélée" sous le commandement de Dumont d'Urville). (Annal. Marit. et colon. 1845 T. XC - P. 868).
- Réflexions et observations sur les fièvres épidémiques réputées tour à tour contagieuses et non contagieuses. (Comptes rendus de l'Acad. des Sciences 1845 - T. XX - P. 1502).
- Aperçu géologique et ethnographique de l'Australie et de la Nouvelle Guinée. (Nouv. ann. des voyages 1845 - T. II (t. II - T. CVI de la collection) P. 381).
- Etudes et observations sur les causes des maladies épidémiques, classifications étiologiques (Ann. marit. et colon. 1846 - T. XCVI - P. 947 et tirage à part, Paris 1846, V. Masson in-8°)
- Aventures les plus curieuses des voyageurs. Coup d'oeil autour du monde d'après les relations anciennes et modernes et des documents recueillis sur les lieux. Paris 1846, Belin-Leprieur, 2 vol. in-8° avec 40 vignettes.
- Relation de diverses excursions dans les montagnes des terres Magellaniques (campagne de l'"Astrolabe" et de la "Zélée") (Annal. marit. et colon. 1847 - T. CI - P.41)
- et JACQUINOT - Description de quelques mollusques provenant de la campagne de l'"Astrolabe" et de la "Zélée" (Ann. des Sc. Nat. 2° Série 1841 - T. XVI - P. 62).

HOMBRON et JACQUINOT -

Description de plusieurs oiseaux nouveaux ou peu connus provenant de l'expédition autour du monde faite par les corvettes l'"Astrolabe" et la "Zélée". Adressée à l'Acad. des sciences le 9 Août 1841. (Idem. id, id. 312).

- Voyage au pôle sud et dans l'Océanie sur les corvettes l'"Astrolabe" et la "Zélée" pendant les années 1837 à 1840 sous le commandement de M. J. Dumont d'Urville - Zoologie, Paris, 1846. Gide T. I - in 8° avec atlas. (De l'homme dans ses rapports avec la création).
- Remarques sur quelques points de l'anatomie et de la physiologie des procellariidés, et essai d'une nouvelle classification de ces oiseaux. (Compte-rendu de l'Acad. des Sc. 1844 - T. XVIII P.353)
- Note sur le Nasalis larvatus (Geof. St-Hilaire). (Idem, 1845, T. XXI - P. 155).

et SOULLIE - Nouvelles recherches sur l'empoisonnement par l'acide arsénieux. Brest. 1837. Lefournier in-8° de 16 P.

LECLANCHER (Charles-René-Augustin)

- Chirurgien de la marine à bord de "La Vénus", né à Alexandrie (Piemont), mort à Cherbourg, le 7 Août 1857 (I).
- Observations d'histoire naturelle faites sur les côtes du Kamtschatka, des îles Aleoutiennes et de Californie. (Compte rendu des séances de l'Acad. des sciences 1838 - T. VII - P. 982).

LEGUILLOU (Elie-Jean-François)

- Chirurgien de 1ère classe.
- Observations d'éruptions variolueuses, faites à bord du brick de guerre "Le Cuirassier", précédées et suivies de considérations sur ces maladies. Paris 1834 - Thèse in 4° - 26 P.)
- Réclamation au sujet d'une scie à molettes de son invention, présentée à l'Académie de médecine par MM. Thomson et Charrière (Lettre à M. le Rédacteur des Annales de la Médecine Physiologique 1834 T. XXVI - P. 561. Journal hebdomadaire des progr. des sc. et inst. méd. 1835 T. II - P. 61).
- Complément aux souvenirs d'un aveugle. Voyage autour du monde de l'"Astrolabe" et de la "Zélée" sous les ordres du contre-amiral Dumont d'Urville, pendant les années 1837, 38, 39 et 40. Ouvrage enrichi de nombreux dessins et de notes scientifiques par J. Arago. Paris 1842, Berquet et Petion 2 vol. in 8° de 382 P. chacun.
- Mémoire sur les collections géologiques formées pendant le voyage de "La Zélée". (Compte rendu de l'Acad. des Sc. T. XII P. 900.)
- Catalogue raisonné des insectes Hyménoptères recueillis dans le voyage de circumnavigation des corvettes l'"Astrolabe" et la "Zélée". (Ann. de la soc. entomol. de France 1841 - P. 311).
- Dans le dictionnaire de la conversation et de la lecture (2° Edit. Paris 1861 à 1863. Firmin Didot Frères, 16 Vol. g. in 8° à 2 colonnes), les articles: Cellariés (T. IV 1862 P.774)- Cérotites (T. V - P. 23) - Chamoerops (id. P. 106) - Clysmiens (terrains) (id. P. 762) - Collection (T. VI - P.33) - Coralline (id. P. 494) - Corticifère (id. P. 569) - Desmarest (biographie) (T. VII - P. 454) - Elytres (T. VIII - 1863 P.510)

(I) Notice nécrologique sur Charles Leclancher, par M. Eudes Deslongchamps. (Bull. de la Soc. Linn. de Normandie 1857-1858 T. III - P. 57).

LEPINE (Joseph-Jules) -

Pharmacien de 1ère Classe.

- Ex men de quelques eaux minérales de Nuhiva (Iles Marquises). (Nouv. ann. de la mer. et des colon. 1850 - T. IV - P. 54).

- Notice sur la presqu'île de Taiarabu, île Tahiti (Idem, id, id. P. 58).

- De l'hydrocotyle asiatica (Linné). Pondichéry, imprim. du Gouvernement. 1853, in 8°, 86 p. - Lettre sur l'hydrocotyle asiaticque). Moniteur des établissements français dans l'Inde, 5 août 1853.) Etude sur l'hydrocotyle asiaticque. (Idem, 26 août 1853 et suiv. 1854.) L'hydrocotyle asiatica de Linné; considérations générales sur la famille des Umbellifères (Rev. col. 1854 T. XII - P. 329).

- Note sur la conservation des dolomies en sels magnésiens. (Journ. de chim. méd. 1854 - T. X - P. 452 et Moniteur officiel de Pondichéry).

- Extrait d'un rapport à la Commission d'agriculture et de commerce de Pondichéry, sur l'histoire chimique du causurina. (Moniteur officiel des établissements français dans l'Inde, 2 Mars 1855.

- Ca. suarina. Rapport adressé à la Commission d'agriculture et de commerce de Pondichéry. (Rev. Colon. 1856, T. XV - P. 53)

- Note sur la gomme de cocotier. (Journ. de pharm. 1860. T. XXVIII - P. 403).

- Note sur quelques huiles peu connues du Sud de l'Inde. (Idem 1861. T. XL - P. 16).

- Note sur la mousse de Ceylan. (Mon. des établissements français de l'Inde - 22 Février 1861).

- Vésicants indiens (Idem. 1861).

- Nomenclature des objets envoyés par l'établissement de Pondichéry à l'exposition de Madras. Pondichéry 1859 in-4°, 48 P.

- Catalogue raisonné des articles composant le second envoi à l'exposition permanente des produits coloniaux, à Paris, par la Commission des établissements français dans l'Inde. Pondichéry 1861, Gêruzet, imp. du gouvernement in 4° - 148 p.

- Catalogue raisonné des articles envoyés depuis la publication du second catalogue par le Comité de l'exposition permanente de Paris.- Climatologie de Pondichéry (I). Pondichéry, E.V. Gêruzet imp. du gouvernement, 1865, in-4° - 52 p. et 9 tableaux.

- Catalogue raisonné des produits envoyés à l'exposition de Londres par l'établissement français de Pondichéry. Pondichéry 1862 Gêruzet imp. in 4° - 79 p.
- Note sur l'usage *l'oeschynomene aspera* (Linné). (Annal. des sciences naturelles 1862 - 4° série - T. XVIII - P. 254).
- Note sur les tempêtes à Pondichéry. (Monit. offic. des établissements français dans l'Inde, 28 Octobre 1864).
- Lettre sur l'acclimatation des quinquinas. (Idem, 28 Juillet 1865).
- Rapport à M. Bontemps, gouverneur des établissements français dans l'Inde, sur l'acclimatation cinchonas (Idem 15 septembre 1865, et tirage à part, in 8° de 16 pag.).

LE GUILLIOU (Elie) -

- Description des huit espèces de Lépidoptères découvertes pendant le voyage de la "Zélée" (Revue zoolog. 1841 - P. 257).
- Description des Hémiptères nouveaux, recueillis pendant son voyage de circumnavigation sur la corvette "La Zélée" (Rev. zoo. 1841 - P. 260).
- Description des Orthoptères nouveaux, recueillis pendant son voyage sur la "Zélée" (Idem, id, P. 292).
- Description de vingt espèces nouvelles appartenant à diverses familles d'Hyménoptères (Idem. id. p. 322).
- Description de quatorze Nérites nouvelles (Idem, id. P. 343)
- Synopsis des espèces nouvelles de Myriapodes et d'insectes. (Idem. id. P. 394).
- Description de quelques espèces nouvelles des genres Natica, Signaret et Ampullaire. (Idem. 1842 P. 104).
- Description de vingt-sept espèces d'Hélices nouvelles (Idem, id. P. 136).
- Description de sept diptères nouveaux (Idem. id, P. 314)
- Description de vingt insectes coléoptères recueillis pendant le voyage de l'"Astrolabe" et de la "Zélée". (Idem. 1844 - P. 220)
- Description de six Hélices nouvelles (Idem. 1845 - P. 187).

LESSON (Pierre-Adolphe) -

- Chirurgien de la marine né à Rochefort.
- Détails sur Terre-Neuve, extrait d'une lettre datée de Terre-Neuve du 3 Juillet 1825. (Journ. des voy. 1825 - T. XXVIII-P.259)
- Nouvelle de l'expédition de découvertes de la corvette du roi "L'Astrolabe" commandée par M. Dumont d'Urville et renseignements sur la Nouvelle-Hollande, lettre datée de Sydney le 4 Décembre 1826 (Idem. 1827 - T. XXXIV - P. 234, Bull. des Sciences Naturelles de Ferrussac (1827, T. XI - P. 172).
- Quelques mots sur la dysenterie rigue en général et particulièrement sur celle qui a été observée à bord de l'"Astrolabe" pendant son voyage de découverte. Montpellier 1834, thèse in-4°.
- Voyage aux îles de Mangareva (Océanie), publié avec des annotations de M. R.P. LESSON. Rochefort 1846, Mercier, 1 vol. in 8° de 10 f. 1/4 avec 18 pl.

LESSON et RICHARD -

Botanique du voyage autour du monde de la corvette l'"Astrolabe" en 1826-27-28 et 29 sous les ordres de Dumont d'Urville.- Paris 1832-34, J. Tastut. 2 Vol. Gr. in-8° et atlas in f° de 79 planches noires et coloriées.

LESSON (René-Primevère) -

- 1er Médecin et 1er Pharmacien en chef, membre de l'Institut et correspondant de l'Académie de Médecine né à Rochefort le 20 Mars 1794, mort à Rochefort le 28 Avril 1849.
- Notice sur le cabinet d'anatomie et d'histoire naturelle de l'école de médecine navale du port de Rochefort (Ann. Mar. et col 1817. T. VI - P. 748).
- Notice sur divers objets d'histoire naturelle déposés au cabinet de l'hôpital de la marine à Rochefort pendant l'année 1818 et les quatre premiers mois de l'année 1819 (Idem. 1819 T.X. P. 480.) - Note sur divers objets d'histoire naturelle déposés au cabinet de l'école du port de Rochefort pendant les quatre derniers mois de l'année 1819 (Idem 1820 -T. XII - P. 161). Nomenclature des objets d'histoire naturelle déposés à l'école de Médecine du Port de Rochefort et recueillis par M. Bergeron, officier de Santé de 2° Classe, chirurgien major de la flûte de S.M "La Loire" commandée par M. Roussin, lieutenant de vaisseau (Idem id. id. P. 278).
- Manuel de taxidermie à l'usage des marins (Idem 1819 T.X. P.45 et suivantes).

- Notice sur le Rima ou arbre à pain (Idem id. id. p. 901; Journal universel des Sc. Méd. 1820 - T. XVII - P. 209).
- Quelques mots sur l'île d'Aix et ses productions naturelles (Ann. mar. et col. 1820 - T. XII - P. 51)
- Du tatouage chez les différents peuples de la terre (Idem. id. id. P. 280).
- De l'usage des cosmétiques chez les différents peuples de la terre (Idem. id. id. P. 404).
- Précis historique, botanique et médical sur le café (Idem. id, id. P. 842)
- Mémoire sur les nids de salanganes (Acad. de Méd. 8 Juin 1821)
- Examen de l'ouvrage de M. Louis Jacques sur les avantages que la pêche du hareng offre pour la ville de Calais (Ann. Mar. et Col. 1821 - T. XIV - P. 753).
- Histoire description et propriétés du palmier dattier (Id. 1822 T. XVI P. 463).
- Lettre datée de Ténériffe, 28 Août 1822. Voyage de la "Coquille" (Idem, id. id. P. 545). - Lettre datée d'Otaïti, 12 Mai 1822. Voyage de la "Coquille" (Idem. 1824 - T. XXII - P. 305) -. Deux lettres écrites l'une de la Nouvelle-Hollande (30 Janvier 1824), l'autre de l'île Bourbon (19 Nov. 1824) voyage de la "Coquille" (idem 1825 T. XXV P. 322 et 331). - Lettre écrite à M. Férussac. Amboine, Moluques le 10 Octobre 1823 (Bull. des Sc. Nat. Férussac 1824 T. III - P. 125).
- Précis historique sur la ville et le port de Rochefort (Idem 1822 - T. XXVII - P. 121) - Aperçu historique sur les marais du Brouage considérés comme l'unique source de l'insalubrité de la ville et du port de Rochefort (Journal des voyages 1825 - T. XXVIII - P. 167).
- Coup d'oeil sur les îles océaniques et le grand océan (ann. des sc. naturelles 1825 - T. V - P. 172 - "Du grand Océan, de ses îles et de ses côtes, par A. de Chamisso docteur en philosophie". Traduit sur l'édition anglaise. (Annal. mar. et col. 1825 - T. XXVI P. 1).
- Observations générales d'histoire naturelle faites pendant un voyage dans les montagnes bleues de la Nouvelle Galles du Sud. (Ann. des sc. nat. 1825 - T. VI - P. 241 - Paris 1825 - Feugue-ray in-8°).

- Distribution géographique de quelques oiseaux observés dans le voyage autour du monde de la corvette "La Coquille". Lue à la Soc. d'Hist. Nat. de Paris, le 19 Août 1825. (Idem. id, id, P.88.)
- Notice sur Bornéo par le docteur Leyden (traduit de l'anglais des transactions of the Batavia Society, T. VIII, avec des notes) (Ann. Marit. et colon. 1825 - T. XXV - P. 438).
- Note sur l'île Sainte Catherine, côtes du Brésil. Détails sur le pays, sol; histoire naturelle, agriculture, habitants, moeurs et usages. (Idem. id, id, - P. 487).
- Anciennes idées religieuses des Taïtiens. (Idem, id. T. 26 P. 209; Journ. des voy. 1825 - T. 27 - P. 129).
- Ressources commerciales des îles de la mer du sud. (Annal. Mar. et colo., 1825 - T. XXVI - P. 221).
- Lettre en réponse à un projet d'occupation des îles Malouines. (Idem, id, id. P. 556).
- Note sur les îles Galapagos. (Idem. id. id. P. 426).
- Compte-rendu de: "Journal de deux expéditions dans l'intérieur de la Nouvelle-Galles méridionale, par John Oxley." (Idem, id.id P. 520).
- Note sur une collection précieuse de fruits équatoriaux, modèles avec une composition tenue secrète, par M. Dargental, de l'île de France. (Bull. des sc. nat. de Férussac, 1825 - T. VI - P. 72).
- Lettre à un jeune naturaliste partant pour un voyage autour du monde. (Journ. des Voyages 1826. T. XXIX - P. 101).
- Notice sur l'île de Rotouma, située dans le grand Océan Austral. (Nouv. annal. des voyages 1825 - T. XXVII, P. 5; - Journal des voyages 1826 - T. XXIX - P. 139; Paris 1825, Smith. impr. in 8° 48 p.).
- Excursion à Botany-Bay (Nouvelle Galles du Sud). (Annal. mar. et col. 1826. T. XXVIII - P. 159).
- Note sur les cartes de l'Australie, de la Polynésie et du grand archipel d'Asie, dressées et rédigées par M. Brue, géographe du Roi. (Idem.id, id. P. 254).
- Note sur le voyage de James Weddel (1822-1824) au pôle Sud. (Idem. id, id. - P. 259).
- Note sur les maladies d'Amboine et sur le choléra morbus qui y a régné en 1823. (Extrait du Journal Médical de M. Lesson, pendant

le voyage autour du monde fait par la corvette "La Coquille" en 1822-23-24 et 25). (Bull. des Scienc. Natur. de Férussac 1826 T. VII - P. 30).

- Note sur la pierre de coco (Idem. id, id, P. 40).

- Indication de quelques cétacés nouveaux observés dans le voyage autour du monde de "La Coquille" (Idem. id, id. P. 373)

- Note sur la propriété locomotrice du peigne commun des côtes de France (Idem. id. t. VIII - P. 400). Note sur les propriétés locomotrices offertes par le Peigne (Pecten pedulis), nommé Pétoncle en Saintonge. (Tablettes de Rochefort 12 Juillet 1839).

- Analyse du troisième voyage de M. Samuel MARSDEN à la Nouvelle Zélande, extraite et traduite du Missionnary Register. (Journal des voyages 1826 - T. 30 - P. 199).

LESSON - Mémoire sur les Patagons (fait partie de l'Atlas ethnographique de Balbi). (Idem, id.id. P. 331).

- Espèce nouvelle d'Agame: Agame de Molina, Agama Molinaii. N. (Bull. des sc. Nat. de Férussac 1827 - T. XI - P. 120).

- Nouvelle espèce d'hippocampe (Idem, id, id. P. 127).

- Considérations nouvelles sur la grande physale, la caravelle la grande galère des tropiques (Idem. id, id, P. 163).

- Additions et corrections aux esquisses ornithologiques de M. Vigors (Idem, id, id. P. 398).

- Note sur le ouistiti nouveau: ouistiti à cuisses jaunes (Jacchus Chrysopygus, Natterer). (Idem, id, P. 384)

- Nouveau genre oiseau (Idem, id, id. P. 443).

- Note sur un guanaco vivant (Ruchonia Vicugna, Desm.) apporté du Pérou etc... (Idem, id, id, P. 119 T. XII).

- Description d'une nouvelle espèce de Dacelo (Dacelo macrorhinus, Less.) (Idem, id, id P. 131).

- Espèce nouvelle de Dincope (Cuv. Dincope macolor) (Idem, id, id. P. 138).

- Description d'un nouveau genre d'oiseau : Todiramphus (Todiramphus). (Idem. id, id, P. 268).

- Description d'un nouveau genre de mollusque nucleobranche, nommé Pterosoma. (Idem. id, id, P. 382).

- Description d'un nouveau genre de zoophyte nommé Pontocardia (Idem. id.id. P. 296).
- Description d'une ile habitée du Grand Océan. (Annal. Mart. et col. 1827 - T. 32 - P. 82).
- Moeurs et usages des habitants de la Nouvelle Zélande (Idem, id, T.XXXII - P. 62; journal des voyages 1827 T.XXXV P. 95).
- Notice sur l'huile essentielle de Caioupouti ou de Cajuput et son procédé distillatoire dans l'ile de Bornéo, l'une des Moluques. (Journ. de chim. médic. de pharm. et de toxicol. 1827 T. III - P. 236).
- "Essai sur l'Oupas ou arbre poison de Java par Thomas Horsfield". Transaction de la Société de Batavia, traduit et communiqué par M. LESSON. (Journ. de Physiol. de Magendie, 1827 - T. VII - P.334)
- Observations générales d'histoire naturelle faite pendant un séjour d'un mois à l'ile Soledad l'une des Malouines. (Journal des voyages 1827 - T. XXXVI - P. 227.).
- Description des environs de Talcahuano, de Penco et la Conception au Chili. (Idem, id, id, P. 356).
- Manuel de mammalogie ou histoire naturelle des mammifères. Paris 1827 - Roret 1 vol. in-18° - 441 p.).
- Observations générales sur les reptiles observés dans le voyage autour du monde de la corvette "La Coquille". (Annal. des Sc. Nat. 1828 - T. XIII - P. 369).
- Une soirée chez les O-Taïtiens (Annal. marit. et colon. 1828 T. XXXV - P. 470).
- Note sur la pourpre de Tyr. (Bull. des sc. nat. et de géolog. de Ferussac. 1828 - T. XIII - P. 441.)
- Note sur l'aspect zoologique et botanique de Payta et de Colon, au Pérou (Journal des voyages 1828 - T. XXVII - P. 84).
- Mémoire sur les peuples de la mer du Sud nommés Carolins ou Mongols Pélagiens. (Idem. id. - T. XXXIX - P. 177).
- Notice sur les Araucanos ou Araucans (Idem, id, id P. 235).
- Mémoire sur les habitants de la Nouvelle-Zélande (idem, id, id P. 333 et T. XL P. 38).
- Complément des oeuvres de Buffon - 2° Edition revue et corrigée et augmentée - Paris 1828 et suiv. Baudouin frères 10 vol. In 8° avec pl. - Le tome X a été publié séparément sous le titre:

Histoire Naturelle générale et particulière des mammifères et des oiseaux découverts depuis la mort de Buffon. Le même, sous le titre: Histoire Naturelle générale et particulière des mammifères et des poissons découverts depuis 1788 jusqu'à nos jours - 2^e Edition - Paris 1839 Pourrat - 2 Vol. à 2 Col. gr. in 8^o de 600 pages avec 120 planches color. (Vol. I, Races humaines et mammifères - Vol. 2 - Oiseaux).

- Manuel d'ornithologie ou description des genres et des principales espèces d'oiseaux. Paris 1828 - Roret 2 Vol. In-18 de 421 et 448 p.)

- Description du nouveau genre Ichthyophilis et de plusieurs espèces inédites ou peu connus de poissons, recueillis dans le voyage autour du monde de la corvette "La Coquille" (Mém. de la Soc. d'Histoire Naturelle de Paris 1838 - T. IV - P. 397).

- Description du Phalanger de COOK (Ann. des Sc. Nat. 1829 T. XVI - P. 282; Paris 1829 - Thuan in 8^o).

- Histoire naturelle des oiseaux-mouches ornée de 58 pl. gravées et col. Paris 1829. A. Bertrand 1 Vol. grand in 8^o de 223 pages et atlas de 86 pl.

- Voyage autour du monde exécuté par la corvette "La Coquille" commandée par M. Duperré pendant les années 1822-23-24 et 25 ou Rapport sur l'état sanitaire des équipages pendant la durée de la campagne, avec quelques considérations sur des pratiques empiriques locales en usage dans plusieurs des contrées visitées par l'expédition, suivi d'un mémoire sur les races humaines répandues dans l'Océanie, la Malaisie, l'Australie. Paris 1829 Crapelet et Roret - 1 Vol. in 8^o de 224 pages.

- Discours d'ouverture des cours de botanique à l'Ecole de Médecine de Rochefort (Ann. Mar. et Col. 1829 - T. XXXIX - P. 41 et 1830 T. XLIII - P. 200).

- Notice sur Shongi, chef d'une tribu de la Nouvelle-Zélande (Idem 1829 - T. XXXIX - P. 200).

- Mémoire sur la Nouvelle-Irlande et ses habitants (Journal des voyages 1829 - T. XLI - P. 179).

- Aperçu sur l'histoire naturelle de l'Ile Maurice (Idem id T. XLII - P. 179)

- Distribution des poissons dans les mers d'Asie (Idem, id. T. XLIII - P. 284).

- Notice sur l'Ile de Ste-Hélène (Journal des voyages 1829 T. XLIV p. 34; revue des deux mondes 1829 - T. II - P. 216).

- Centurie zoologique ou choix d'animaux rares nouveaux et imparfaitement connus, enrichis de 100 planches originales dessinées par M. Pretre, gravées et coloriées avec le plus grand soin et accompagnées d'un texte descriptif - Strasbourg et Paris 1830-31 Levrault, in 8°, publié en seize livraisons in 4°.
- Journal pittoresque (encore inédit) d'un voyage autour du monde (Revue des deux mondes 1830 - T. I - P. 326) - Journal pittoresque d'un voyage autour du monde, exécuté sur la corvette "La Coquille" commandée par M. Duperré pendant les années 1822 et 1828 - Paris 1830 - in 8°.
- Histoire naturelle des colibris suivi d'un supplément à l'histoire naturelle des oiseaux-mouches - Paris 1830, 1847 - A. Bertrand - I vol. gr. in 8°).
- Voyage autour du monde, exécuté sur ordre du Roi, sur la corvette "La Coquille" pendant les années 1822, 23, 24 et 1825 - Zoologie Paris 1826 - 1830 - A. Bertrand - 2 Vol. in 4° et Atlas de 157 pl. in f°.
- Note sur les avantages du tannage pour les cordages de la Marine (Ann. mar. et col. 1831 - T. XLV - P. 413).
- Description d'un nouveau genre d'oiseau l'Eurycère (Euryceros) (Ann. des Sc. Nat. 1831 - T. XXII - P. 421).
- Illustrations de zoologie ou choix de figures peintes d'après nature des espèces nouvelles et rares d'animaux récemment découverts et accompagnées d'un texte descriptif général et particulier. Ouvrage servant de complément aux traités généraux ou spéciaux publiés sur l'histoire naturelle et destiné à les tenir au courant de la Science - Orné de 60 pl. par volume, dessinées et gravées par les meilleurs artistes, tirées en couleur et terminées au pinceau avec le plus grand soin. Paris - A. Bertrand - I vol. in 4°, le même I vol. in 8°.
- Traité d'ornithologie ou tableau méthodique des ordres, sous-ordres, familles, tribus, genres, sous genres et races d'oiseaux. Paris 1831 - Levrault I vol. in 8° de 659 p. avec atlas de 80 pl. coloriées.
- Voyage au Pérou (Revue des deux mondes 1831 T. I. - P. 267).
- Note sur deux Onchidies nouvelles (Bull. des Sc. Nat. de Férussac 1831 - T. XXV - P. 128).
- Nouvelle espèce et nouveau genre de ver planaire: l'Universi-branché arborescent (Homopneusis frondosus). (Idem.id, T. XXVI P. 104)

- Discours d'ouverture du cours de Pharmacologie, prononcé le 2 Mai 1832 (Ann. Mar. et Col. 1832 - T. XLIX - P. 362).
- Incendie en 1814 du vaisseau "Le Régulus" de 74 canons (idem id, id - P. 416)
- Kyste rempli d'acéphalocystes développés dans le foie, ouverture dans la cavité droite de la poitrine, suffocation, nécropsie trente heures après la mort. Observation tirée de la clinique de M. Clémot, chirurgien à Rochefort (Lancette française 1832 - T. VI. - P. 30).
- Les Trochilidés ou les colibris et les oiseaux-mouches; suivi d'un index général dans lequel sont décrites et classées méthodiquement toutes les espèces du genre Trochilus - Paris 1831
A. Bertrand - I vol. in 8° de 71 p. avec 170 pl. gravées et coloriées.
- Voyage de M. Bélanger aux Indes Orientales. Paris 1844 - A. Bertrand - I Vol. in 8°, avec 1 atlas de 38 pl. coloriées: oiseaux, reptiles et zoophytes.
- Manuel d'histoire naturelle médicale et de pharmacologie, ou tableau synoptique, méthodique et descriptif des produits que la médecine et les arts empruntent à l'histoire naturelle. Paris 1833 - Roret - 2 Vol. in 18° de 606 p.
- Manuel d'ornithologie domestique ou guide de l'amateur des oiseaux de volière - Paris 1834 - Roret - 2 Vol.; in 18° de 300 p.; nouv. Edition Paris 1849.
- Histoire naturelle des oiseaux de paradis, des Sericules et des Epinaques - Paris 1835 - A. Bertrand - I vol. in 4° avec 45 pl.
- Flore rochefortine ou description des plantes qui croissent spontanément ou qui sont naturalisées aux environs de la ville de Rochefort. Rochefort 1835 - Goulard - I vol. in 8° de 634 p. - Rochefort 1846 - Proust-Branday.
- Mémoire sur la famille des Béroïdes (Béroïdeae - Lesson) (Ann. des Sc. Nat. 1836 - 2° série T.V. p. 235).
- Prodrôme d'une monographie des méduses. Rochefort 1837 - Garnier in 4° de 62 p. (autographié).
- Réponse de M. Lesson à M. Bobe-Moreau, pharmacien en chef de la Marine. Rochefort 1837 - Goulard in 4° de 74 p.
- Mémoire descriptif d'espèces ou de genres d'oiseaux nouveaux ou imparfaitement décrits (Ann. des Sc. Nat. 1838 - 2° Série T. IX - P. 266).

- Journal de la navigation autour du globe de la frégate "La Thétis" et de la corvette l'"Espérance", pendant les années 1824 - 1825 et 1826, publié par ordre du Roi, sous les auspices du dép. de la Marine, par le Baron de Bougainville, chef de l'expédition. Paris 1837 - Arthus Bertrand - 2 Vol. in 4° avec atlas Histoire naturelle par Lesson - T. II - p. 299 à 351 et 12 pl. col.
- Mélanges littéraires. Rochefort thèse 1838 - I Vol. pet. in f° de 98 p.
- Fracture comminutive de la base du crâne; suppuration du cerveau. (Jour. de conn. mod. chir. Avril 1839 - P. 251).
- Aperçu sur les plantes filamenteuses auxquelles la Marine pourrait emprunter des secours pour la confection des cordages qu'elle emploie (Tablette de Rochefort 26 Juillet 1839).
- Quelques réflexions sur l'éclairage des villes (Idem 6 Août 1839).
- Note sur le peu de soin apporté en Saintonge à la conservation des fumiers naturels (Idem. 6 Dec. 1839).
- Description du *Purpura Iodostoma* (Lesson). (Mag. de Zool. 1842 mollusques - pl. 58 - 2 p.)
- Mastologie méthodique ou Species des mammifères bimanés et quadrumanes suivi d'un mémoire sur les *Orycteropes*. Rochefort 1840 J.B. Baillière I Vol. in. 18 de 292 p.
- Lettres historiques et archéologiques sur l'Aunis et la Saintonge. La Rochelle 1840 - Maréchal in 8° de 318 p.
- Catalogue d'une faune du département de la Charente Inférieure. Rochefort 1841 - in 8° de 64 p. avec 4 pl. noires.
- Description de quelques mollusques nouveaux (Ann. des Sc. Nat. 1841 - 2° Série - T. XVI - P. 253.
- Discours prononcé le 25 Janvier 1842 à l'ouverture du concours pour la chaire de pharmacien-professeur: sur le service de la Pharmacie dans la Marine (Rochefort 1842 - Thèse in 8° de 15 p.)
- Mœurs, instincts et singularités des animaux mammifères. Rochefort 1842 (Paris - Paulin) I vol. in 12 de 192 p.
- Fastes historiques, archéologiques et biographiques du département de la Charente-inférieure. Rochefort 1842-1846 - Proust-Braday - 2 vol. in 8° - avec atlas de 115 dessins.

- Nouveau du règne animal: mammifères. La Rochelle 1842 - Paris A. Bertrand (J.B. Baillière) I vol. in 8° de 204 p.
- Histoire naturelle des zoophytes acalèphes. Nouvelles suites à Buffon. Paris 1843 - Roret I Vol. in 8° de 593 p. avec 12 pl. color.
- Histoire archéologique des Marches de la Saintonge. Rochefort 1845 - Loustan - I vol. in 8° de 348 p - Ere celtique de la Saintonge 1846 - in 8° de 70 p. - Musée Annaïs, ou choix de vues de monuments de la Saintonge et de l'Aunis - Rochefort Lousteau 1846 - I vol. in 8° de 50 pl. au trait.
- Histoire de la soie considérée sous tous ses rapports depuis sa découverte jusqu'à nos jours. Rochefort 1846 - in 8° de 108 p.
- Notice sur l'amiral Dumont d'Urville. Rochefort 1846 - Lousteau et Cie - imp. in 8° de 139 p.
- Description de mammifères et d'oiseaux récemment découverts précédé d'un tableau sur les races humaines. Paris 1847 - Levêque - I vol. in 8° avec 6 pl.
- O'taïti (France maritime 1851 - 3° Edition - T. I - P.86)
- Notice nécrologique sur M. de Blossville (Idem, id, id, T.II p. 97 et T. IV - p. 27).

LESSON et GARNOT -

- Description d'une nouvelle espèce de Cassin (Berita Keradrenii) - (Bull. des Sc. Nat. de Férussac 1826 - T. VII - P.IIO) espèces
- Description de quelques nouvelles d'oiseaux recueillis dans l'expédition de découverte commandée par le capitaine de Duperré (Idem 1827 - T. VIII - p. IIO).
- Description d'une nouvelle espèce d'Eurylaine (Idem, id, id T. XI - P. 302).
- Nouvelle espèce de Soui-Manga (Idem, id, id - p. 386).
- Mémoire sur les Papous ou Papous. Lu à la Société d'hist. nat. le 25 Juin 1826 (Ann. des Sc. Nat. 1827 - T. X - P. 93).
- Mémoire sur les Tasmaniens, les Alfouours et les Australiens. Idem, id, id - p. 419 - Journal des voyages 1821 - P. 236 T. XXXVI).

NEBOUX (Adolphe - Simon) -

- Chirurgien de 1ère classe - né à La Châtre (Indre)- Dissertation sur le Scorbut, observé à bord de la frégate "La Vénus", pendant la campagne qu'elle a faite autour du monde dans les années 1837 - 38 et 39 - Paris 1840 - Thèse in 4° (Nouv. ann. de la Mar. 1840 - T. LXXIII - P. 802).
- Observation d'une hernie de l'ovaire droit étranglée. Opération, guérison (Bull. de thérapeut. 1845. T. XXVII - p. 286).
- Luxation de la deuxième phalange du pouce gauche, occasionnée par l'explosion d'un canon et qui a nécessité la résection de la tête de la première phalange. (Idem, id - T. XXIX - P. 56).
- Plaie d'arme à feu à la main, compliquée d'une fracture complète des os de l'avant-bras. Amputation du poignet, conservation de l'avant-bras. (Idem, id, id P. 285).
- Observations relatives à l'emploi de l'iodure de potassium. (Idem 1846 - T. XXX - P. 44).
- Note sur une épidémie d'héméralogie. Importance du foie de bœuf pour le traitement de cette maladie. (Idem. 1858 - T. LV P.416).
- Observation d'une tumeur abdominale jugée de nature cancéreuse, guérie par les mélanges de réfrigérants (Idem, 1859 - T.LVI P. 325.).

QUOY (Jean-René-Constant)

Inspecteur général du service de santé, membre correspondant de l'Académie des sciences, de l'Académie de médecine, né à Saint-Jean-de-Liversay (Charente inférieure), le 10 Novembre 1790, mort à Rochefort le 4 Juillet 1869 . Epistolae Dominicae G. de nonnullis praeoris effectibus. Montpellier 1814 - Thèse in 4° 12 p.

- Remarques sur quelques poissons de mer et sur leur distribution géographique, lues à la Société d'histoire naturelle de Paris, le 20 Août 1824 (Ann. des Sc. Nat. 1824 - T. III - p. 411 - Ann. Mar. et col. - 1825 - T. XXV - P. 387 - Paris 1825 Testu in 8°).
- Un naufrage aux îles Malouines (Rev. des deux mondes 1831 T.I).
- Ligature de l'artère radiale (Journ. des conn. méd. chir. 1843 N° 9).
- Note sur l'animal de la Panopée (Ann. franç. et étr. d'Anat. et de Phys. 1838 - T. II - P. 223 et Ann. des Sc. Nat. 2° série 1838 T. IX - p. 379).

- Description de *Lutrarin compressa* (Lam.) (Mag. de Zool. 1839 - cl. IV - p. I).
- Description du *Cerastapsus monstruosus* (Idem cl. XII crustacés p. I et pl. I).
- Lettre à l'Académie sur la vaccination à l'île Bourbon (Bull. de l'Ac. de Méd. 1848 -49 - T. XIV - p. 580).
- Discours qui devait être prononcé par M. QUOY à la cérémonie d'inauguration du monument de Larrey au Val de Grâce (in compte-rendu des trav. de la commission de souscription pour le monument de Larrey - Paris J.B. Baillière 1850 - p. 75).

QUOY et GAIMARD :

- Quelques considérations sur les méduses (Ann. des Sc; Nat. 1824 T. I).
- Remarques sur quelques oiseaux de la province de Rio de Janeiro et des environs de Montevideo, sur leurs moeurs et leurs distributions géographiques. Lues à la Soc. d'Hist. Nat. de Paris le 4 Juillet 1823).
- *Testudo californica* (Bull. des Sc. Nat. de Férussac 1824 - T. I P. 90)
- Description de trois nouvelles espèces de mammifères de la famille des Marsupiaux (Idem. id, id. p. 270).
- Zoologie du voyage autour du monde de "L'Uranie" et de la "Physicienne" exécuté de 1817 à 1820 par M. de Freycinet. Paris 1824 1826 - Pillet aîné - 2 vol. in 4° avec atlas de 96 pages).
- Remarques sur les oiseaux pélagiens et sur quelques autres palmipèdes, spécialement considérés sur le rapport de leurs moeurs et de leur distribution géographique dans les grandes mers du globe (Ann. des Sc. Nat. 1825 - T. V. - P. 123).
- Remarques sur quelques mollusques et zoophytes envisagés comme cause de la phosphorescence de l'eau de mer (Idem. id, T. IV P. 5 - Ann. Mar. et col. 1825 - T. XXV - P. 179 - Bull. des Sc. Nat. de Férussac - T. VI 1835 - p. 128 et tirage à part Paris 1825 - Tastu in 8°).
- Notice sur les mammifères et les oiseaux de la baie des Chiens-Marins et de la Nouvelle-Galles du Sud sur leurs moeurs et leur distribution géographique. Lue à la Soc. d'Hist. Nat. de Paris le 4 Juillet 1823 (Ann. des Sc. Nat. 1825 - T. V. - P. 123.)

- Observations sur les Biphores et les Béroés faites pendant le voyage autour du monde de la corvette L'"Uranie". Lues à l'Acad. des Sc. le 24 Janvier 1825 (Idem, id. T. VI - P. 28).
- Description de cinq genres de mollusques et de quatre genres de zoophytes découverts pendant le voyage autour du monde de la Corvette "L'Uranie". Lues à l'Acad. des Sc. le 24 Avril 1825 (Idem, id, id, P. 74).
- Notice sur les mammifères et les oiseaux de l'ile Timor, Rawak, Borsi, Vaigiou, Guam, Rota et Tinan. Lue à la Soc. d'Hist. Nat. de Paris. Juillet 1823 (Idem, id, id, P. 138).
- Mémoire sur l'accroissement des polypes lithophytes, considérés géologiquement et description de quatre genres de zoophytes. Lu à l'Acad. des Sc. le 14 Juillet 1823. (Idem, id, id. P. 273).
- Observations sur la constitution physique des Papous qui habitent les îles Rawak et Waigiou. Lues à l'Acad. des Sc. Le 5 Mai 1823 (Idem 1826 - T. VII - P. 27).
- Sur les Siphonophores de leur voyage (Bull. des Sc. Nat. de Ferrussac 1826 - T. VII - P. 156).
- Sur quelques points de l'organisation des Biphores (Nouv. Bull. Sc. Soc. Philom. 1826 - P. 123).
- Sur quelques genres nouveaux d'animaux marins (Idem. id P. 193)
- Observations zoologiques faites à bord de "l'Astrolabe" dans le détroit de Gibraltar - Mémoire sur la famille des diphydes (Ann. Sc. Nat. 1827 - T. X - P. 6) - Description des genres Hippopode Orythie, Rosace, Rhizophyse, Dianée, Equorie, Phorcinie, Campanulaire, Astroïde et Alcyon. (Idem. P. 172) - Description des genres Biphore, Carinaire, Hyale, Flèche, Anatife et Briarée (Idem. P. 225)
- Lettres adressées à M. de Freycinet: Port Jackson, le 4 Décembre 1826. (Bull. de la Soc. de Géographie 1827 - 1ère série - T. VII - P. 205) - A bord de la corvette de S.M. "L'Astrolabe". Baie des îles à la Nouvelle Hollande, le 16 Mars 1827 (Idem, id. T. VIII - p. 294) - Hobart-Town, île de Van Diemen le 25 Décembre 1827 (Idem 1828 T. IX - p. 169 - Port-Louis de l'Île de France le 18 Octobre 1828 (Idem 1829 - T. XI - p. 201).
- Remarques sur les polypes à polypiers pierreux et flexibles (ann. des Sc. Nat. 1828 - T. XIV - p. 236).
- Tableau de la distribution géographique des polypiers, recueillis pendant le voyage autour du monde de M. le Capitaine de Freycinet (Idem. id, id, - P. 250).

- Observations sur quelques crustacés, considérés sous le rapport de leurs mœurs et de leur distribution géographique (Idem. id, id. P. 235 p.)

- Nouveaux renseignements sur l'animal de l'Argonaute (Bull. des Sc. Nat. et de Géol. de Férussac 1828 - T. XV - P. 309).

- Description de dessins représentant la Carinaire de Méditerranée (Ann. des Sc. Nat. 1829 - T. XVI - P. 134).

- Notice sur l'antilope à cornes déprimées (Idem. id - T. XVII p. 423).

- Description d'un fragment de mollusque inconnu présumé être celui du nautilus flambé (Nautilus pompilius de Linné). (Idem 1830 - T. XX - P. 470).

- Observations sur les oeufs de mollusques (Idem. id, id, P. 472)

- Zoologie du voyage de la corvette "L'Astrolabe" exécuté pendant les années 1826 - 27 - 28 - 29 sous le commandement de Dumont d'Urville. Paris 1830-33 - J. Tastu - 4 vol. gr. in 8° et atlas in folio de 193 planches.

SOULEYET Louis, François, Auguste -

- Chirurgien de la marine, naturaliste voyageur, né à Bessé (Var) le 8 Janvier 1811; mort à la Martinique, de la fièvre jaune, le 7 Octobre 1852 (I) - Helix Mackensiana, n.sp. (Revue Zool. 1841 - P. 347).

- Description de quelques coquilles terrestres appartenant aux genres Cyclostoma, Helix etc... (Idem 1842 - P. 101).

- Description de cinq nouvelles espèces de Nérites fluviales, provenant du voyage de "La Bonite" (Idem. id. p. 269)

- Observations anatomiques, physiologiques et zoologiques sur les mollusques ptéropodes. (Compte-rendu de l'Ac. des sciences 1843 - T. XVII - P. 662).

(I) - Voy. Notice sur Souleyret par S. Petit. (Journal de conchyliolog. - 1853. tome IV - P. 107).

- *Pholas dilatata* - n.sp. (Revue zool. 1843 - P. 176).
- Observations sur les mollusques gastéropodes, désignés sous le nom de Phlébentérés, par M. de Quatrefages (I). (Compte rendu de l'Acad. des Sc. 1844 - T. XIX - P. 355).
- Observations anatomiques et physiologiques sur les genres Actéon, Solida, Vénillie, Calliopée, Tergipe etc...(Idem 1845 T.XX p. 73 et 258).
- Observations sur les organes de la circulation chez les mollusques. (Idem, id, id, P. 862).
- Considérations sur la circulation dans quelques groupes de la série animale. (Arch. d'anat. génér. et de physiol. 1846 - P.105)
- Anatomie des genres Glauca, Phylliroa et Tergipe, et quelques observations nouvelles sur le Phlébentérisme (compte-rendu de l'Acad. des sciences 1846 - T. XXII - P. 473).
- Mémoire sur le genre Actéon d'Oken (Journ. de conchyliologie 1850 - p. 5 - Suppl. P. 217).
- Observations sur les genres Lophocercus et Lobiger (Idem, id, t. I - P. 224).
- Description d'un nouveau genre de coquilles univalves, Calcarella. (Idem, id, id, - p. 246)
- Catalogue synonymique des espèces appartenant à l'ordre des Pteropodes (Idem 1852 - P. 228).
- Zoologie du voyage de "La Bonite". Mollusques (Idem. 1853 - T. IV - P. 93).
- Compte-rendu du livre de Verany : "Mollusques méditerranéens". (Idem, 1852 - P. 228).

(I) - A fait en octobre et novembre 1850 des communications à la Société de biologie pour lesquelles on consultera: Rapport par la commission chargée d'examiner les communications de M. Souleyet relatives à la question désignée sous le nom de Phlébentérisme. Ch. Robin. rapporteur. (Compte-rendu et Mém. de la Société de Biol. de Paris. 1851 - T. III - P. 5 - et tirage à part 1851 J.B. Baillière, in 8° - 132 p.)

SOULEYET et EYDOUX -

- Note sur l'existence d'une Coquille dans quelques Firoles. (Revue Zool. 1840 - P. 233).
- Description sommaire de plusieurs Ptéroposes nouveaux ou imparfaitement connus. (Idem. id, p. 255) (Voy. Eydoux p. 90).

SOULEYET et RANG - Capitaine de frégate.

- Histoire naturelle des mollusques ptéropodes. Paris 1852. J.B. Baillière I vol. - gr. in 4° avec 15 pl. color. Le même, I vol. in-fol. - Rang a fait dessiner et colorier, sous sa direction, les planches I à XI. Souleyet est l'auteur des planches XII, XIII, XIV, XV. Il a de plus rédigé tout le texte, les considérations générales et la description de toutes les espèces figurées.

THOREL (C.)-

- Médecin de la marine né à Vershébecourt (Somme).
- Excursion botanique faite dans les forêts qui s'étendent entre Tay-Ninh et Relim. (Courrier de Saïgon, 10 Juillet et 10 septembre 1864; 20 Février et 5 Mars 1865).
- Aperçu sur la faune ichthyologique de la Basse Cochinchine. (Revue marit. et colon. 1865 - T. XV - P. 652).
- Coup d'oeil sur la flore de la Basse-Cochinchine (Idem, 1866 T. XV - P. 832.).
- Excursion dans les forêts du haut de la rivière de Saïgon et de l'arroyo de Ti-Tinh. (Bulletin du Comité agricole et industriel de la Cochinchine, 1866 - T.I - N° 2 - P. 59).
- Notes sur les établissements agricoles et industriels de la province de Bienhoa (Idem. 1866 - N° 4 p.27).
- Notes médicales du voyage d'exploration du Mékong et de Cochinchine - Paris 1870 - Le François - thèse in 8°.
- Notes anthropologiques sur l'Indochine, in voyage d'exploration de l'Indochine de Francis Garnier. Paris - Hachette 1873 2 vol. grand in-4° - T. II - P. 285 et suiv.
- Agriculture et horticulture de l'Indochine. (Idem, id, p.337 et suiv.)

TABLE DES MATIERES

PREFACE	p.	9
CHAPITRE I - Grands voyages maritimes français à visées scientifiques du XVIII ^e siècle	p.	13
1 - LE VOYAGE DE BOUGAINVILLE	p.	18
2 - LE VOYAGE DE MARION	p.	22
3 - LE VOYAGE DE SURVILLE	p.	23
4 - L'EXPEDITION DE "LA FLORE"	p.	23
5 - LE VOYAGE DE KERGUELEN	p.	23
6 - L'EXPEDITION DE LA PEROUSE	p.	24
7 - L'EXPEDITION DE D'ENTRECASTEAUX	p.	28
8 - LE VOYAGE DE MARCHAND	p.	30
9 - LE VOYAGE DE LA "BELLE ANGELIQUE"	p.	31
10 - LE VOYAGE DU "GEOGRAPHE", du "NATURALISTE" et de la "CASUARINA"	p.	33
CHAPITRE II - Grands voyages maritimes français du XIX ^e siècle	p.	35
1 - L'EXPEDITION DE FREYCINET	p.	50
2 - LE VOYAGE DE DUPERRÉY	p.	54
3 - LE VOYAGE du baron DE BOUGAINVILLE	p.	63
4 - L'EXPEDITION de DUMONT D'URVILLE	p.	64

5 - L'EXPEDITION DE "LA CHEVRETTE"	p.	68
6 - LE VOYAGE DE LAPLACE autour du monde . . .	p.	68
7 - L'EXPEDITION DE VAILLANT	p.	69
8 - LE VOYAGE DE "LA VENUS"	p.	72
9 - L'EXPLORATION DE DURMONT D'URVILLE sur "LA ZELEE"	p.	74
CHAPITRE III - Les Instructions d'hygiène navale et l'hydrographie médicale de P. KERAUDREN	p.	79
CONCLUSIONS	p.	88
BIBLIOGRAPHIE	p.	93

Vu, et permis d'imprimer
Le Recteur de l'Université,

Vu,
Le Doyen de la Faculté de
Médecine,

Léon BINET

Vu,
Le Président de thèse,

M.G. LAVIER
professeur.

SERMENT D'HIPPOCRATE

" Je jure par Apollon, médecin, Asklépios, Hygéia et Panakéia, prenant à témoin tous les dieux et toutes les déesses, d'accomplir, selon mon pouvoir et mon jugement ce serment et cet engagement par écrit.

" Je jure de considérer à l'égal de mes parents Celui qui m'aura enseigné l'art de la médecine; de partager avec lui ma subsistance et de pourvoir à ses besoins, s'il est dans la nécessité; de regarder ses fils comme des frères et, s'ils veulent étudier cet art, de leur apprendre sans salaire ni contrat; de communiquer les préceptes généraux, les leçons orales et tout le reste de la doctrine à mes fils, à ceux de mon maître et aux disciples enrôlés et assermentés suivant la loi médicale, mais à aucun autre.

" Je ferai servir le régime diététique à l'avantage des malades selon mon pouvoir et mon jugement; pour leur dommage et leur mal... non. Et je ne donnerai pas, quiconque m'en prierait, une drogue homicide ni ne prendrai l'initiative de pareille suggestion; de même, je ne donnerai à aucune femme un pessaire abortif.

" Par la chasteté et la sainteté, je sauvegarderai ma vie et ma profession. Je ne taillerai pas les calculeux et je laisserai cette pratique à des professionnels. En quelque maison que je doive entrer, je m'y rendrai pour l'utilité des malades, évitant tout méfait volontaire et corrupteur et, très particulièrement, les entreprises lascives sur le corps des femmes ou des hommes, qu'ils soient libres ou esclaves.

" Les choses que, dans l'exercice ou même hors de l'exercice de mon art, je pourrai voir ou entendre sur l'existence des hommes et qui ne doivent pas être divulgués au dehors, je les tairai, estimant que ces choses là ont droit au secret des Mystères.

" Si j'accomplis jusqu'au bout ce serment et lui fais honneur, qu'il me soit donné de jouir des fruits de la vie et de cet art, honoré à jamais parmi tous les hommes. Mais si je le viole et si je me parjure, qu'il m'arrive tout le contraire".

